Gou Tanabe

GOU TANABE

nd a Girl" from a story by Maxime Gorki

"The Outsider" from a story

Outsider

THE OUTSIDER

the Mezzanine" from a story by Anton Pavlovich Tchekhov

"Ju-ga" Orig

"Twenty-six Men

"The House w

The Outsider

Gou Tanabe

THE OUTSIDER

Gou Tanabe

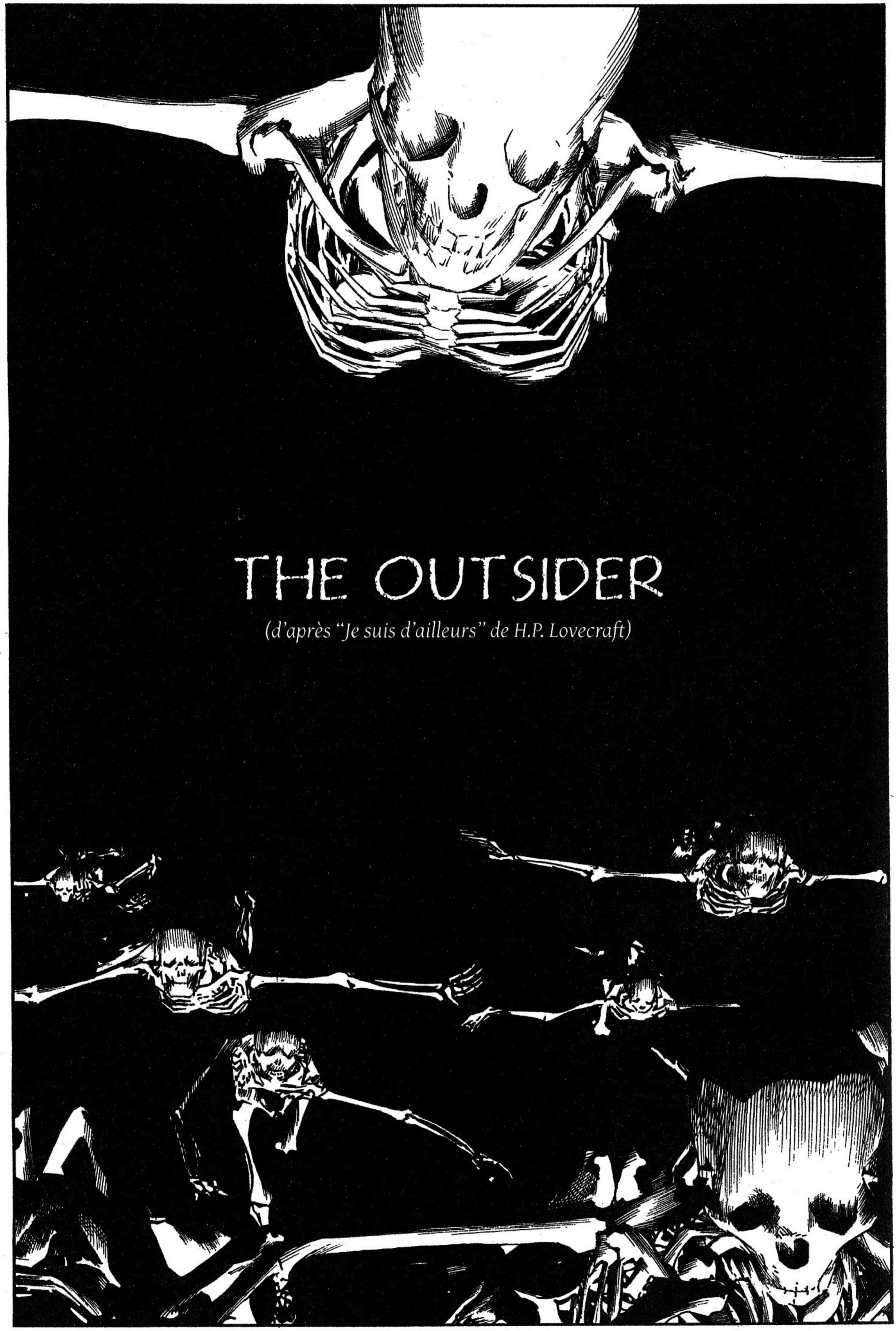
Sommaire

"The Outsider"
(d'après *"Je suis d'ailleurs"* de H.P. Lovecraft)..... 007

"La Maison à Mezzanine"
(d'après la nouvelle d'Anton Tchekhov) 033

"Vingt-six Gars et une Fille"
(d'après la nouvelle de Maxime Gorki)..... 071

"Ju-ga", histoire originale
Ju-ga 105
Ju-ga, suite..... 125
Ju-ga, 3e partie 149
Ju-ga, 4e partie 173
Ju-ga, 5e partie 197

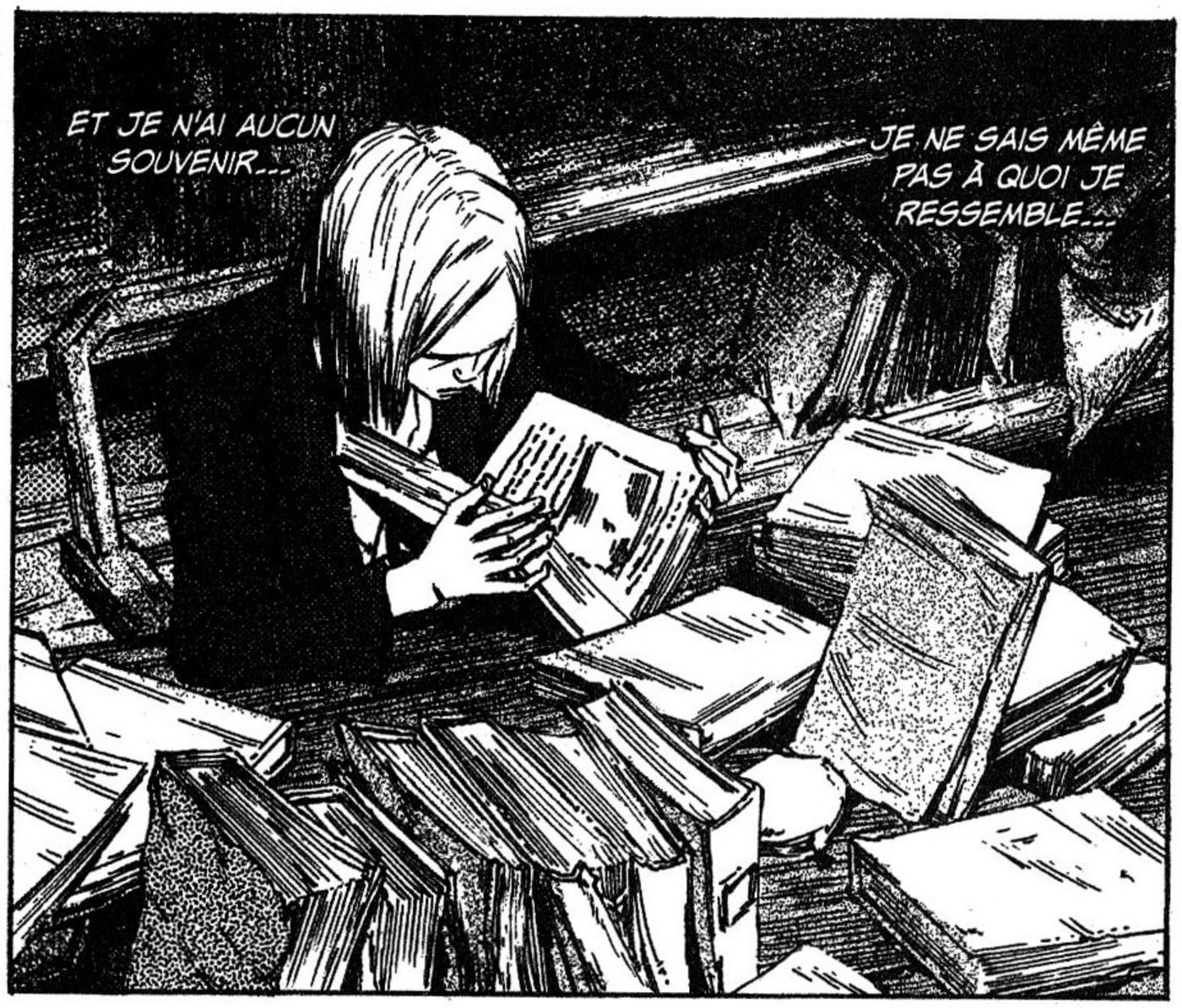


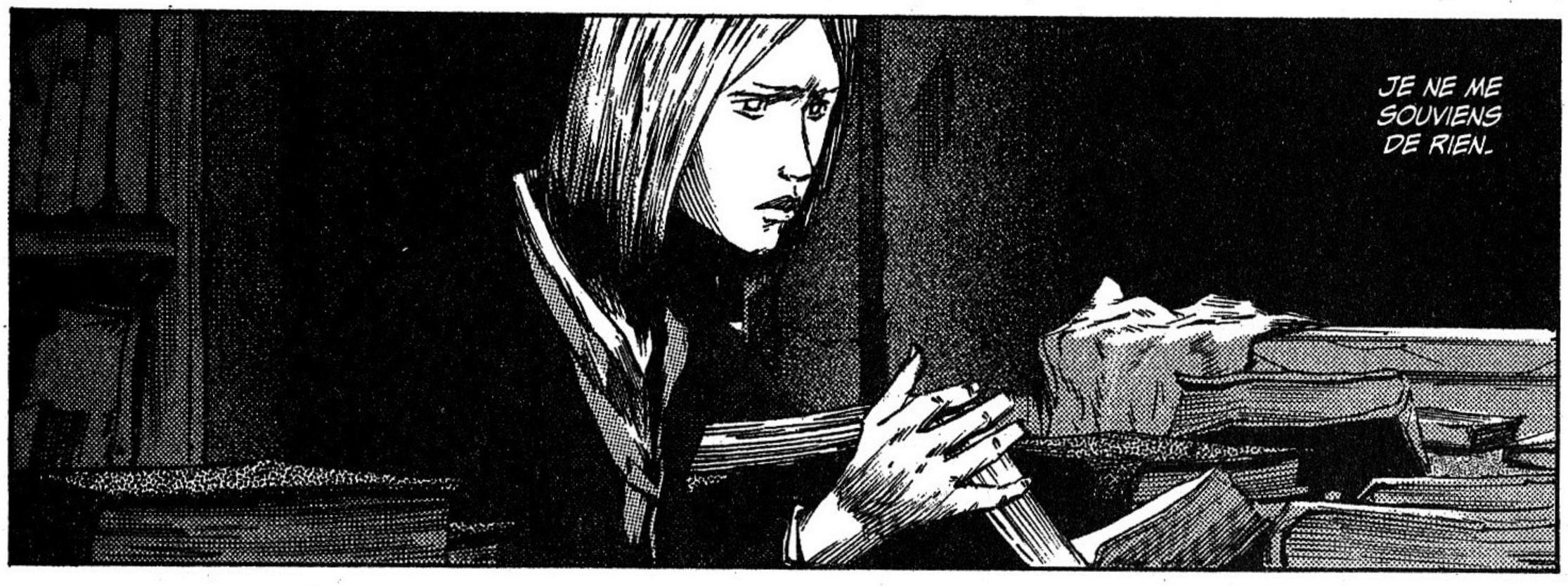
THE OUTSIDER

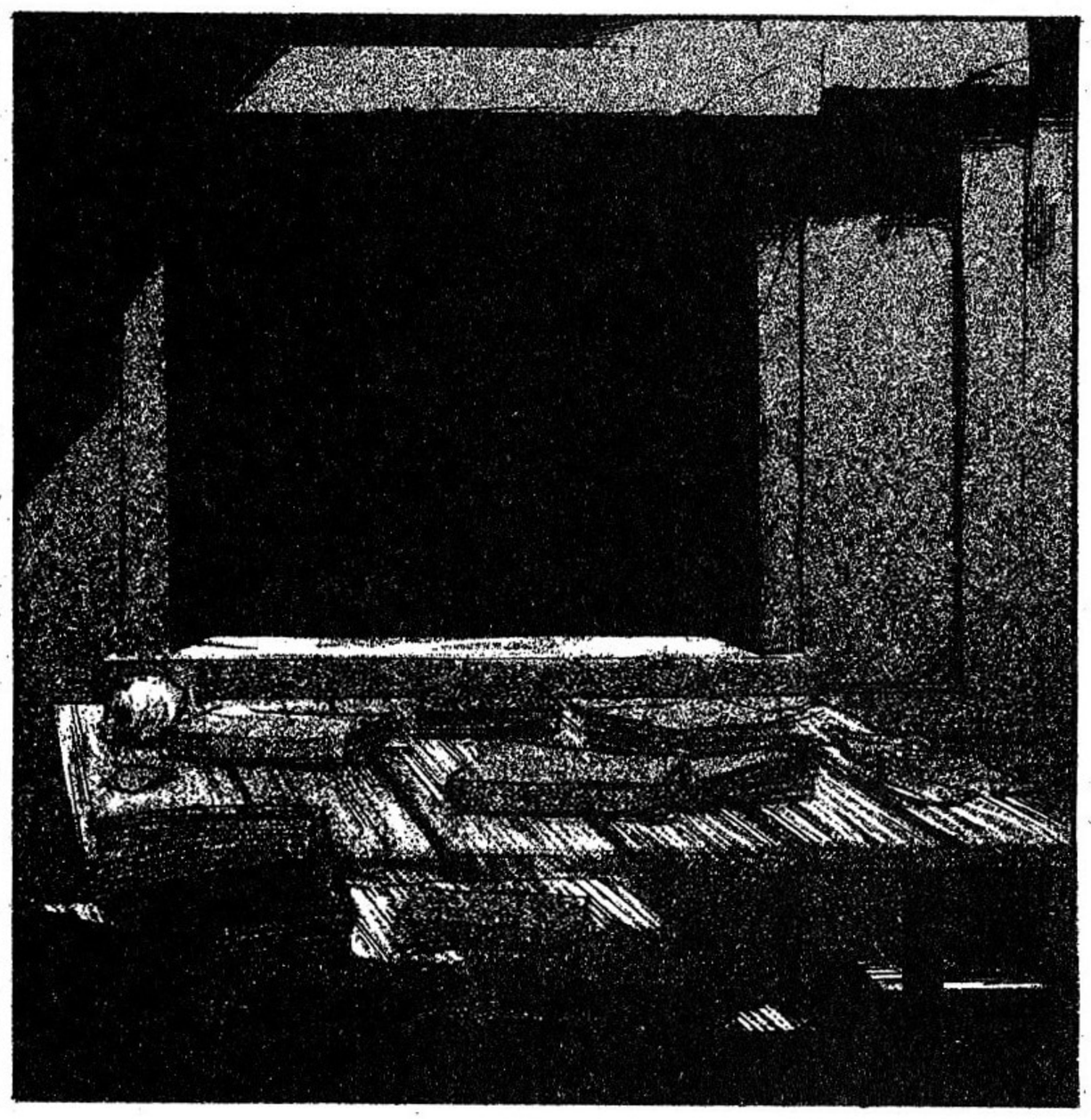
(d'après "Je suis d'ailleurs" de H.P. Lovecraft)

JE N'AI TOUJOURS CONNU QUE CE CHÂTEAU. JE NE ME SOUVIENS MÊME PLUS DU LIEU DE MA NAISSANCE...

UN MIROIR...
VOILÀ UN OBJET
TOTALEMENT ABSENT
DE CES MURS...


ET JE N'AI AUCUN SOUVENIR...
JE NE SAIS MÊME PAS À QUOI JE RESSEMBLE...


JE NE ME SOUVIENS DE RIEN.



MAIS JE N'ARRIVE À ME SOUVENIR D'AUCUNE PERSONNE, À PART MOI-MÊME...

JE SUIS SÛR QUE QUELQU'UN VENAIT M'APPORTER CE DONT J'AVAIS BESOIN, DANS LE TEMPS.

DES OSSEMENTS BLANCHIS... AUCUN INTÉRÊT. ÇA NE SERT À RIEN...

TOUT CE QUE JE SAIS, JE L'AI APPRIS DANS LES NOMBREUX OUVRAGES QUE J'AI LUS.

JE NE SAIS PAS CE QUE JE DONNERAIS POUR UN PEU DE COULEURS, COMME LES IMAGES BARIOLÉES D'ÊTRES VIVANTS QUE JE RENCONTRE DANS LES LIVRES...

MAIS LE MONDE LUMINEUX ET LES HUMAINS CHALEUREUX QUE J'AI VUS DANS CES LIVRES... EXISTENT-ILS RÉELLEMENT ?

À L'EXTÉRIEUR DU CHÂTEAU, CE NE SONT QUE LES MÉANDRES D'ARBRES NOUEUX. UNE FORÊT DENSE ET SOMBRE QUI S'ÉTEND À PERTE DE VUE...

IL N'Y A PAS DE SOLEIL, ICI...

ENTOURÉE PAR UN BROUILLARD ÉPAIS QUI NE SE DISSIPE JAMAIS...

LES MURS INTÉRIEURS SONT EN RUINE...

CETTE TOUR...

MAIS JE N'AI PAS D'AUTRE CHOIX QUE D'ESCALADER CETTE PAROI POUR ALLER LÀ-HAUT.

JE...

JE VAIS FINIR PAR POURRIR ICI, C'EST TOUT...

C'EST INUTILE...

J'ATTENDS ICI, TOUS LES JOURS... MAIS QU'EST-CE QUE J'ATTENDS ?

JUSQU'À QUAND DEVRAI-JE RESTER DANS CET ENDROIT SORDIDE, À ME TOURMENTER DE LA SORTE ?

MAIS QUAND CE JOUR ARRIVERA-T-IL ?

JE PRÉFÈRE ME TUER EN TENTANT DE GRAVIR CETTE TOUR...

PLUTÔT QUE DE MOISIR ICI SANS JAMAIS AVOIR VU LE CIEL ET LE SOLEIL...

QUITTE À MOURIR UN JOUR...

BON... JE VAIS ESCALADER...

ET SI JE TOMBE, EH BIEN... AU MOINS, J'AURAI ESSAYÉ...

PFFF

PFFF

JE NE SAIS MÊME PAS À QUELLE HAUTEUR JE SUIS...

JE NE PEUX PLUS REVENIR EN ARRIÈRE...

MES MAINS ET MES PIEDS SONT ENGOURDIS...

BON SANG... JE N'AI PLUS DE FORCES...

HAA...

HAA...

ENCORE UN EFFORT...

URGH!

ÇA Y EST... JE SUIS MONTÉ TOUT EN HAUT DE LA TOUR...

UN CUL-DE-SAC... NON...

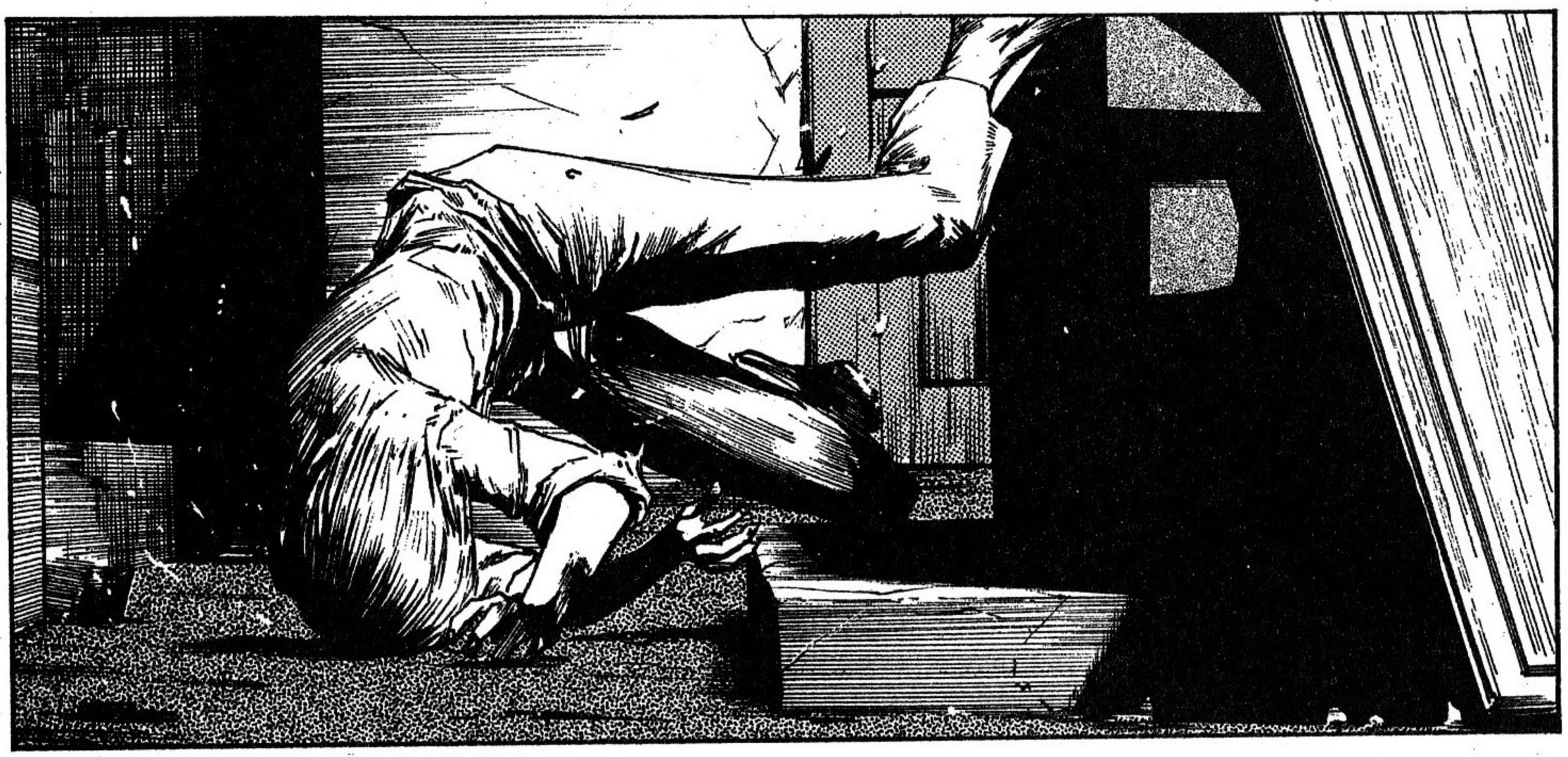
?!

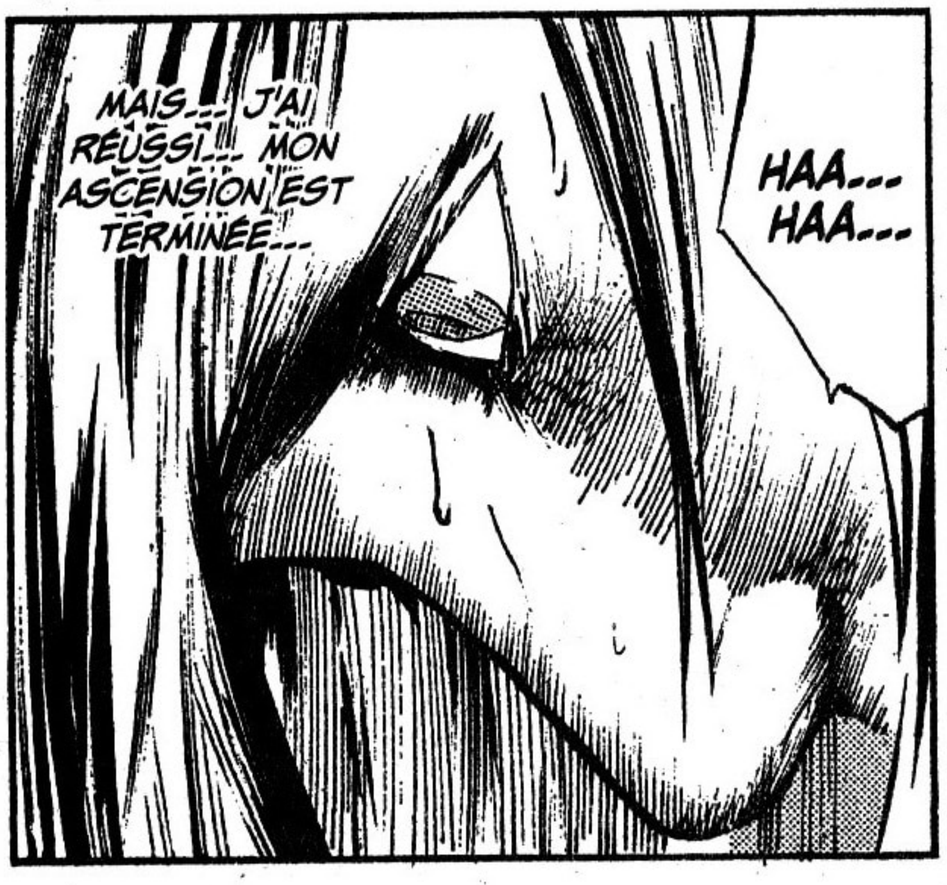
...

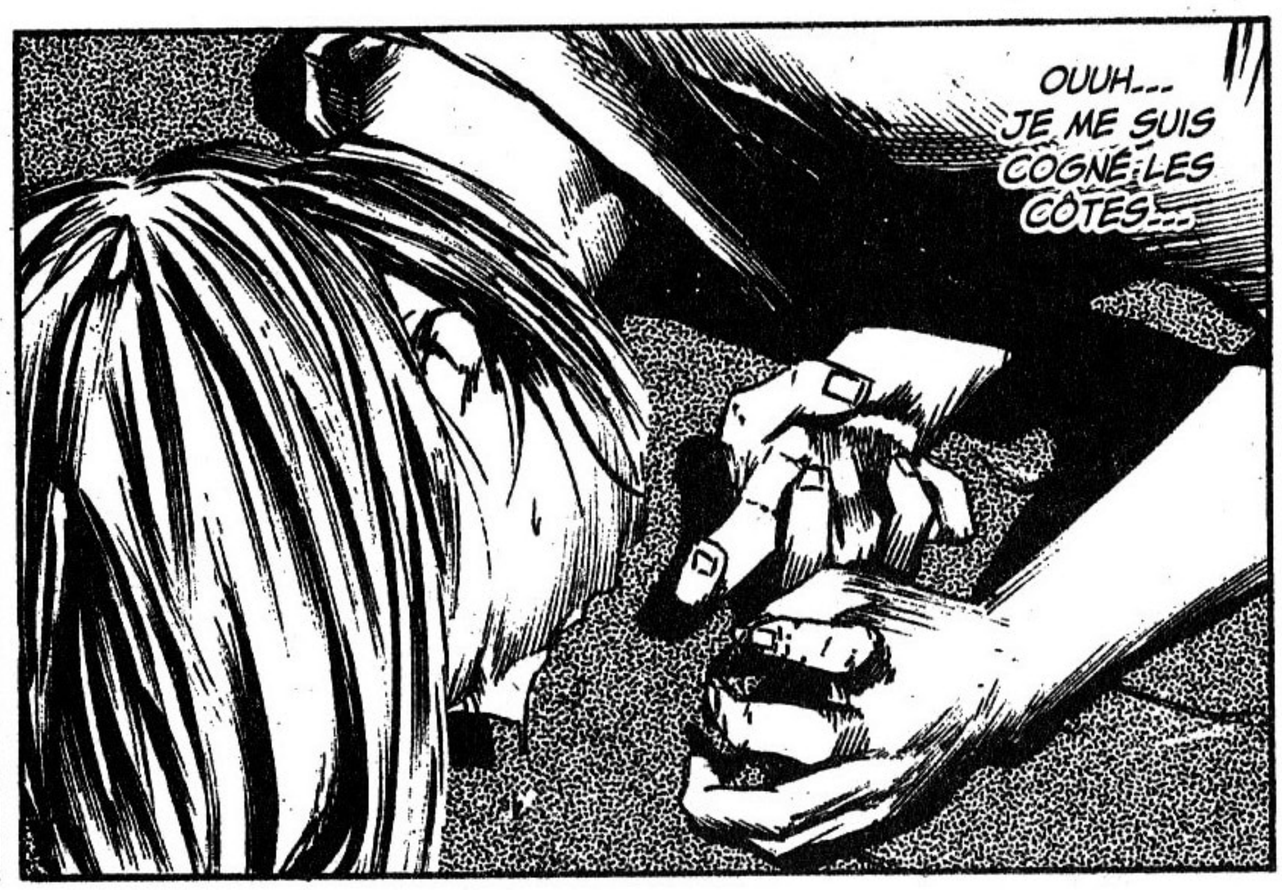
PEUT-ÊTRE QU'EN LA POUSSANT...

UNE TRAPPE... ELLE EST FERMÉE DE L'EXTÉRIEUR...

BIEN... JE PEUX PASSER À TRAVERS CE TROU...




MAIS... J'AI RÉUSSI... MON ASCENSION EST TERMINÉE...
HAA... HAA...


OUUH... JE ME SUIS COGNÉ LES CÔTES...

BIEN AU-DESSUS DES PLUS HAUTES BRANCHES DE CETTE ODIEUSE FORÊT...

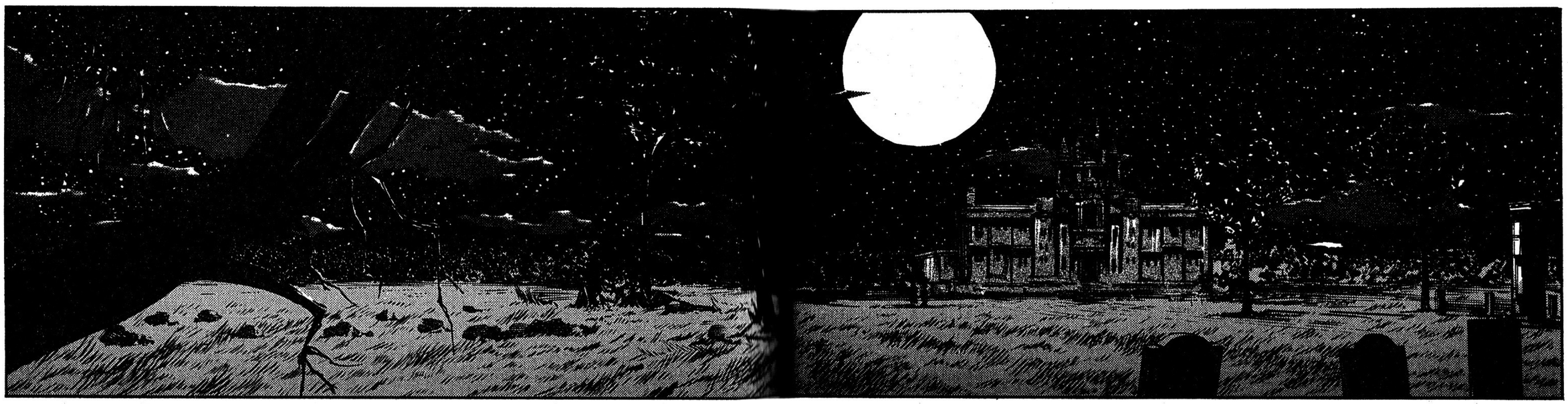
HAA
HAAA
JE DOIS ÊTRE DANS UN ENDROIT INCROYABLEMENT ÉLEVÉ...

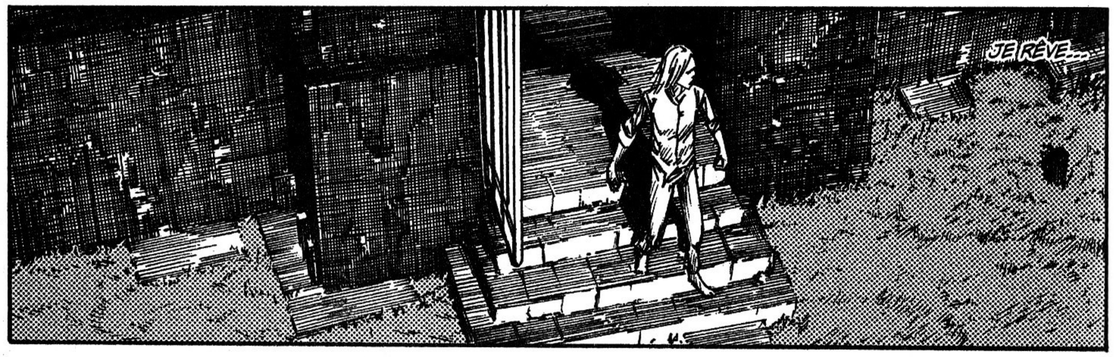
DE LA LUMIÈRE ? EST-CE QUE C'EST LA LUMIÈRE DU SOLEIL ? ON DIRAIT LA FLAMME D'UNE CHANDELLE...

TIENS ? CETTE GRILLE S'OUVRE...

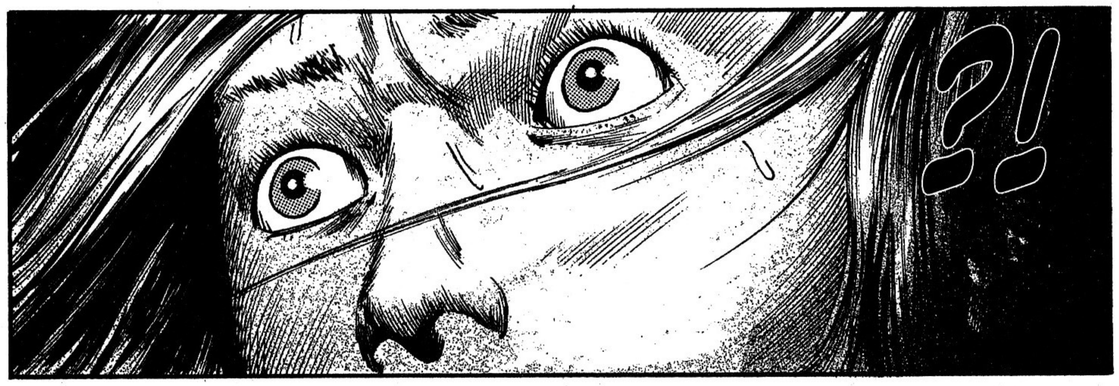
MAIS OUI... C'EST LA LUNE... IL DOIT FAIRE NUIT, DEHORS...

MAIS IL VAUT MIEUX ÊTRE PRUDENT... SI JAMAIS JE GLISSE, JE RISQUE DE TOMBER DE TOUTE LA HAUTEUR QUE JE VIENS DE GRAVIR...

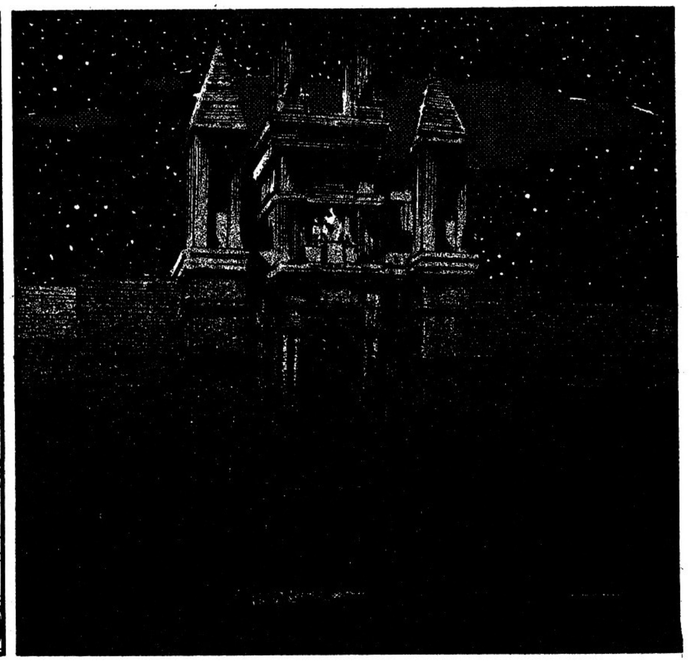


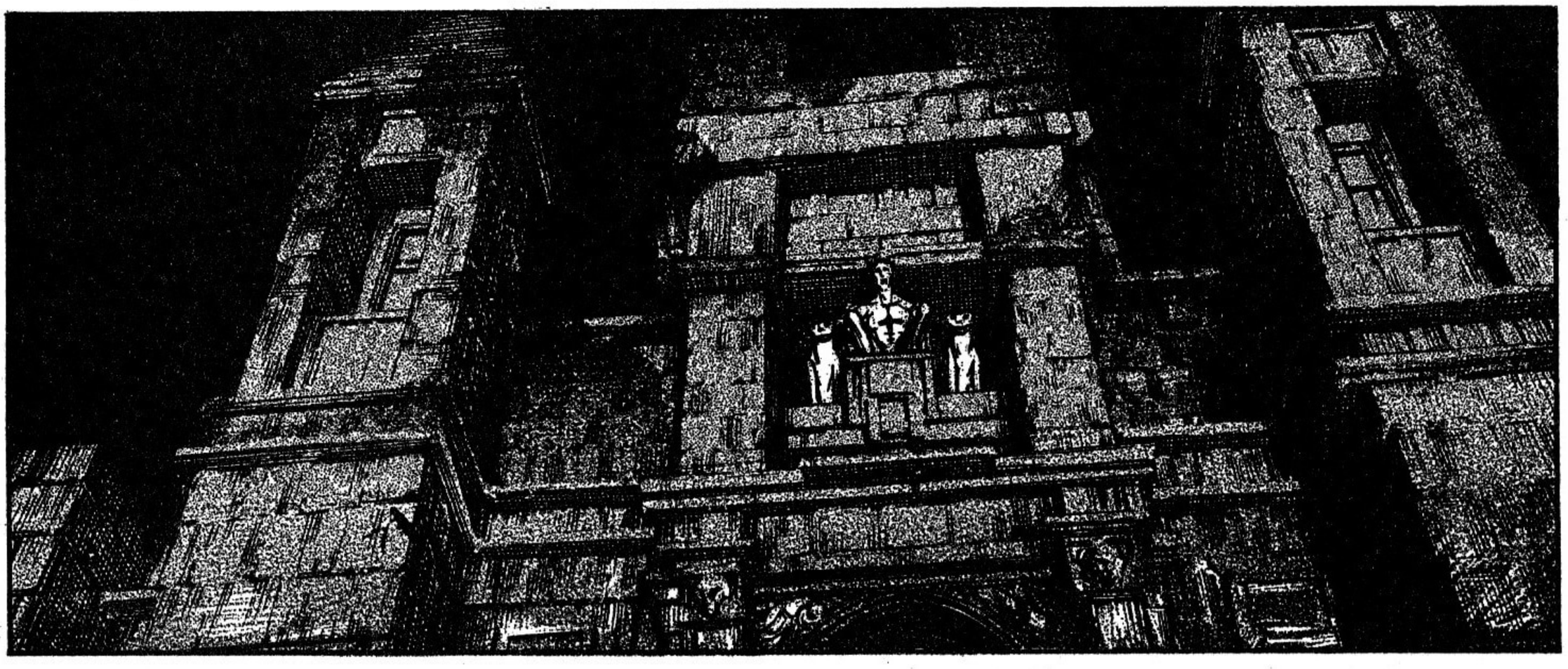

JE RÊVE...

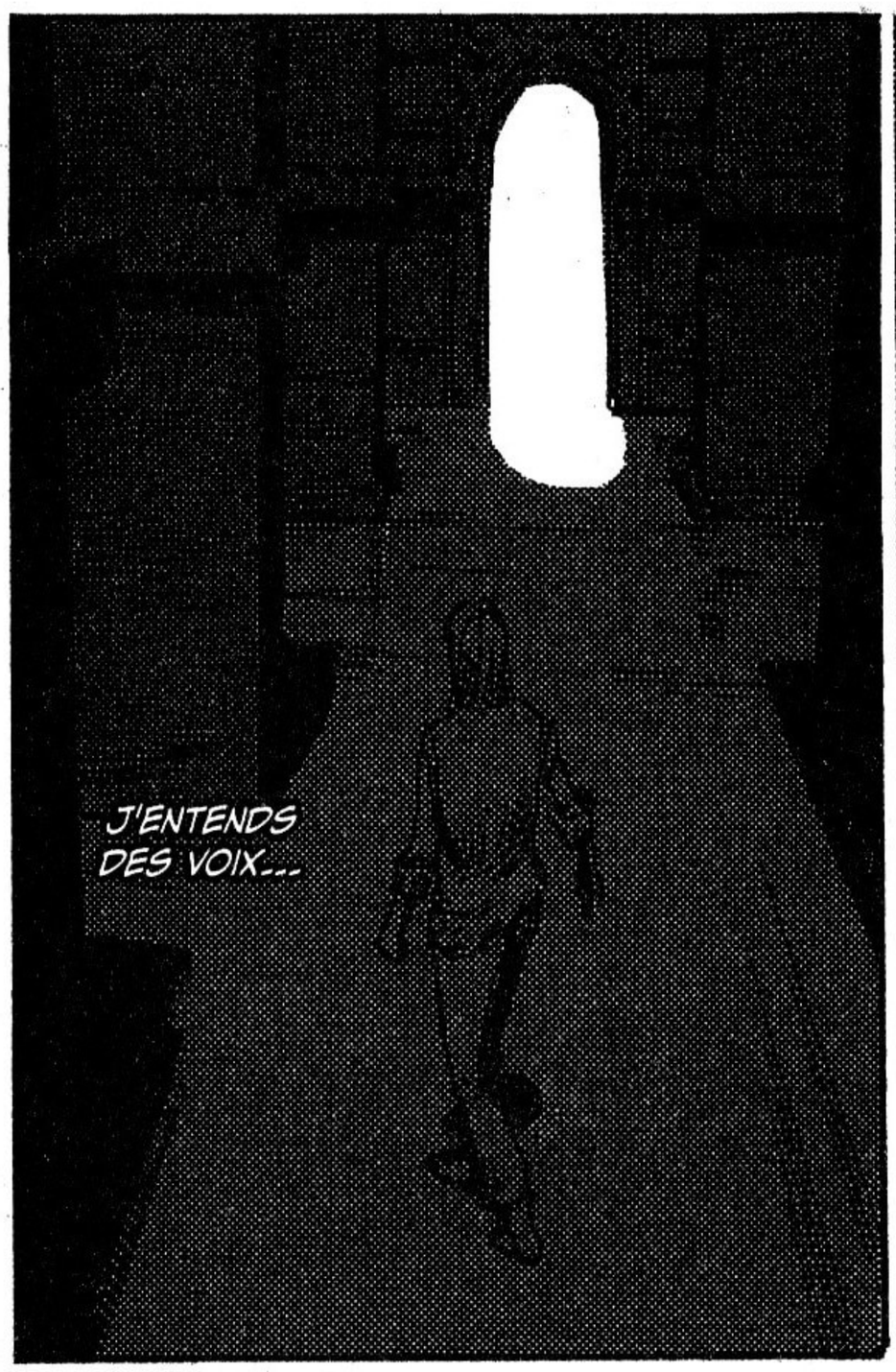
PAR QUEL TOUR DU SORT ?!

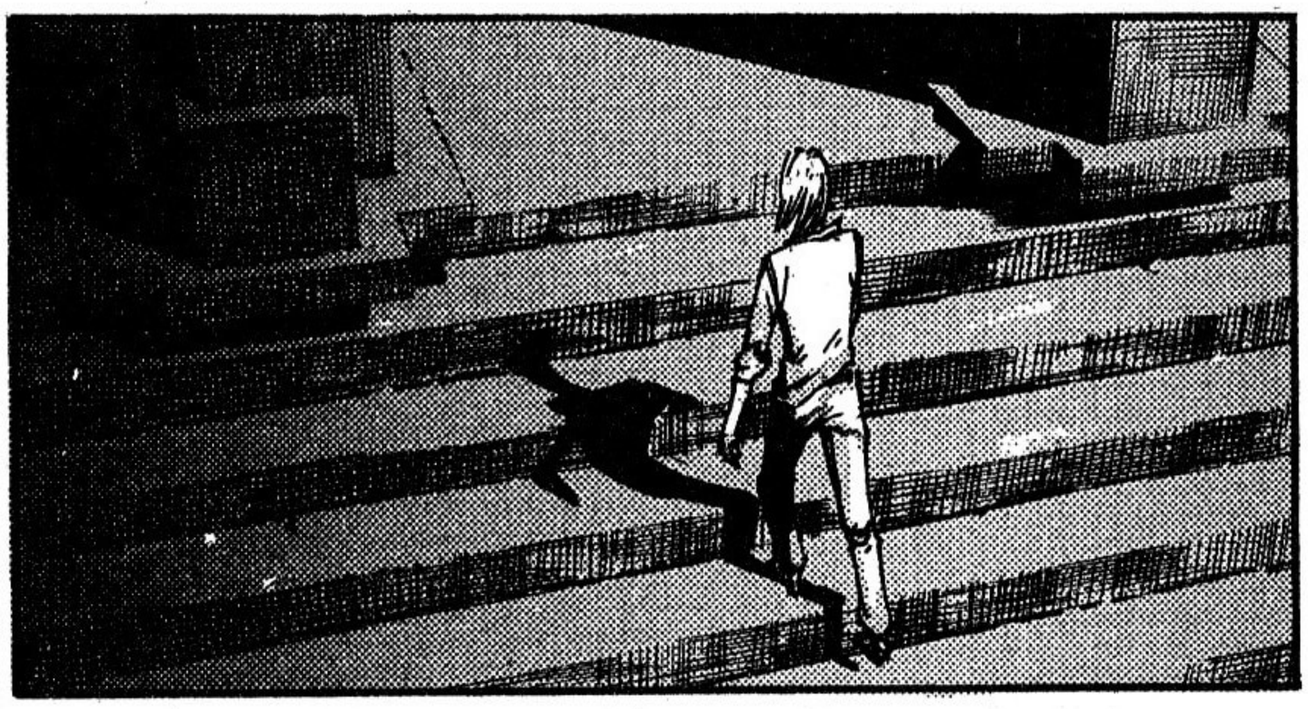

?!

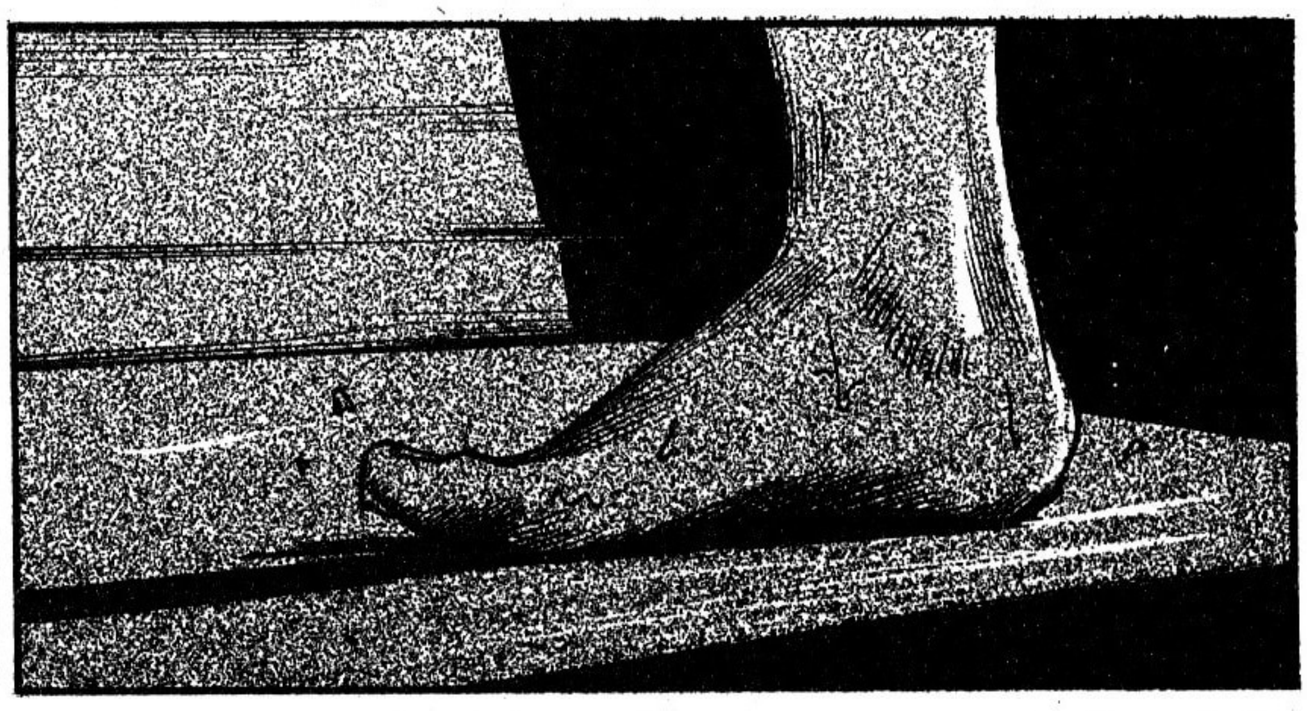
C'EST... IMPOSSIBLE...

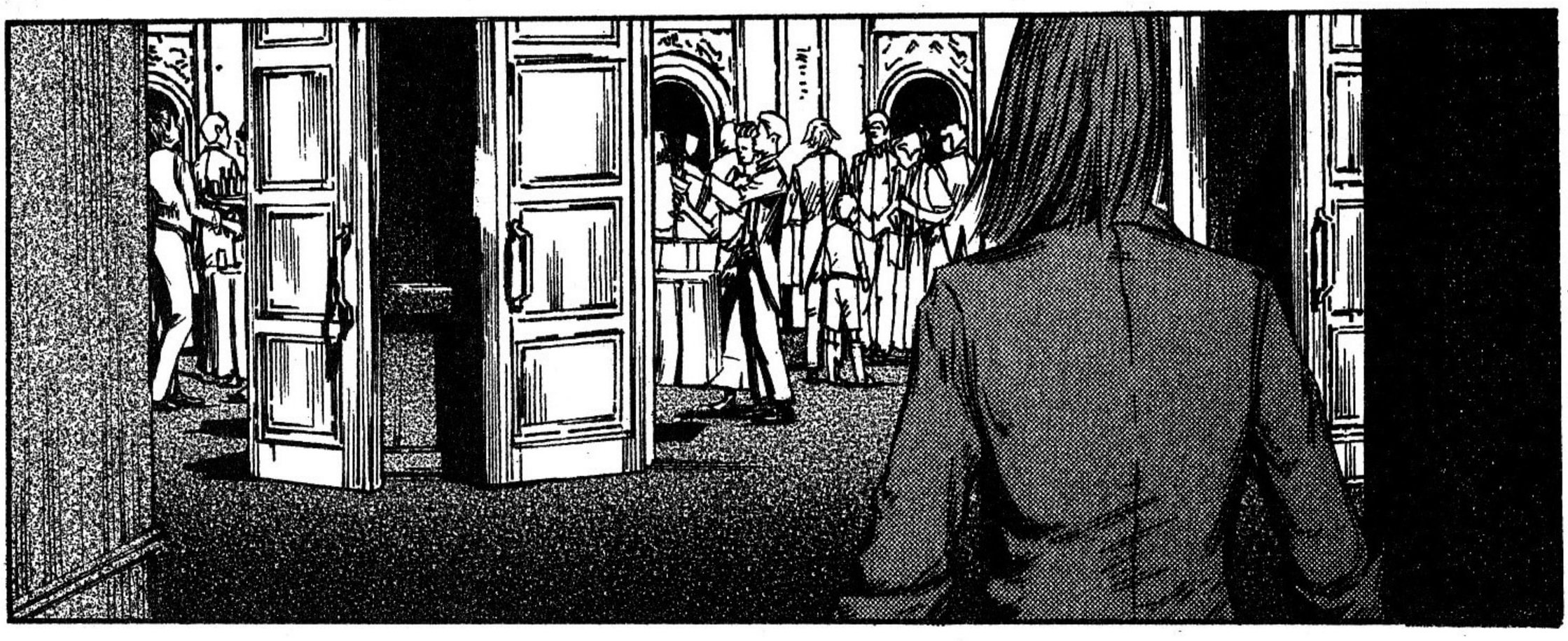





J'ENTENDS
DES VOIX...







IL A ENCORE OUBLIÉ DE LUI APPORTER DES FLEURS... HI HI HI HI !

VOUS ÊTES LE PORTRAIT CRACHÉ DE SIR JAMES... QUEL BONHEUR...

AH...

AAH...

OH !!

OH... QUELLE EST CETTE ODEUR ?

?!

AAAH !!

?!

UN MONS-TRE !!

IL Y A QUELQU'UN, LÀ-BAS...

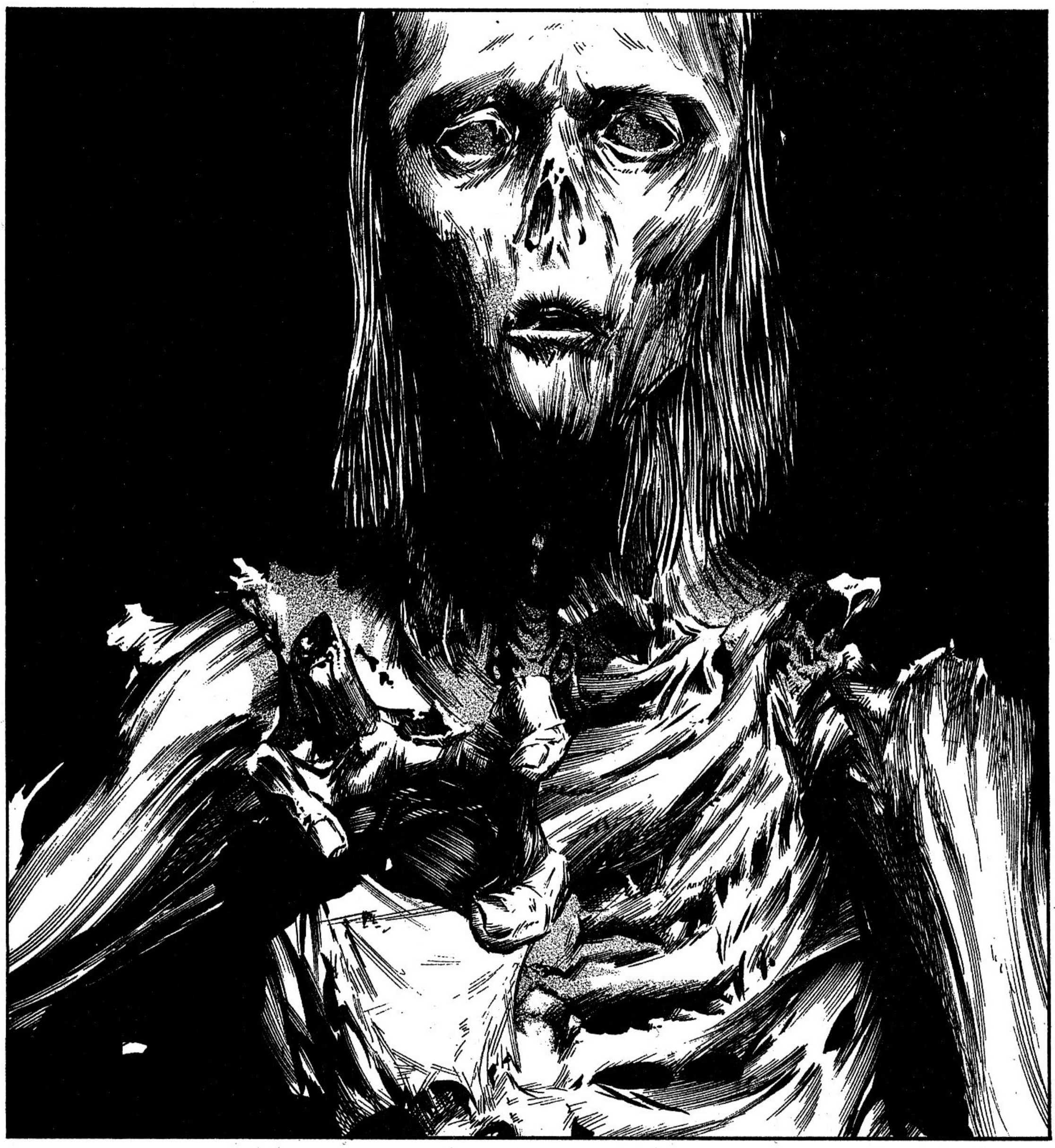
?!

QUI EST... CETTE CRÉATURE ?

J...

JE...

MAIS... C'EST...



ET QUI ÉTAIT CETTE CRÉATURE PUTRIDE...

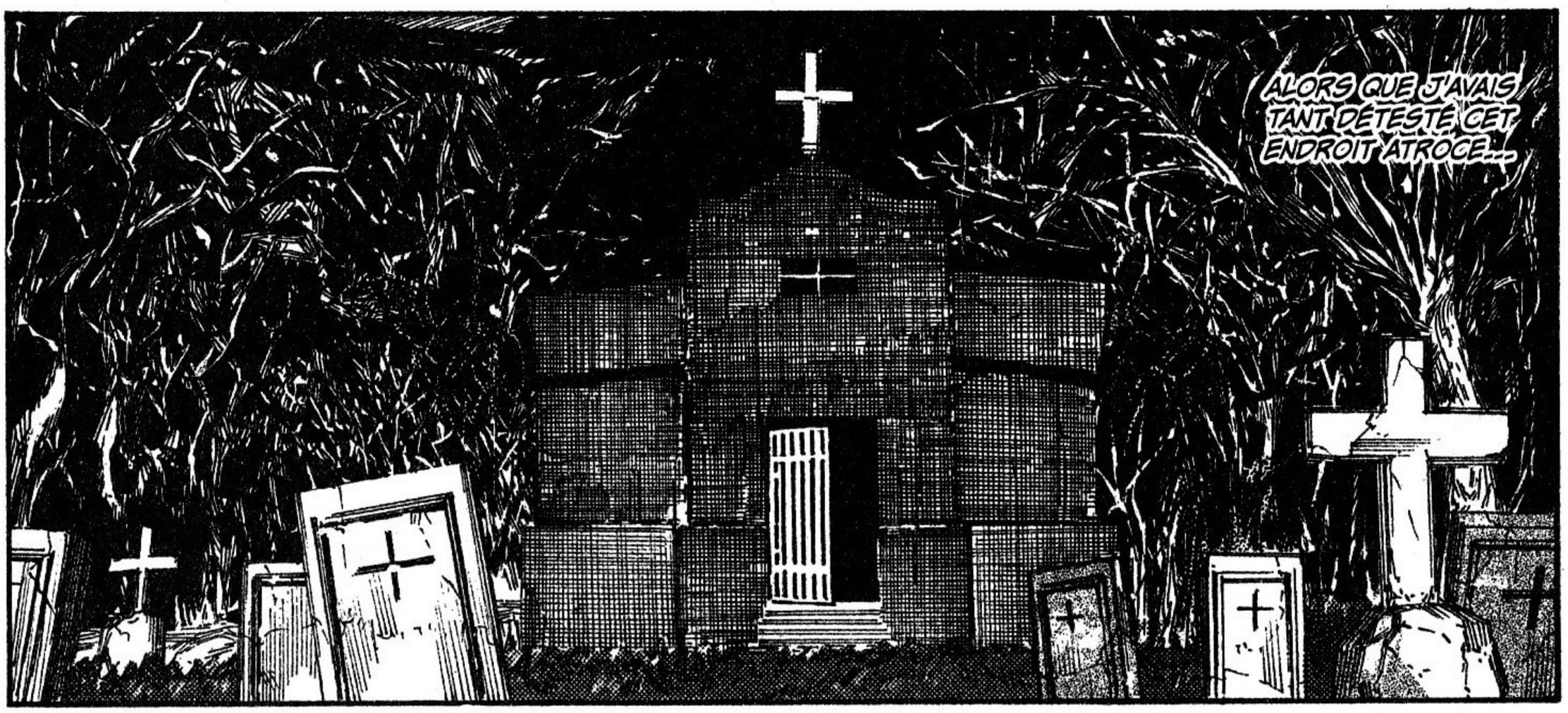
J'AI COMPRIS OÙ SE TROUVAIENT CE MAUDIT CHÂTEAU ET CETTE FORÊT LUGUBRE...

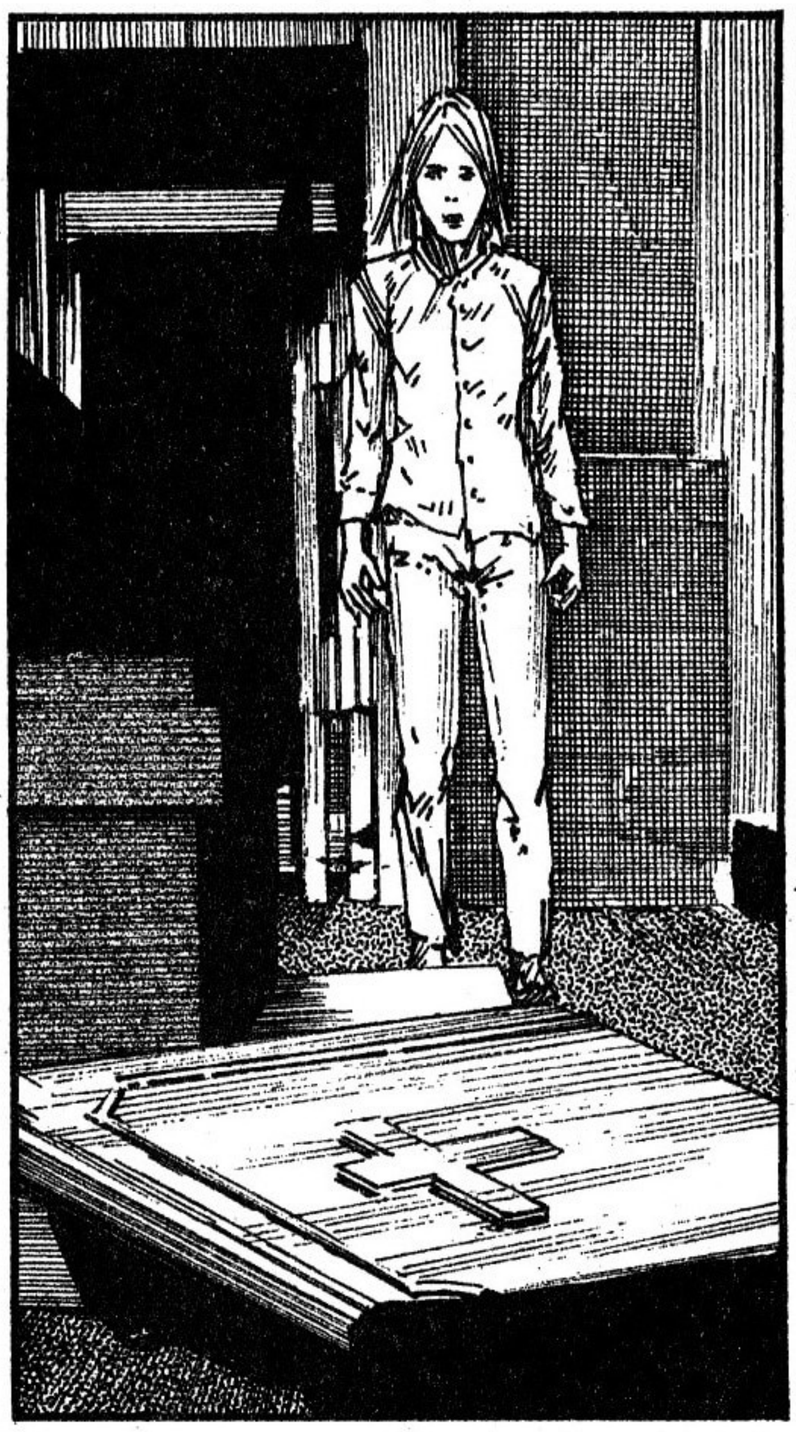
C'EST À CE MOMENT-LÀ QUE J'AI TOUT COMPRIS...

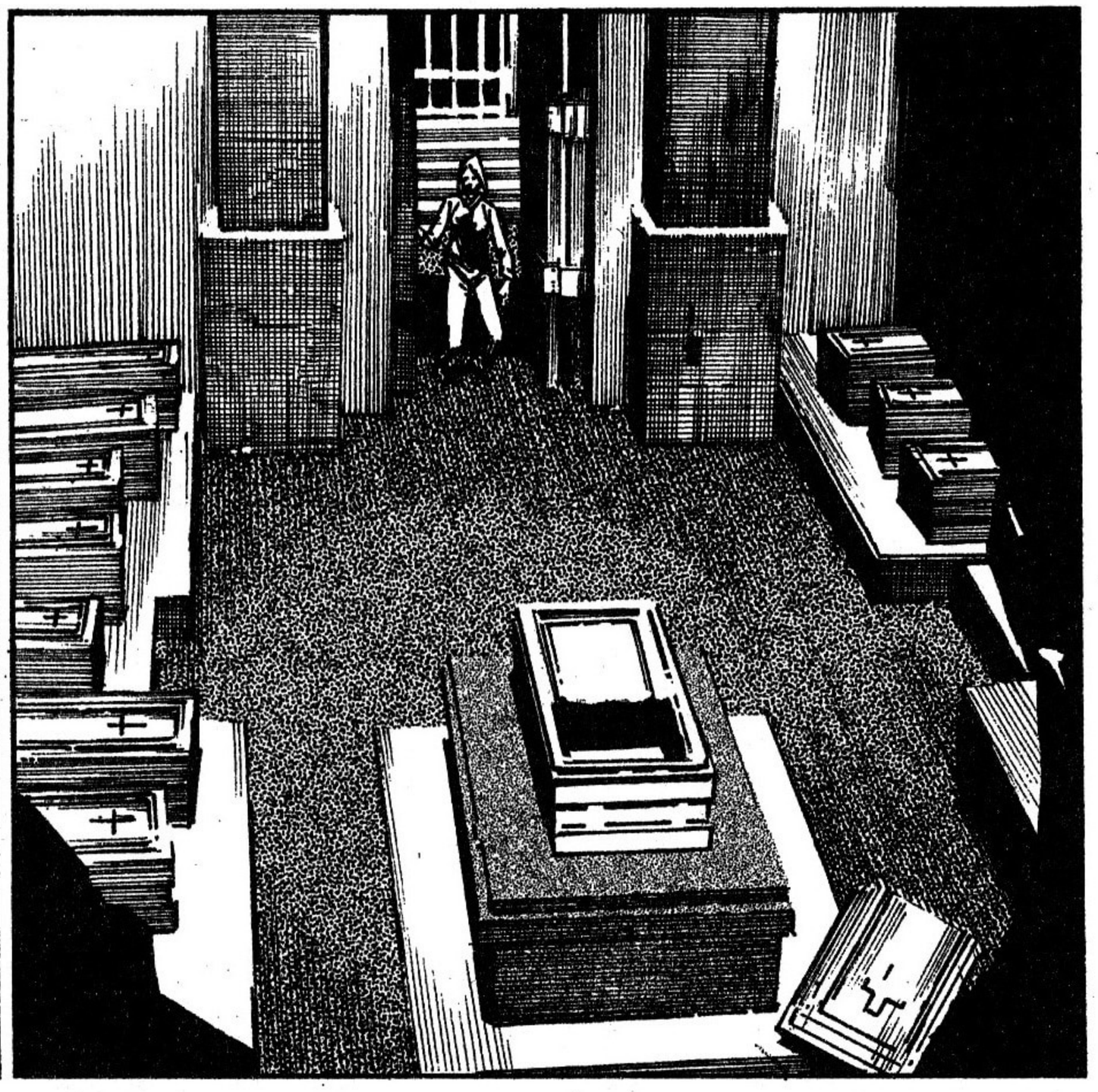
CETTE TOUR DANS LE DONJON, LÀ OÙ JE CHERCHAIS DES YEUX LE MONDE QUE JE VOYAIS DANS LES LIVRES...

LA TOUR D'OBSERVATION QUI ÉTAIT LÀ DANS MON ENFANCE A DISPARU...

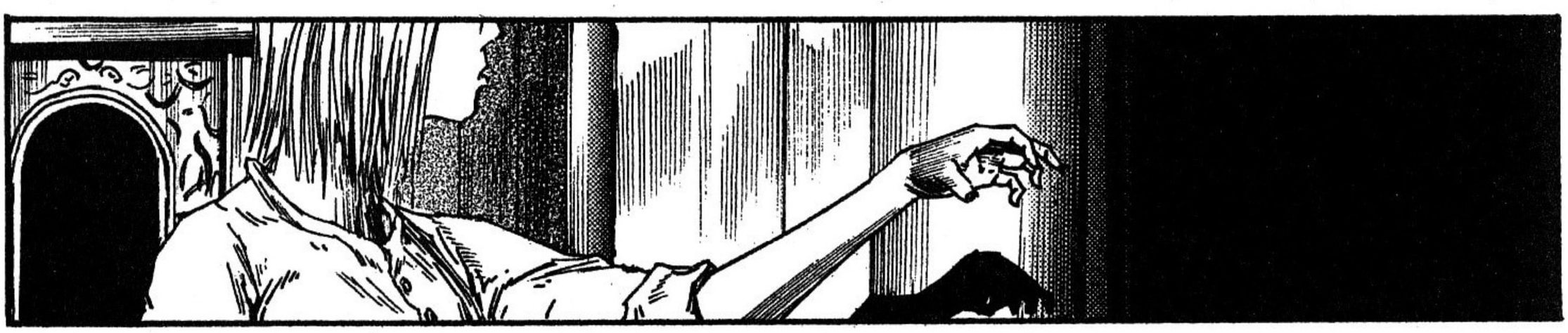
POURQUOI SUIS-JE REVENU ICI ?


ALORS QUE J'AVAIS TANT DÉTESTÉ CET ENDROIT ATROCE...



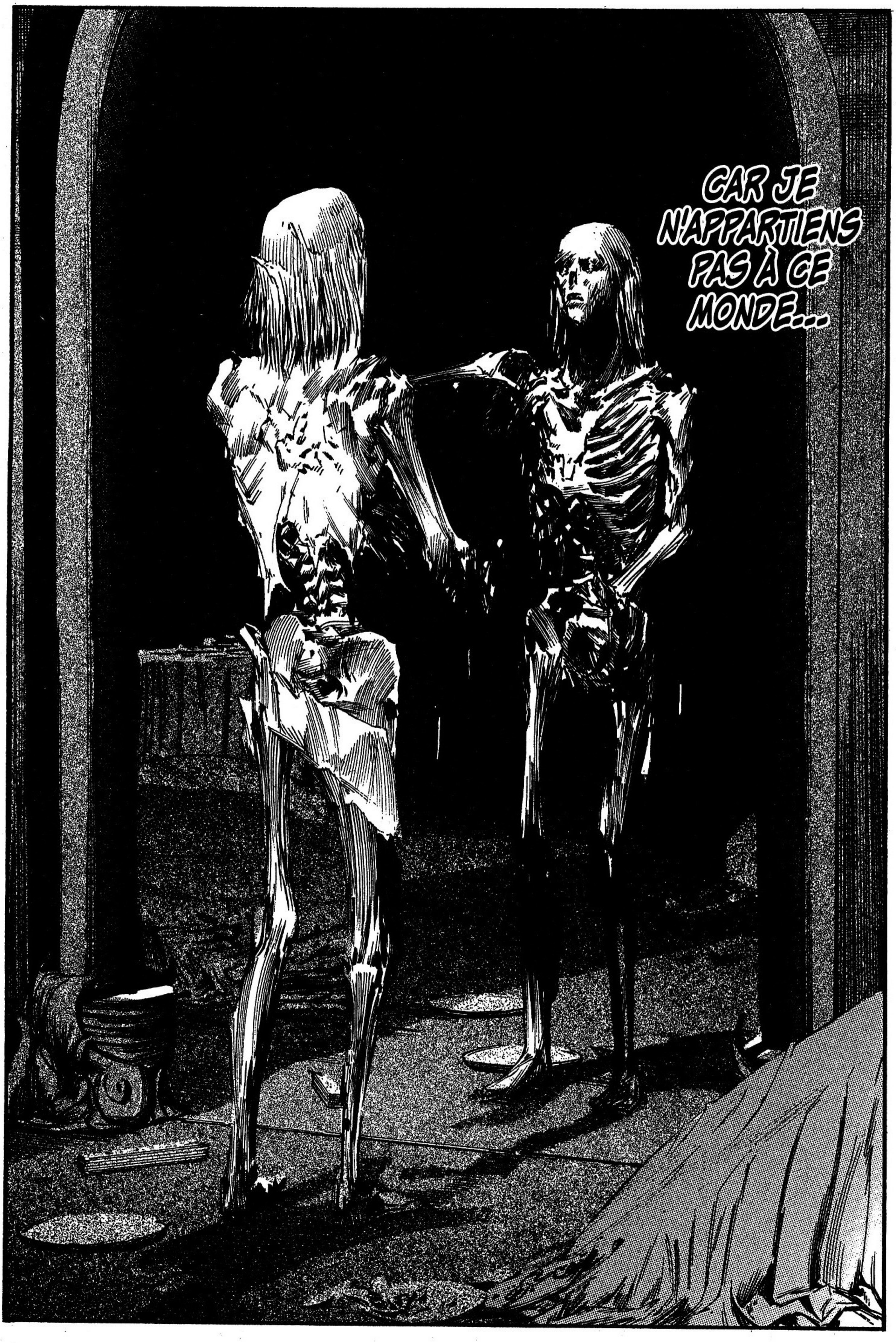


MAIS... JE N'AI NUL AUTRE ENDROIT OÙ ALLER.



J'AI SU QUE JE NE POURRAIS PLUS ALLER NULLE PART...
AU MOMENT PRÉCIS... OÙ MES DOIGTS ONT TOUCHÉ CETTE SURFACE LISSE...

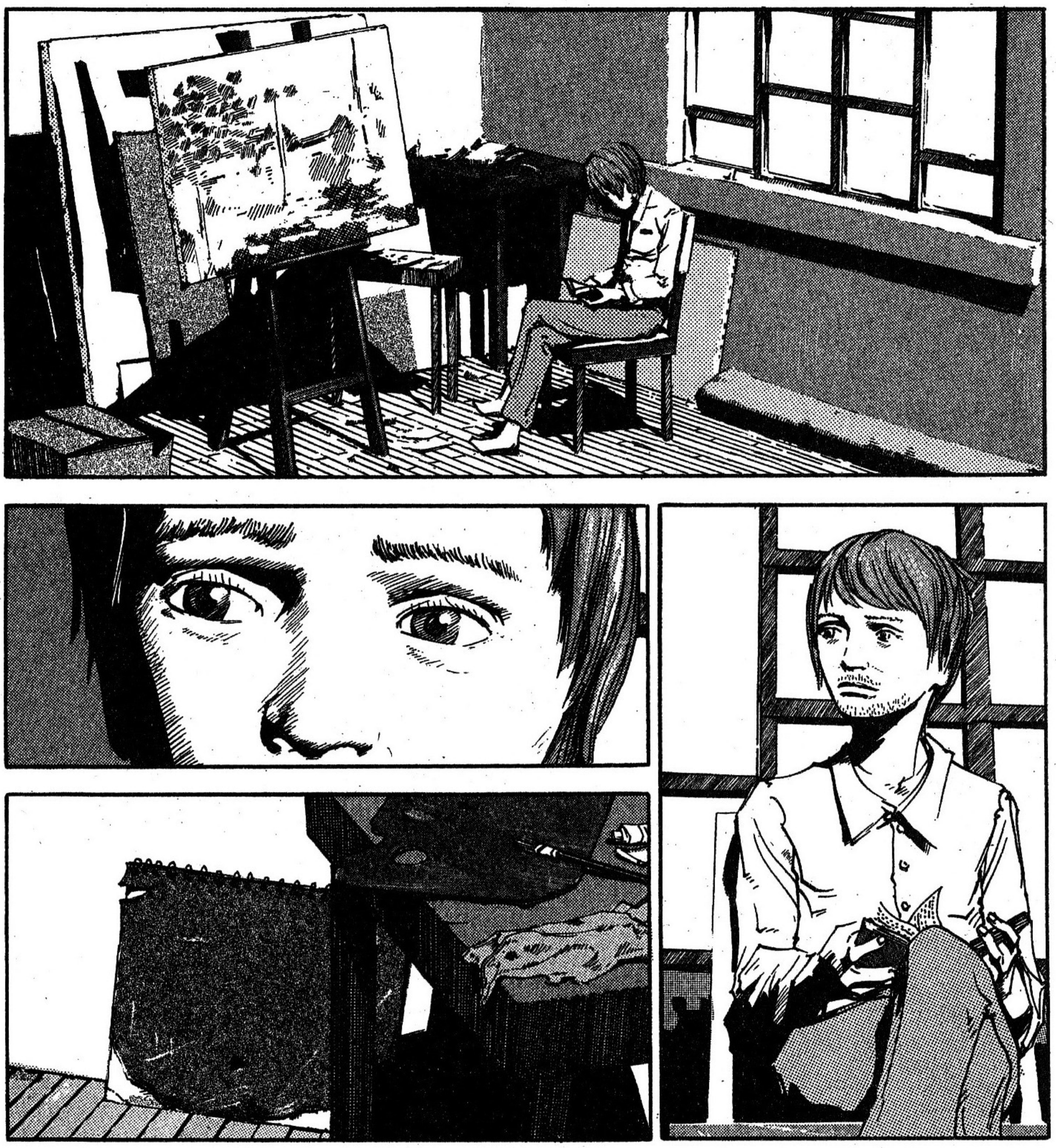
MAINTENANT QUE J'AI TOUT COMPRIS...

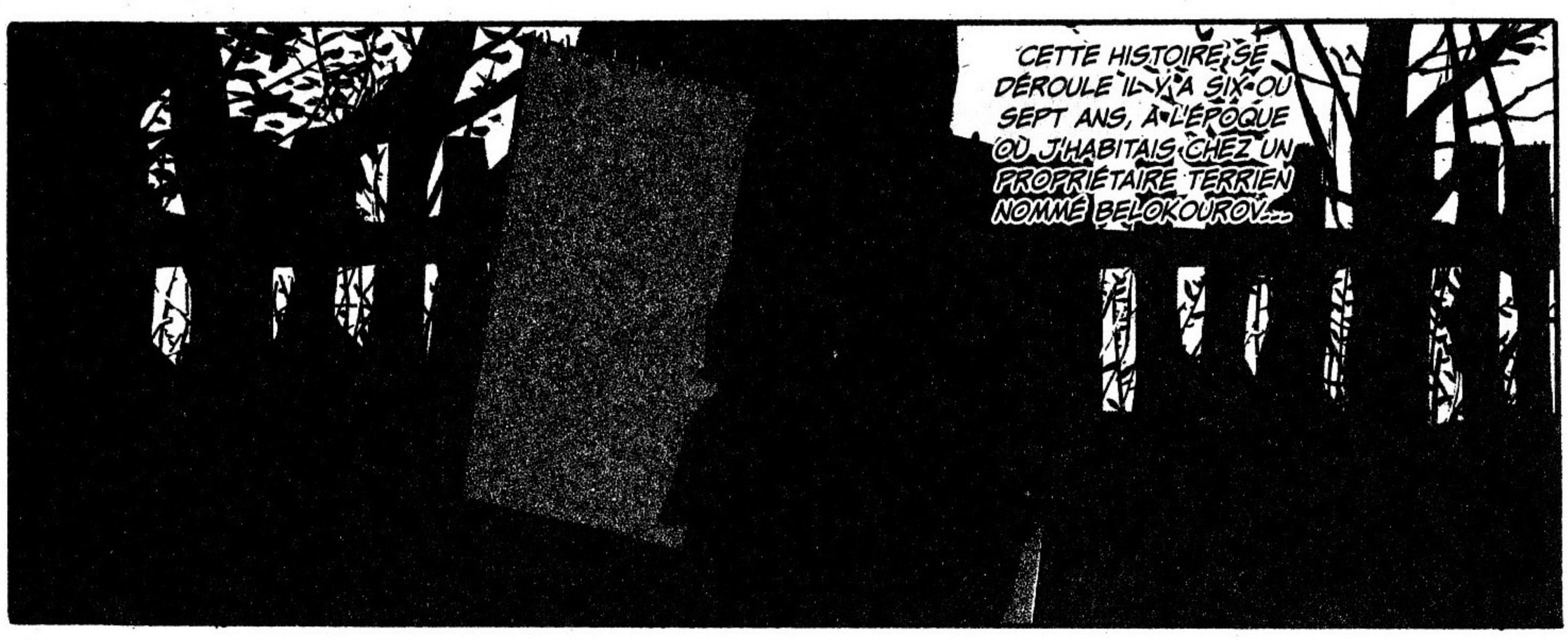

CAR JE N'APPARTIENS PAS À CE MONDE...

Première publication dans le *Monthly Comics Beam*, numéro d'avril 2004.

J'avais envie de dessiner une histoire d'épouvante, je me suis donc mis à lire plusieurs livres d'horreur. C'est alors que je suis tombé sur Lovecraft. *Je suis d'ailleurs* correspondait parfaitement à ce que je ressentais à l'époque, et à la vision du monde que j'avais envie d'exprimer. Je me suis attelé à cette adaptation, j'ai recommencé maintes et maintes fois, et j'ai mis 40 jours rien que pour la partie dessin. Je crois que c'est l'histoire qui me plaît le plus, dans tout ce que j'ai dessiné jusqu'ici. (Tanabe)

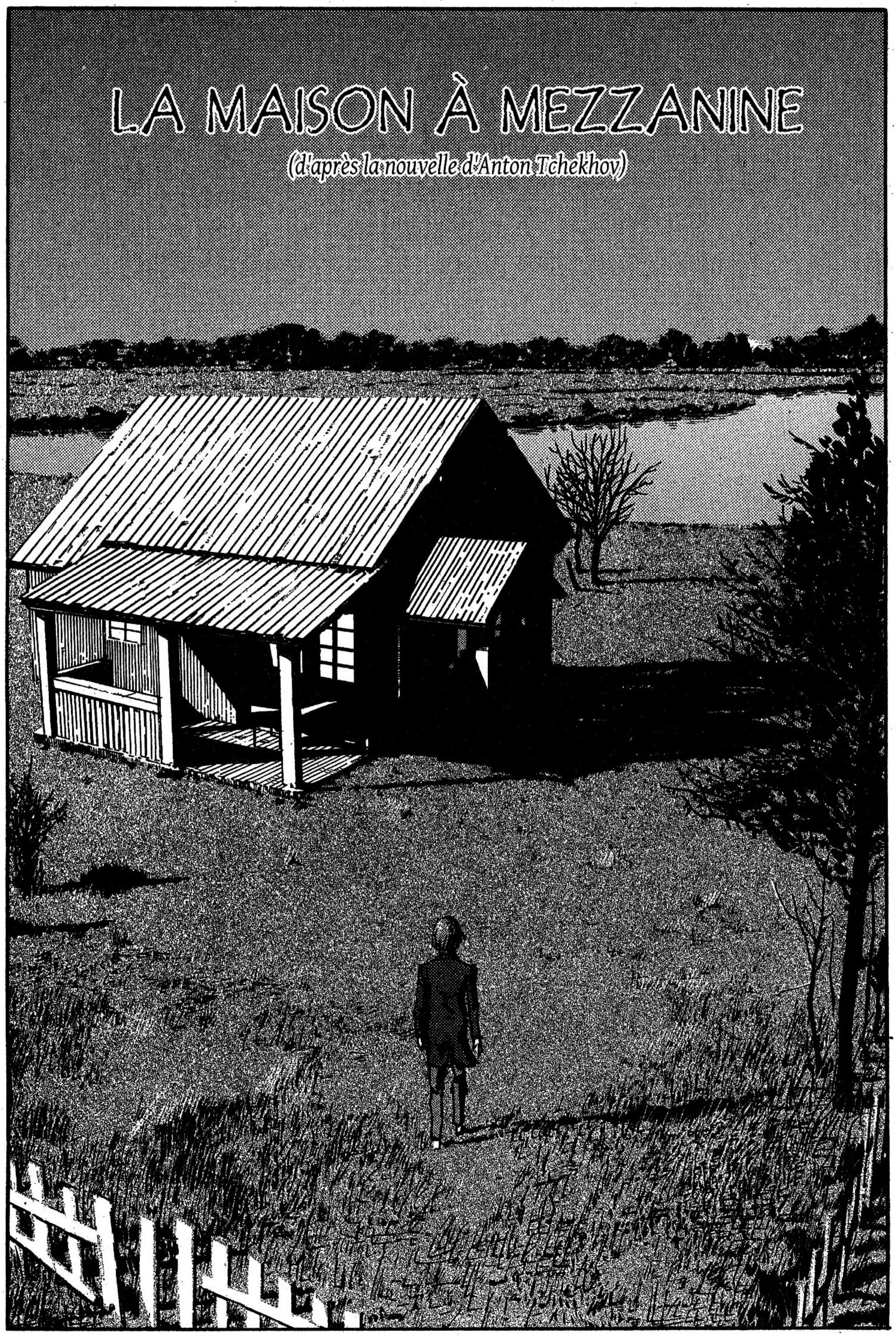
Howard Phillips Lovecraft (1890 - 1937)
Écrivain et poète américain. Ses œuvres furent principalement publiées dans des revues à sensation bon marché, imprimées sur du papier de mauvaise qualité (qu'on appelle des pulps). Il ne connut pas de grand succès littéraire de son vivant, et il mourut dans la solitude. Mais après sa mort, bon nombre de ses prolifiques récits se hissèrent au rang de chefs-d'œuvre de référence. Des milliers de lecteurs s'enflammèrent pour le "Mythe de Cthulhu", et à l'heure actuelle, il fait encore partie des figures ayant considérablement influencé l'univers du fantastique et de l'épouvante, aussi bien dans la littérature qu'au cinéma ou dans les bandes dessinées.

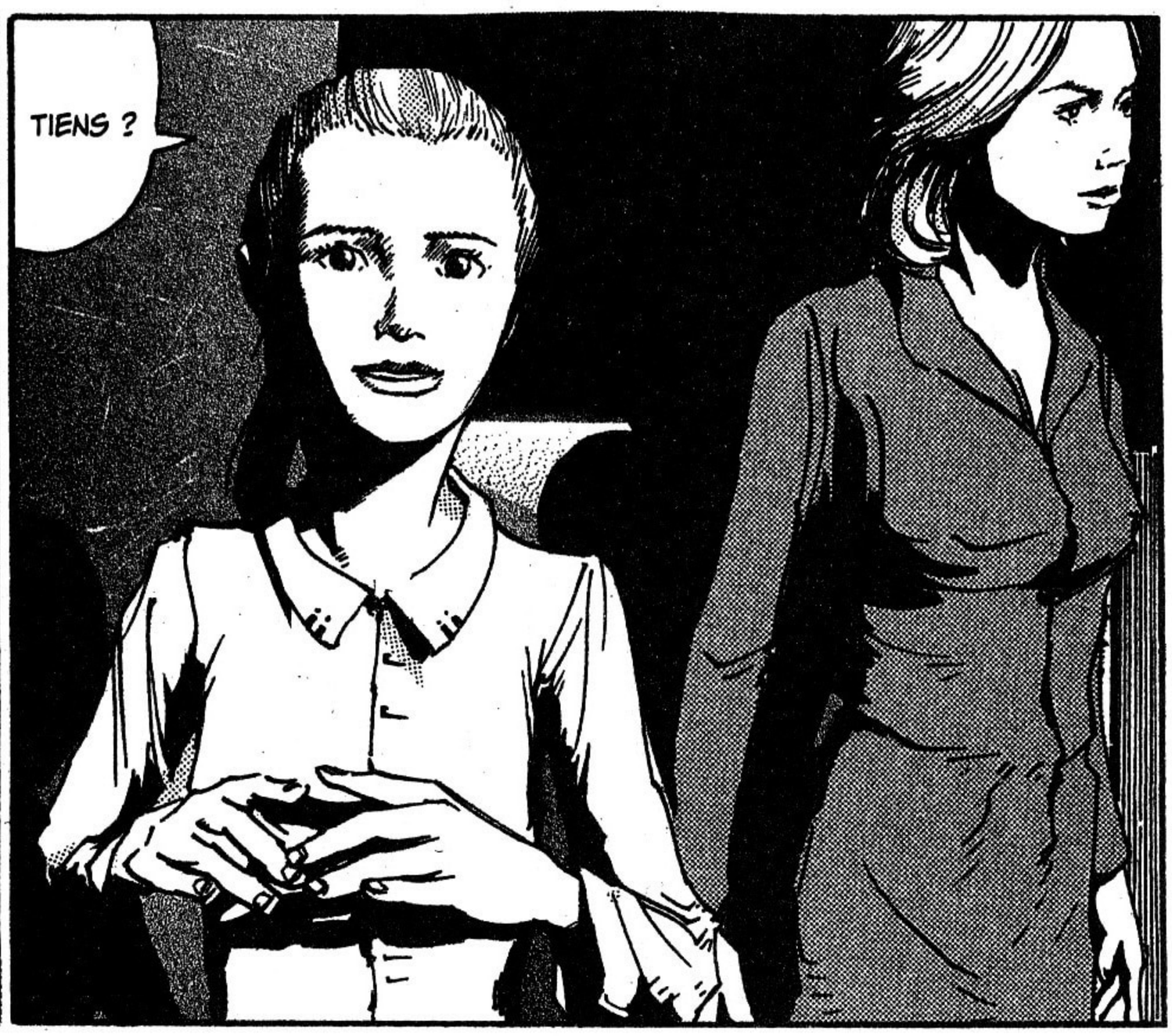



CETTE HISTOIRE SE DÉROULE IL Y A SIX OU SEPT ANS, À L'ÉPOQUE OÙ J'HABITAIS CHEZ UN PROPRIÉTAIRE TERRIEN NOMMÉ BELOKOUROV...

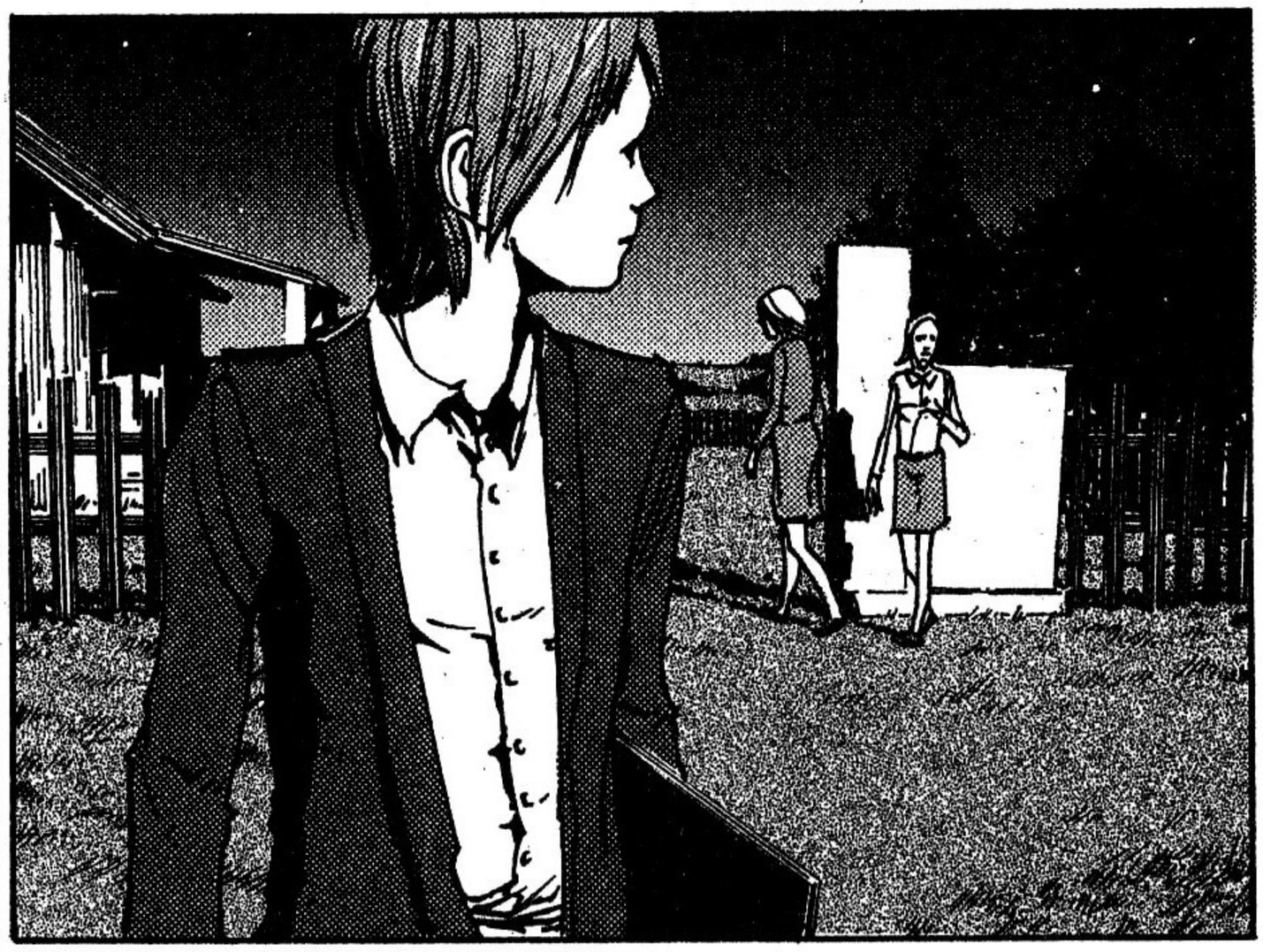
LA MAISON À MEZZANINE

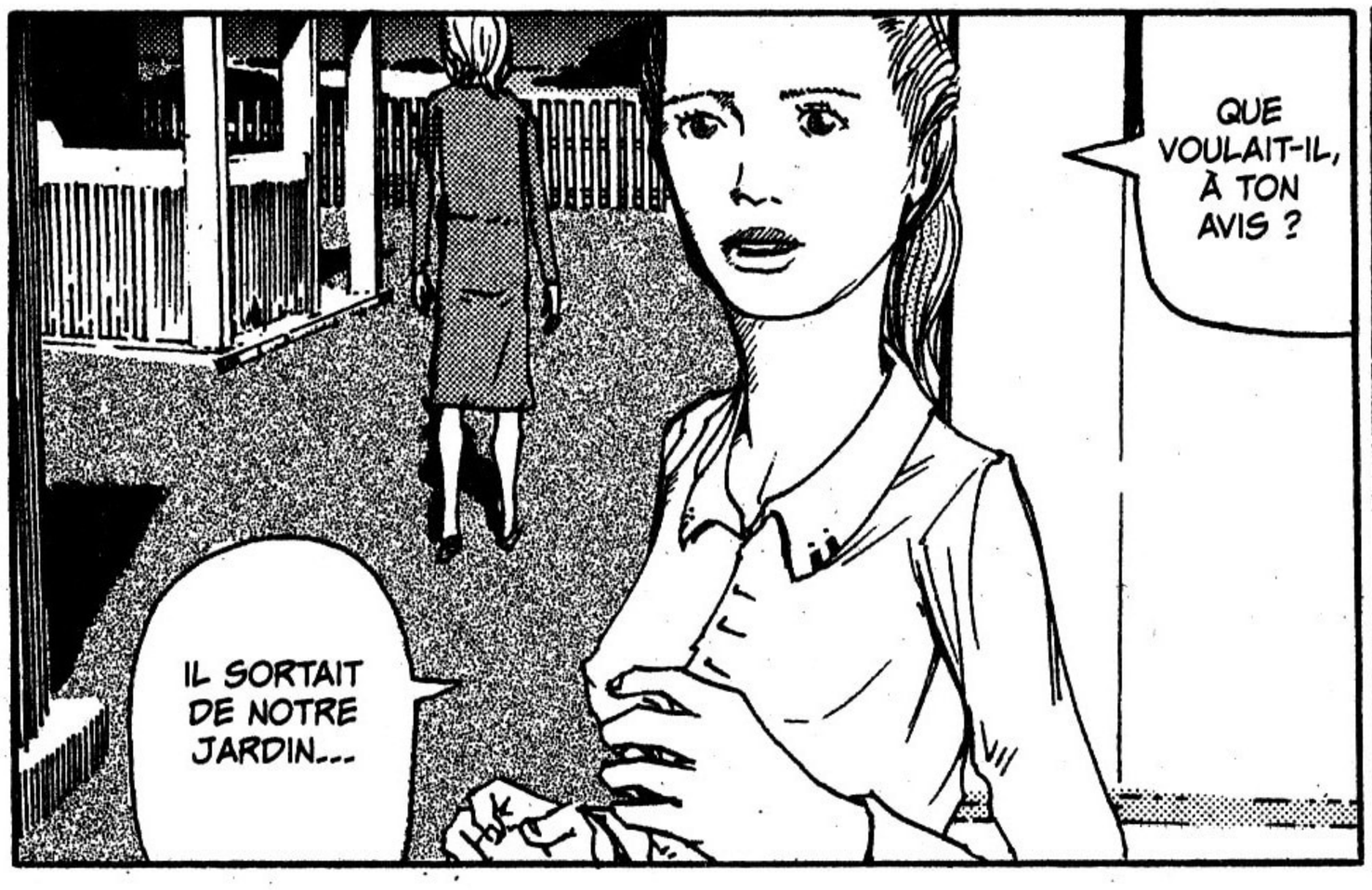
(d'après la nouvelle d'Anton Tchekhov)

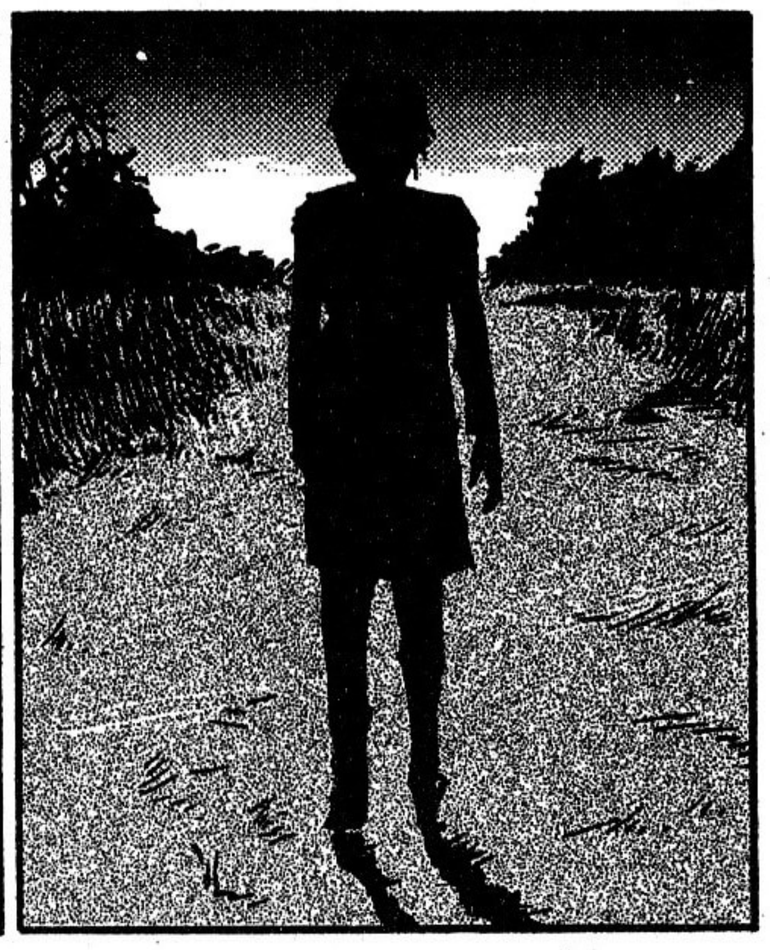



TIENS ?

MAIS...
CET HOMME...




QUE VOULAIT-IL, À TON AVIS ?
IL SORTAIT DE NOTRE JARDIN...



CHAQUE JOUR, JE M'ENNUIE UN PEU PLUS...

AUJOURD'HUI ENCORE, JE ME PROMÈNE.

JE ME VAUTRE DANS L'OISIVETÉ.

COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS ?

VOS PEINTURES AVANCENT, MONSIEUR ?

DES ÊTRES HUMAINS ...

C'EST LE MANQUE DE COMPAS-SION...

LE PIRE, VOUS SAVEZ...

PAS DU TOUT, BELO-KOUROV...

MAIS LE PLUS DOULOU-REUX, DANS LA VIE...

EH BIEN... JE L'AIME...

QUELLES SONT VOS RELATIONS AVEC VOTRE FEMME ?

HM ?

VOUS NOUS AVEZ COMPLÈTEMENT DÉLAISSÉES, PIOTR...

OUI, JE COMPTE SUR VOTRE PARTICI-PATION.

C'EST LA LISTE DE SOUSCRIPTION POUR LES SINISTRÉS ?

VOUS AUSSI, MONSIEUR N !

VENEZ NOUS VOIR PLUS SOUVENT.

MOI ?

À BIENTÔT, J'ESPÈRE...

SI VOUS VOULEZ SAVOIR COMMENT SE PORTENT VOS ADMIRATRICES, N'HÉSITEZ PAS À NOUS RENDRE VISITE. MA MÈRE ET MOI SERIONS RAVIES DE VOUS RECEVOIR.

SON PÈRE A LÉGUÉ UNE GRANDE FORTUNE À SA FAMILLE MAIS ELLE EST FIÈRE DE SUBVENIR À SES BESOINS EN TRAVAILLANT...

ELLE VIT AVEC SA MÈRE ET SA SŒUR CADETTE.

ELLE ENSEIGNE À L'ÉCOLE DE CHELKOVKA.

C'EST LYDA VOLTCHA-NINOVA.

C'EST UNE FAMILLE TRÈS HONORABLE.

NOUS DEVRIONS ALLER LES VOIR PROCHAI-NEMENT.

ELLES SERAIENT TRÈS HEUREUSES DE VOUS ACCUEILLIR.

MAIS LYDA... JE SUIS PRIS PAR MON TRAVAIL...

C'EST VRAI... KOF KOF... CE N'EST PAS BIEN.

VOUS N'AVEZ PAS ASSISTÉ UNE SEULE FOIS AUX RÉUNIONS. CE N'EST PAS BIEN, PIOTR PÉTROVITCH*.

EN TOUT CAS, LES JEUNES DE NOTRE DISTRICT DEVRAIENT CONSTITUER LEUR PROPRE PARTI POUR MENER L'OPPOSITION. LEUR ATTITUDE EST TROP PASSIVE !

EUH... OUI...

TU AS RAISON... KOF KOF...

EN EFFET, C'EST MAL...

VOYEZ COMMENT SE COMPORTE NOTRE JEUNESSE... C'EST UNE HONTE, PIOTR PÉTROVITCH.

*Pétrovitch est un patronyme, un nom hérité du père. Dans le cas ci-dessus, il signifie : "Piotr, fils de Piotr". En russe, l'emploi du prénom + patronyme est plus poli que l'emploi du prénom tout court.

C'EST UN PROSPECTUS DE VOTRE ASSEMBLÉE... OH...

REGARDEZ CECI, PIOTR PÉTROVITCH.

VOUS VOULEZ FAIRE CONSTRUIRE UN CENTRE MÉDICAL DANS LE VILLAGE... JE VOIS...

LÀ, C'EST MON PARRAIN...

ET LUI, C'EST MON PÈRE. VOUS AVEZ RETENU ?

OUI...

HUM...

VOUS COMPRENEZ ? TOUT DÉPEND DE NOUS, À PRÉSENT.

MES TABLEAUX ?

J'AVAIS VU VOTRE EXPOSITION, À MOSCOU.

OUI... VOS PAYSAGES SONT GRANDIOSES...

VOUS M'EN VOYEZ FLATTÉ.

OUI, LYDA...

TU AS RAISON...

CE VILLAGE A BESOIN D'UNE BIBLIOTHÈQUE... MAIS CE BALAGUINE...

QUAND JE SUIS DEVENU PROPRIÉ-TAIRE TERRIEN...

MOI AUSSI, JE VOULAIS CHANGER CE VILLAGE.

ET...

C'EST VRAI...

MAIS POUR CHANGER LE VILLAGE, IL FAUDRA COMPTER SUR L'IMPLICATION DE TOUS, NON ?

QUOI ? AH !

EUH... BELOKOU-ROV...

D'AC-CORD... MAIS...

OH...

NE VOUS EN FAITES PAS POUR ÇA, MONSIEUR.

À BIENTÔT, MONSIEUR.

OUI, PROMIS...

J'ESPÈRE QUE VOUS REVIENDREZ.

MERCI POUR CE REPAS...

BONNE NUIT, MISSIOU.

CETTE FAMILLE REMARQUABLE...

DIRE QUE J'AI NÉGLIGÉ...

MAIS DE FAIRE SEMBLANT DE RIEN LORSQUE LA SAUCIÈRE EST RENVERSÉE.

LE VRAI SAVOIR-VIVRE, CE N'EST PAS D'ÉVITER DE RENVERSER DE LA SAUCE SUR UNE NAPPE...

QUE LE MANQUE DE COMPASSION DES GENS !

AH, LES AFFAIRES...

IL N'Y A RIEN DE PIRE AU MONDE...

MAIS TOUT CECI...

NE VOUS INTÉRESSE PAS.

JE PARLE SANS CESSE DU COMITÉ.

EXCUSEZ-MOI, MONSIEUR...

...

TIENS...

OH, MONTREZ-MOI VOS CROQUIS !

BONJOUR, MISSIOU.

VOUS ÊTES LÀ, MONSIEUR ?

VENEZ, PLUTÔT... ALLONS NOUS PROMENER.

POUR-QUOI ?

MOI, JE LES TROUVE RAVIS-SANTS !

NON... ILS SONT SANS INTÉRÊT.

OOH ! C'EST MAGNI-FIQUE !

EN CE MOMENT, MA SŒUR S'EN VA TOUJOURS SANS OMBRELLE...

L'AUTRE JOUR, UN DOMESTIQUE A BRÛLÉ UNE NAPPE EN VOULANT LA FAIRE SÉCHER SUR LE POÊLE.

QUAND REVIENDREZ-VOUS ?

MON-SIEUR...

IL LUI EST MÊME ARRIVÉ D'ALLER ICI ET LÀ EN CALÈCHE TROIS JOURS DURANT POUR DISTRIBUER DES SOINS AUX VILLAGEOIS.

MISSIOU, VIENS DONC PRENDRE LE THÉ !

OUI, MAMAN ! J'Y VAIS...

OH, VOUS M'AVEZ ATTENDUE !

OUI.

REGARDEZ, MISSIOU...

AH !

DES CHAMPI-GNONS BLANCS !

VOUS AVIEZ MIS UN REPÈRE POUR LES RETROUVER !

REGARDEZ !

JE N'AI PLUS DE PLACE DANS MON PANIER.

HI HI HI !

QUELLE AUBAINE.

IL Y EN A D'AUTRES, ICI.

ET ELLE S'EST MISE À MARCHER COMME PAR MAGIE !

PÉLAGIE SOUFFRAIT DE SON PIED DEPUIS UN AN, LES MÉDECINS AVAIENT DÉJÀ RENONCÉ À LA SOIGNER... MAIS UNE VIEILLE FEMME A RÉCITÉ QUELQUES MOTS À SON OREILLE...

L'AUTRE JOUR, UN MIRACLE S'EST PRODUIT AU VILLAGE.

LES MIRACLES NE CONCERNENT PAS QUE LES MALADES ET LES PERSONNES ÂGÉES.

ÇA N'A RIEN D'EXTRAORDINAIRE.

UN MIRACLE ?

L'INEXPLICABLE... C'EST LE PLUS GRAND DES PRODIGES.

LA SANTÉ, LA VIE... CES CHOSES QUI PARAISSENT SI NATURELLES SONT DÉJÀ DES MERVEILLES EN ELLES-MÊMES...

NON. JE NE VAIS PAS CÉDER DEVANT UN PHÉNOMÈNE QUI ME DÉPASSE, JE VAIS LUI FAIRE FACE AVEC AUDACE.

LES HOMMES NE SONT QUE DES SOURIS EFFRAYÉES.

MAIS ALORS... VOUS N'AVEZ PAS PEUR DE CE QUE VOUS NE COMPRENEZ PAS ?

MAIS... MISSIOU... VOUS...

J'AIME MA SŒUR DE TOUT MON CŒUR ! JE SERAIS PRÊTE À DONNER MA VIE POUR ELLE.

VOUS TROUVEZ ?

LYDA EST UNE FEMME ADMIRABLE, N'EST-CE PAS ?

EH BIEN...

POURQUOI VOUS DISPUTEZ-VOUS SANS CESSE AVEC ELLE ?

PARCE QU'ELLE EST DANS L'ERREUR.

FWAAH... OH, IL EST DÉJÀ SI TARD ?

MAMAN, IL EST MAUVAIS DE DORMIR SI LONGTEMPS PENDANT LA JOURNÉE !

POURQUOI ? JE NE COMPRENDS PAS...

NOTRE LYDA N'EST-ELLE PAS FORMI-DABLE ?

C'EST UNE VRAIE PERLE RARE. ON N'EN TROUVE QU'UNE COMME ELLE À DES KILOMÈTRES À LA RONDE...

JE SUIS TOUTEFOIS UN PEU INQUIÈTE... LE COMITÉ, LES DOLÉANCES, LES SOINS... C'EST TRÈS IMPORTANT, MAIS...

ELLE S'Y CONSACRE CORPS ET ÂME... ELLE TRAVAILLE TOUTE LA JOURNÉE SANS AVOIR DE TEMPS POUR ELLE... ELLE A DÉJÀ 24 ANS...

IL SERAIT TEMPS DE SONGER À SE MARIER...

TOUT CELA DÉPEND DE LA VOLONTÉ DU SEI-GNEUR...

MAMAN...

JE NE VAIS PAS ABUSER DE VOTRE HOSPITALITÉ...

POURQUOI TANT DE HÂTE ?

OH... VOUS PARTEZ DÉJÀ ?

MERCI, JE VAIS PRENDRE CONGÉ...

REVENEZ VITE ! JE VOUS ATTENDS.

MERCI POUR TOUT.

AU REVOIR, MONSIEUR.

BONNE NUIT, MISSIOU...

IL TE PRÉSENTE SES HOMMAGES, MAMAN...

J'AI VU LE PRINCE, AUJOURD'HUI...

IL M'A PROMIS D'ÉVOQUER LA QUESTION DU CENTRE MÉDICAL LORS DE LA PROCHAINE ASSEMBLÉE... SANS BEAUCOUP D'ESPOIR POUR LE MOMENT...

NOUS AVONS ABORDÉ PLEIN DE SUJETS INTÉRESSANTS...

OH PARDON. J'OUBLIE TOUJOURS...

QUE TOUT CELA VOUS ENNUIE...

MAIS SACHEZ QUE JE M'INTÉRESSE BEAUCOUP À CE PRO-BLÈME.

QU'EST-CE QUI VOUS FAIT CROIRE ÇA ? MON OPINION VOUS IMPORTE PEU...

D'APRÈS MOI, CE VILLAGE N'A PAS BESOIN D'UN CENTRE MÉDICAL !

QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?

NON...

ALORS QU'EST-CE QUI EST NÉCESSAIRE, SELON VOUS ?

DES TABLEAUX DE PAYSAGES ?

LES TABLEAUX SONT TOUT AUSSI INUTILES...

RIEN DE TOUT CELA N'EST INDISPENSABLE.

ET VOUS, MONSIEUR LE PEINTRE PAYSAGISTE, VOUS AVEZ QUELQUE CHOSE À REDIRE ?

LA SEMAINE DERNIÈRE, ANNA EST MORTE EN COUCHES. S'IL Y AVAIT EU UN CENTRE MÉDICAL, ELLE AURAIT PU S'EN SORTIR.

ET TRÈS PRÉCISE, EN PLUS...

IL SE TROUVE QUE J'AI MON OPINION !

CE N'EST PAS BIEN.

KOF KOF

TU AS RAISON...

MAIS VOUS VOUS COMPLAISEZ DANS L'INACTION, N'EST-CE PAS ?

IL EST INACCEPTABLE DE RESTER LES BRAS CROISÉS À BAYER AUX CORNEILLES.

JE N'AI PAS L'INTENTION DE DÉBATTRE AVEC VOUS.

JE VEUX SEULEMENT ATTIRER VOTRE ATTENTION SUR UN POINT...

VOUS NE LEUR APPORTEZ RIEN DE PLUS... VOTRE INTERVENTION DANS LEUR EXISTENCE NE LEUR CRÉERA QUE DE NOUVEAUX BESOINS AU PRIX DE PLUS GRANDS EFFORTS.

APPRENDRE À LIRE AUX MOUJIKS, VOS BROCHURES AVEC CES ENSEIGNEMENTS ET CES PRÉCEPTES ASSOMMANTS, LES CENTRES MÉDICAUX, LES PHARMACIES... CE N'EST PAS CE QUI VA FAIRE BAISSER LE TAUX D'ILLETTRISME OU DE MORTALITÉ. TOUT COMME LA LUMIÈRE PROVENANT DE VOS FENÊTRES NE PEUT ÉCLAIRER VOTRE GRAND PARC...

IL FAUT COMMENCER PAR LES AFFRANCHIR DE LEUR PÉNIBLE TRAVAIL.

BIEN SÛR, MAIS VOUS FAITES FAUSSE ROUTE...

BONTÉ DIVINE !

IL FAUT BIEN TENTER QUELQUE CHOSE !

EST-CE POSSIBLE ?

JE M'ATTENDAIS À TOUT SAUF À ÇA...

LIBÉRER L'HUMANITÉ DU TRAVAIL ?

ÉVIDEMMENT !

VOICI MA VISION DES CHOSES...

NOUS AURIONS TOUT LE TEMPS DE NOUS CONSACRER AUX VRAIS LOISIRS : L'ENSEIGNEMENT, LES ARTS... EN UNISSANT NOS FORCES, NOUS POURRIONS RECHERCHER QUEL EST LE VÉRITABLE SENS DE LA VIE. JE SUIS CERTAIN QUE LA VÉRITÉ NOUS APPARAÎTRAIT SANS TARDER, ET QUE L'HOMME POURRAIT ALORS VAINCRE SA CRAINTE DE LA MORT... ET MÊME SE LIBÉRER DE LA MORT ELLE-MÊME !

SI ON SE PARTAGEAIT ÉQUITABLEMENT LES PARTS DE TRAVAIL, NOUS TOUS SANS EXCEPTION, PLUSIEURS PERSONNES POURRAIENT PRENDRE À LEUR COMPTE LA TÂCHE PHYSIQUE QU'UNE SEULE EFFECTUAIT AUPARAVANT. ALORS NOUS TRAVAILLERIONS QUELQUES HEURES PAR JOUR SEULEMENT. LES RICHES COMME LES PAUVRES NE CONSACRERAIENT QU'UNE PARTIE DE LEUR JOURNÉE AU TRAVAIL, DISPOSANT DU RESTE DU TEMPS COMME BON LEUR SEMBLE. ET IMAGINEZ, QUAND LES MACHINES POURRONT ACCOMPLIR LE DUR LABEUR DES HOMMES, COMBIEN L'HUMANITÉ SERA SOULAGÉE. NOS BESOINS SERAIENT RÉDUITS AU MINIMUM. NOUS SERIONS IMMUNISÉS CONTRE LA FAIM, LE FROID, NOUS N'AURIONS PLUS À NOUS SOUCIER DE LA SANTÉ DE NOS ENFANTS. PLUS BESOIN DE FAIRE APPEL AUX MÉDECINS. LES PHARMACIES, LES USINES DE TABAC, LES DISTILLERIES NE SERVIRAIENT PLUS À RIEN.

J'IMAGINE QUE VOUS DÉNIGREZ AUSSI L'UTILITÉ DE LA MÉDECINE.

CE N'EST PAS LA LECTURE OU L'ÉCRITURE QUI LIBÉRERONT LES MOUJIKS. LES HOMMES MANQUENT DE LIBERTÉ POUR POUVOIR DÉVELOPPER LEUR ESPRIT. CE N'EST PAS D'ÉCOLE PRIMAIRE DONT NOTRE PAYS A BESOIN, C'EST D'UNIVERSITÉS QUI DÉLIVRENT UN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR...

SI CELA NE LEUR SERT QU'À DÉCHIFFRER LES DEVANTURES DES BISTROTS OU LIRE DES BROCHURES QU'EUX-MÊMES NE COMPRENNENT PAS, NOTRE PAYS DISPOSE DE CE GENRE D'INSTRUCTION DEPUIS L'ÉPOQUE DE RIOURIK* : LE PÉTROUCHKA** DE GOGOL LUI-MÊME AVAIT APPRIS À LIRE, MAIS CE N'EST PAS CE QUI A FAIT PROGRESSER SA PROVINCE RURALE DEPUIS L'ÈRE DE RIOURIK !

VOUS VOUS CONTREDISEZ. VOUS GLORIFIEZ L'ENSEIGNEMENT, MAIS DANS LE MÊME TEMPS VOUS MÉPRISEZ L'INSTRUCTION DES PAYSANS.

* Premier prince de Novgorod, la plus ancienne ville de Russie (862).
** Valet du roman "Les Âmes mortes" de Nicolas Gogol.

CHERCHER LE VÉRITABLE SENS DE LA VIE REVIENT À SE RAPPROCHER DE DIEU ET À ÉLEVER SA SPIRITUALITÉ. ET CE SONT LES SCIENCES ET LES ARTS QUI NOUS LE PERMETTRONT, PAS LES PHARMACIES OU LES BIBLIOTHÈQUES. CONSACRER CES ENSEIGNEMENTS À DES CHOSES AUSSI FUTILES NE SERVIRA QU'À COMPLIQUER L'EXISTENCE DES ÊTRES HUMAINS. LA CONNAISSANCE ET LA DYNAMIQUE DE L'ESPRIT ONT ÉTÉ GASPILLÉES POUR ASSOUVIR DES BESOINS ÉPHÉMÈRES. IL N'Y A PAS DE PLACE DANS NOTRE SOCIÉTÉ POUR LES PHILOSOPHES ET LES ARTISTES, C'EST POURQUOI JE N'AI MÊME PLUS ENVIE DE TRAVAILLER. JE NE VEUX PLUS PEINDRE ET JE NE PEINDRAI PLUS... CE MONDE N'A BESOIN DE RIEN ! QU'IL SOMBRE AU TRÉFONDS DES ENFERS !

J'ESTIME QUE LA MÉDECINE EST UTILE POUR RECHERCHER LES CAUSES DES MALADIES, QUI SONT DES PHÉNOMÈNES NATURELS, ET NON POUR LES SOIGNER. CE QU'IL FAUT TRAITER, CE N'EST PAS LE MAL EN LUI-MÊME, MAIS SON ORIGINE. ET DANS NOTRE CAS, LA SOURCE DE LA MALADIE, C'EST LA PEINE PHYSIQUE DES TRAVAILLEURS. EN SUPPRIMANT CETTE ORIGINE, LA MALADIE DISPARAÎTRAIT DE LA SURFACE DU MONDE. JE SUIS CONTRE L'ENSEIGNEMENT DANS L'UNIQUE BUT DE PROCURER DES SOINS. LES SCIENCES ET LES ARTS N'ONT PAS DE FINALITÉS TEMPORAIRE ET INDIVIDUELLE, MAIS ENTRENT EN COMPTE DANS UNE RECHERCHE D'ÉTERNELLE UNIVERSALITÉ.

MISSIOU, RETIRE-TOI.

IL EST PLUS FACILE DE TOUT NIER EN BLOC QUE D'ENSEIGNER OU DE SOIGNER... VOUS CLAMEZ HAUT ET FORT QUE VOUS NE PEINDREZ PLUS, MAIS VOUS ACCORDEZ TROP DE VALEUR À VOS CRÉATIONS.

C'EST VRAI... ***KOF***... CE N'EST PAS BIEN.

JE NE VOIS EN VOS PROPOS QUE LES JUSTIFICATIONS D'UN HOMME QUI NE FAIT RIEN POUR AGIR.

J'ESTIME QUE LA PHARMACIE LA PLUS MITEUSE OU LA PLUS INCOMPLÈTE DES BIBLIOTHÈQUES VAUT BIEN MIEUX QUE N'IMPORTE QUEL TABLEAU DU MONDE.

JE REFUSE D'EN DÉBATTRE DAVANTAGE.

KOF KOF

ON VA L'ENVOYER EN CURE À VICHY...

MAMAN, LE PRINCE A BEAUCOUP MAIGRI.

EN UNISSANT LEURS FORCES, LES HOMMES IRAIENT BIEN MIEUX.

LES VILLAGEOIS SONT TOUS ENDORMIS.

JE PENSE QUE VOUS AVEZ RAISON, VOUS SAVEZ.

LES HOMMES SONT DES ÊTRES SUPÉRIEURS... MAIS JE CRAINS FORT QUE ÇA NE MÈNE NULLE PART.

L'HUMANITÉ EST VOUÉE À RÉGRESSER...

ENCORE UN PEU...

RESTEZ ENCORE UN PEU AVEC MOI, S'IL VOUS PLAÎT !

JE DOIS RENTRER...

HI HI... JE NE SUIS PAS RIDICULE, AVEC CETTE VESTE D'HOMME ?

DEMAIN...

À...

MAIS... MA SŒUR...

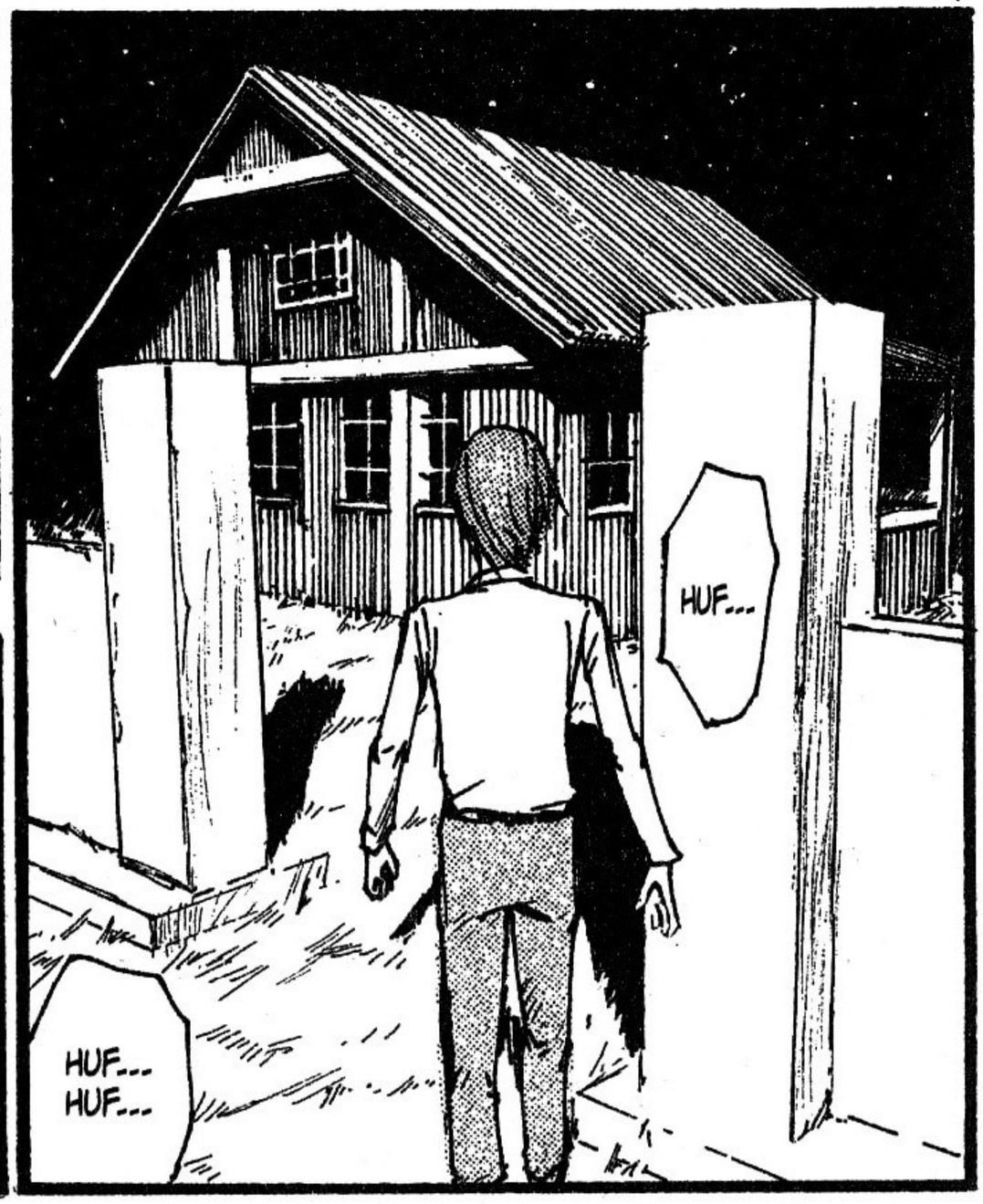
MA MÈRE NE FERA AUCUN PROBLÈME, ELLE VOUS APPRÉCIE.

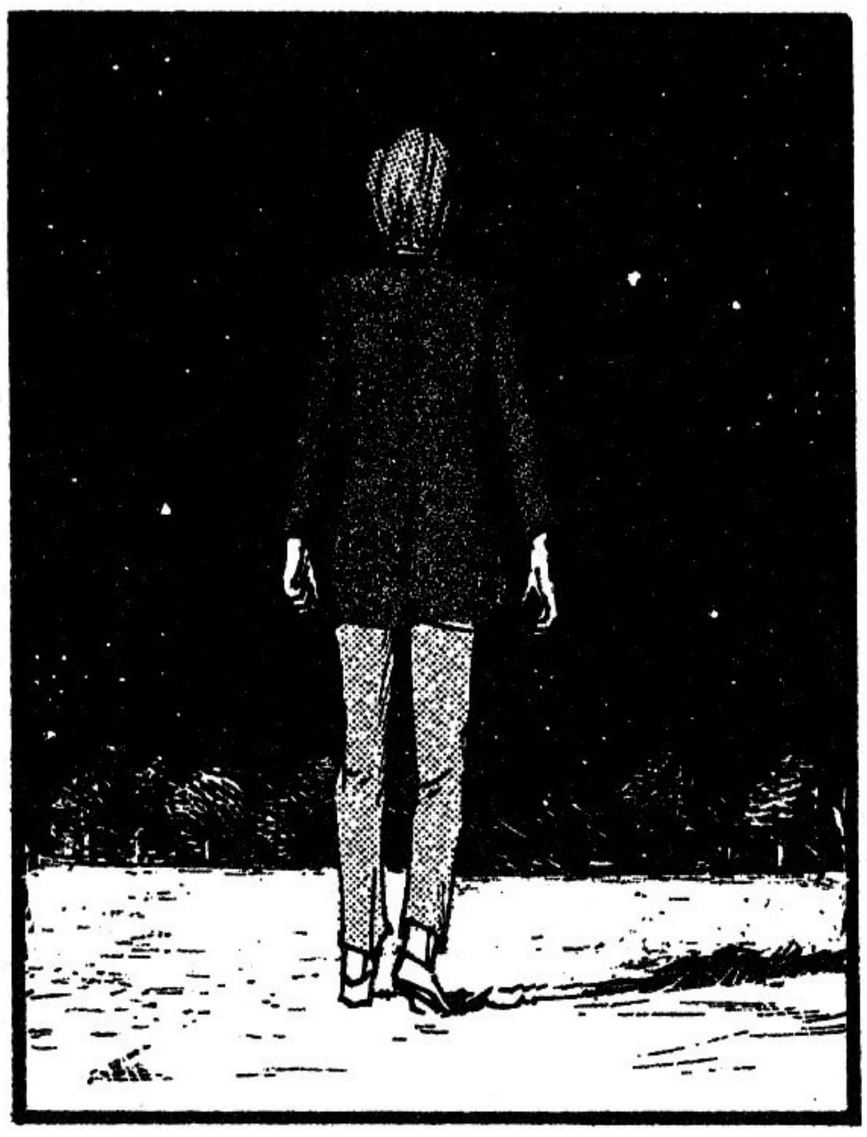
JE NE CACHE JAMAIS RIEN À MA MÈRE ET MA SŒUR...

JE DOIS LEUR AVOUER CE QUI SE PASSE ENTRE NOUS...

AU REVOIR, MONSIEUR N---

MISSIOU---


HUF...
HUF...
HUF...



DIEU ENVOYA... UN MORCEAU... DE FROMAGE...

À UN CORBEAU... ON NE SAIT OÙ...

DIEU... ENVOYA... UN MORCEAU... DE FROMAGE...

À UN CORBEAU...

C'EST MOI.

QUI EST LÀ ?

NON, MA MÈRE EST PARTIE CE MATIN À PENZA AVEC MA SŒUR POUR VOIR NOTRE TANTE. ELLES PASSERONT SÛREMENT L'HIVER À L'ÉTRANGER.

AH. JE NE PEUX PAS VOUS RECEVOIR... JE FAIS LA DICTÉE À DATCHA...

EKATERINA PAVLOVNA* EST-ELLE DANS LE JARDIN ?

*Déclinaison féminine du patronyme. Dans ce cas : Ekaterina, fille de Pavlov.

À UN CORBEAU... ON NE SAIT OÙ... DIEU ENVOYA... UN MORCEAU DE FROMAGE...

TU AS ÉCRIT, DATCHA ?

EXCUSEZ-MOI...

MADEMOISELLE MISSIOU M'A DEMANDÉ DE VOUS REMETTRE CECI...

j'ai raconté à ma sœur ce qui s'est passé entre nous. Elle m'oblige à vous quitter. Je n'ai pas la force de lui désobéir, je ne veux pas l'attrister.

j'espère que vous trouverez le bonheur. Si vous saviez à quel point ma mère et moi pleurons votre perte...

CE JOUR-LÀ, J'AI FAIT MES BAGAGES ET JE SUIS PARTI POUR SAINT-PÉTERSBOURG.

JE N'AI PLUS JAMAIS REVU LES VOLTCHANINOV...

LYDA AVAIT RASSEMBLÉ AUTOUR D'ELLE DES SYMPATHISANTS ET AVAIT MONTÉ UN PARTI AVEC LEQUEL ELLE AVAIT RENVERSÉ BALAGUINE, LE GOUVERNEUR DU DISTRICT...

UN JOUR... J'AI CROISÉ PAR HASARD BELOKOUROV, DANS UN TRAIN À DESTINATION DE LA CRIMÉE.

J'AI PU AVOIR QUELQUES NOUVELLES DES VOLTCHANINOV...

MISSIOU... N'HABITAIT PLUS AVEC ELLE...

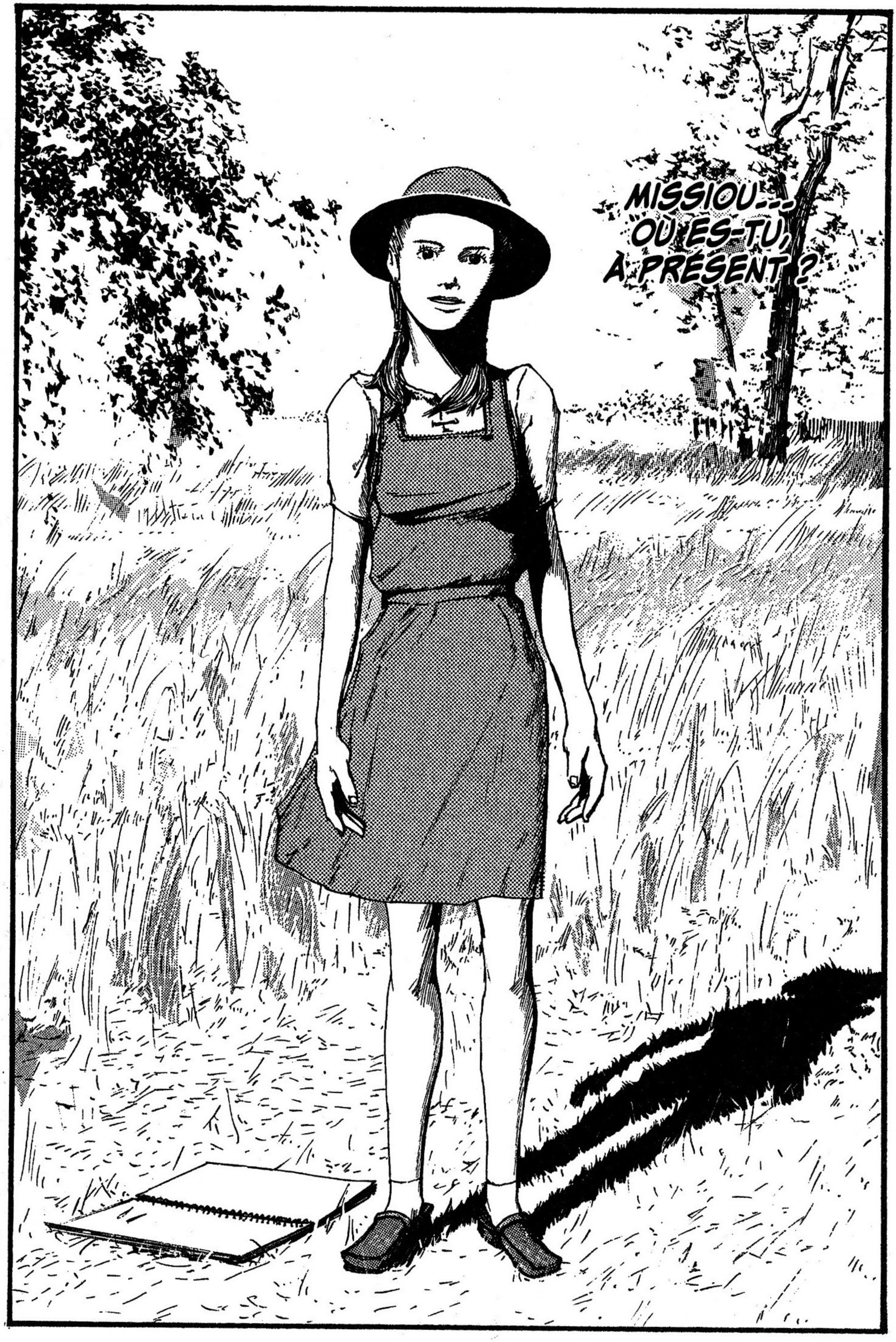
IL ME DIT QU'IL NE SAVAIT PAS OÙ ELLE VIVAIT...

J'IGNORE POURQUOI J'AI TOUJOURS L'IMPRESSION QU'ELLE M'ATTEND, QUELQUE PART, ET QUE NOUS NOUS RETROUVERONS UN JOUR.

MÊME SI JE SAIS QUE CE JOUR NE VIENDRA JAMAIS...

JE COMMENCE PEU À PEU À OUBLIER CETTE MAISON À MEZZANINE...

PARFOIS, JE ME REMÉMORE LES JOURS PASSÉS LÀ-BAS... MAIS MES SOUVENIRS SONT VAGUES ET FUGITIFS...


MISSIOU---
OÙ ES-TU,
À PRÉSENT ?

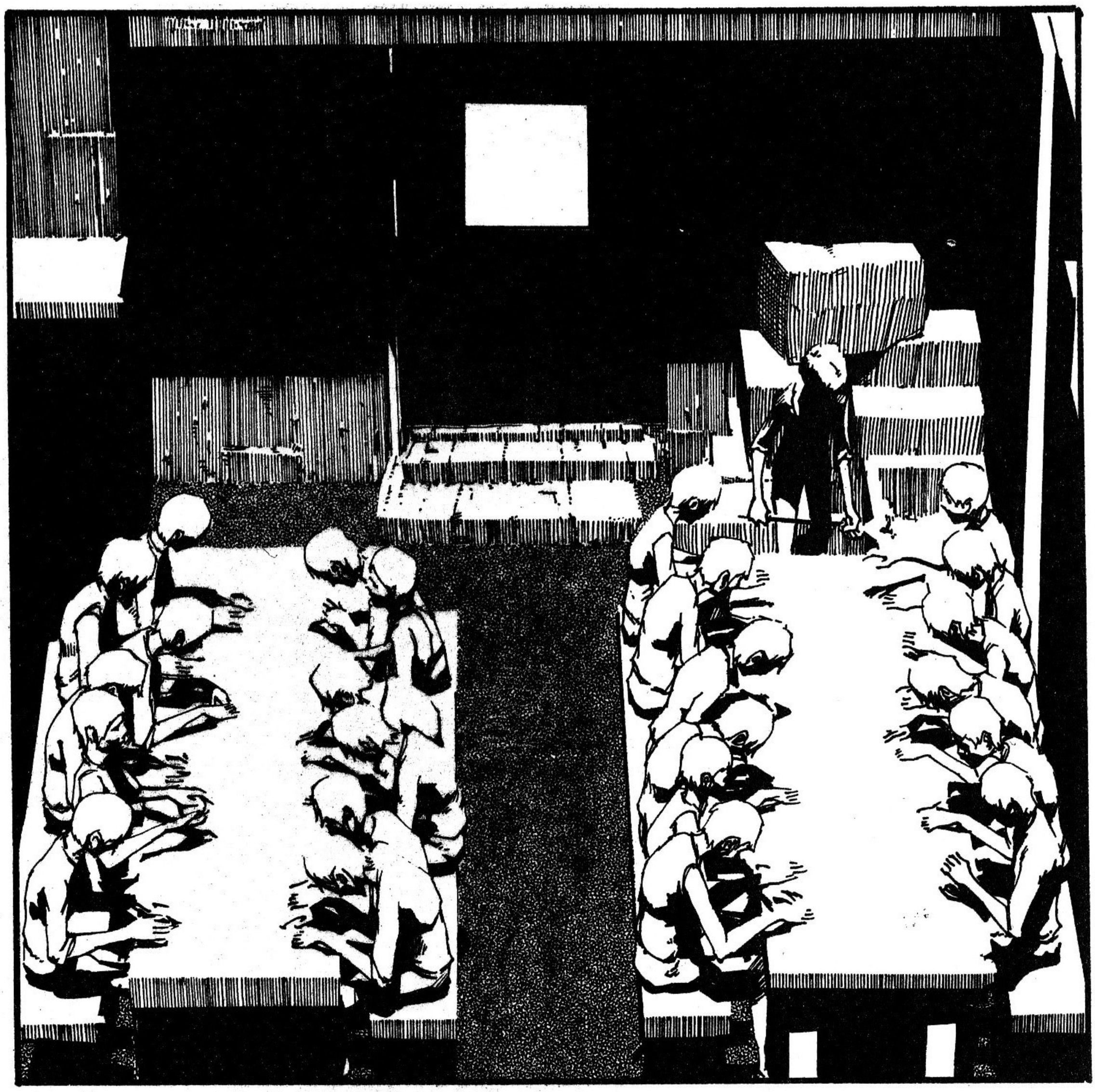
Première publication dans le *Monthly Comics Beam*, numéro de mars 2004.

J'avais un peu de temps devant moi avant ma prochaine publication, mais j'ai écrit cette histoire juste après *Vingt-six gars et une fille*. À l'époque, je n'avais pas une grande sensibilité narrative (non pas que ça se soit tellement arrangé...), et j'ai adapté cette nouvelle en guise d'entraînement. Ça m'a beaucoup servi. Quand je la relis, je me rends compte que ce héros, c'est un peu moi. Je lui ai transmis beaucoup de mes sentiments personnels. (Tanabe)

Anton Pavlovitch Tchekhov (1860 - 1904)
Écrivain et dramaturge russe. Surtout connu pour ses nouvelles, il est le plus grand représentant de la littérature russe à travers le monde. Il est l'un des fondateurs du théâtre réaliste contemporain avec des pièces comme *La Mouette* ou *La Cerisaie*. *La Maison à mezzanine* dépeint une histoire d'amour entre un jeune homme excentrique et immature, et une douce jeune fille, archétype de la pureté et de l'innocence. À sa sortie, cette nouvelle a fortement marqué la jeunesse russe, et la dernière phrase, "Missiou... Où es-tu, à présent ?", est entrée dans le langage courant.

VINGT-SIX GARS ET UNE FILLE

(d'après la nouvelle de Maxime Gorki)



NON... IL FAUDRAIT PLUTÔT DIRE VINGT-SIX MACHINES, ENTASSÉES DANS UN SOUS-SOL HUMIDE...

NOUS ÉTIONS VINGT-SIX HOMMES.

À PÉTRIR DES PAINS RONDS, DES PAINS DURS, JOUR APRÈS JOUR...

ENFERMÉS LÀ-DEDANS, DU MATIN AU SOIR, À TRAVAILLER LA FARINE...

PFFF

LES RAYONS DU SOLEIL NE PERÇAIENT JAMAIS JUSQU'À NOUS...

- ET BARRÉES DE L'EXTÉRIEUR PAR DES GRILLAGES AUX MAILLES SERRÉES...

LES FENÊTRES DU SOUS-SOL ÉTAIENT COLLÉES DE RÉSIDUS DE FARINE...

LA SALETÉ ET LA MOISISSURE DESSINAIENT DIVERSES FORMES SUR LES MURS ÉPAIS DE NOTRE SOMBRE PRISON SOUTERRAINE...

NOUS VIVIONS LÀ, DANS CETTE BOÎTE DE PIERRE, PRESSÉS LES UNS CONTRE LES AUTRES AU POINT DE SUFFOQUER...

LE CŒUR LOURD, NOUS ÉTIONS SANS CESSE OPPRESSÉS PAR CETTE ATMOSPHÈRE LUGUBRE...

ET CE CHANT ÉTAIT COMME...

DE TEMPS À AUTRE, L'UN DE NOUS ENTAMAIT UNE CHANSON...

MAIS AU MOMENT OÙ IL FAIBLISSAIT DE PLUS EN PLUS ET OÙ L'ON PENSAIT...

QU'IL ALLAIT BIENTÔT S'ÉTEINDRE...

UN SOIR D'AUTOMNE OÙ LE CIEL GRIS SE SERAIT ABATTU SUR LA TERRE COMME UNE GRANDE AILE COULEUR DE PLOMB...

UNE ÉTINCELLE JAILLISSANT D'UN FEU MOURANT, SUR UNE LANDE DÉSERTIQUE...

LE CHANT SE GONFLAIT, ENFLAIT AVEC FORCE COMME UNE VAGUE PROCHE DU RIVAGE...

PUIS D'AUTRES VOIX L'IMITAIENT.

UNE VOIX REPRENAIT LE CHANT EN CHŒUR, EN TOUTE HÂTE.

♪ ♪ ♪

♪ ♪ ♪ b ♪ ♪ ♪

DONNEZ-MOI DU PAIN !

MESSIEURS LES PRISONNIERS !

TANIA !

NOTRE PAIN LE MIEUX CUIT...

TU VAS BIEN ?

HAA... HAA...

SALUT, TANIA !

OUVREZ LA PORTE !

MOI D'ABORD ! J'ÉTAIS LE PRE-MIER...

C'EST CELUI-LÀ !

ATTENDEZ ! C'EST MOI... C'EST MOI QUI...

OUI... MERCI.

ATTENTION À TOI SUR LE CHEMIN DU RETOUR ! NE TE FAIS PAS ATTRAPER PAR NOTRE PATRON !

VOILÀ POUR TOI, TANIA !

C'ÉTAIT TOUT...

AU REVOIR, MESSIEURS LES PRISONNIERS.

À DEMAIN... TANIA...

NOTRE LABEUR RESSEMBLAIT À DES TRAVAUX FORCÉS...

MAIS MÊME APRÈS SON DÉPART, ELLE LAISSAIT TOUJOURS SA BONNE HUMEUR DERRIÈRE ELLE, ET NOUS PARLIONS D'ELLE AVEC ENTRAIN...

MAIS MALGRÉ TOUT, C'EST COMME SI NOUS AVIONS POUR MISSION DE LUI OFFRIR CHAQUE JOUR NOTRE PAIN FRAIS...

NOUS ÉTIONS PARQUÉS COMME DU BÉTAIL BON POUR L'ABATTOIR...!

CAR DE TOUTE FAÇON, NOUS NE POUVIONS VIVRE SANS L'ADORER...

ELLE ÉTAIT POUR NOUS COMME UNE ICÔNE SACRÉE À QUI NOUS DEVIONS DÉDIER NOS OFFRANDES, JOUR APRÈS JOUR...

PFF...

ELLE ÉTAIT LA SEULE À NOUS PROCURER LE SEMBLANT D'AFFECTION QUI NOUS AIDAIT À TENIR...

PARFOIS, L'UN D'ENTRE NOUS EXPRIMAIT TOUT HAUT UNE PENSÉE QUI LUI TRAVERSAIT L'ESPRIT...

A-T-ELLE LA VALEUR QU'ON LUI ACCORDE, AU FOND ?

EST-CE QU'ELLE MÉRITE VRAIMENT TOUT CE QU'ON FAIT POUR ELLE ?

POURQUOI SOMMES-NOUS SI ATTACHÉS À CETTE FILLETTE ?

♪♫!

AU FAIT ! POURQUOI ON FAIT TOUT UN PLAT AUTOUR DE CETTE FILLE ?

JE TROUVE QU'ON EN FAIT UN PEU TROP... ON LA VÉNÈRE COMME UNE DÉESSE !

!!

NOTRE PATRON POSSÉDAIT, EN PLUS DE NOTRE ATELIER DE FORTUNE, UN VRAI FOURNIL...

ILS SE CONSIDÉRAIENT COMME SUPÉRIEURS À NOUS...

LEUR TRAVAIL ÉTAIT PLUS RAFFINÉ QUE LE NÔTRE... PAR CONSÉQUENT, HUMAINEMENT PARLANT...

IL AVAIT QUATRE MITRONS À SON SERVICE...

MAIS UN BEAU JOUR...

QUAND NOUS NOUS CROISIONS, DANS LA COUR, ILS ARBORAIENT TOUJOURS UN SOURIRE MOQUEUR...

C'EST UN TYPE ASSEZ ÉLÉGANT, QUI SORT TOUT JUSTE DE L'ARMÉE...

ET IL EST COMMENT, CE NOUVEL EMPLOYÉ ?

ET QU'EST-CE QUI LUI EST ARRIVÉ ?

ÇA LUI APPRENDRA, À CE MITRON !

IL ÉTAIT IVRE ET A COMMIS UNE GAFFE ?

IL A ÉTÉ VIRÉ ! ILS EN ONT ENGAGÉ UN AUTRE !

IL PORTE UNE VESTE EN SATIN BRODÉE DE FLEURS...

ENCORE UN ORIGINAL !

QUI LUI MONTENT JUSQU'AUX GENOUX...

ET DES GRANDES BOTTES...

UNE GROSSE MONTRE EN OR AUTOUR DU COU...

AH !

UNE MONTRE...

EN OR !

HAUT LES CŒURS !

SALUT, LES GARS ! ÇA VA ?!

LA BOUTIQUE DE BRODERIE EST REMPLIE DE JOLIES JEUNES FILLES...

POURRIEZ-VOUS FERMER LA PORTE, S'IL VOUS PLAÎT ?

BOTTES...

DE LONGUES...

HA HA
HA HA
HA HA !

COMMENT ÇA SE PASSE, AVEC ELLES ?

DITES-MOI...

UN SUJET BIEN DÉLICAT POUR VOUS...

JE SUIS SÛR QUE VOUS N'AVEZ RIEN OSÉ TENTER... ET PUIS...

POURQUOI NOUS DEMANDEZ-VOUS ÇA ?

OH, JE VOIS... CE DOIT ÊTRE...

QUOI ?

C'EST L'APPARENCE QUI COMPTE !

EN D'AUTRES TERMES...

IL FAUDRAIT ÊTRE UN PEU MOINS NÉGLIGÉS...

PUIS IL S'EST MIS À NOUS RACONTER EN DÉTAIL COMBIEN IL AVAIT DE SUCCÈS AVEC LES FEMMES...

ELLES AIMENT LES FLEURS PLUS QUE TOUT...

JE VOUS LE RÉPÈTE : LE PLUS IMPORTANT, C'EST L'APPARENCE...

IL FAUT TOUJOURS ÊTRE LE PLUS ÉLÉGANT POSSIBLE...

LES FEMMES PRÉFÈRENT LES HOMMES QUI S'ENTRETIENNENT !

ET FINALEMENT, IL DISPARUT...

AVOIR DES BRAS ET DES JAMBES SOLIDES !

C'EST...

LE SEUL QUI SOIT VENU NOUS PARLER, JUSQU'À MAINTENANT...

IL EST PLUTÔT SYMPATHIQUE.

HA HA HA HA !

J'ESPÈRE QU'IL NE S'INTÉRESSERA PAS DE TROP PRÈS À ELLE...

QUOI ?

OUI.

SANS DOUTE.

MÊME AUPRÈS DE TANIA ?

IL DOIT AVOIR LA COTE AUPRÈS DES FILLES DE LA BRODERIE...

LE LENDEMAIN...

MESSIEURS LES PRISONNIERS ! DONNEZ-MOI DU PAIN !

TANIA !

JE NE L'AI PAS VU. POURQUOI ?

AH, CELUI QUI A DES GRANDS YEUX RONDS ET UNE BARBICHETTE !

OUI !

COMMENT ? UN SOLDAT ?

TANIA... AS-TU VU L'EX-SOLDAT, AUJOURD'HUI ?

OH ! QU'IL EST GROS.

VOILÀ POUR TOI, TANIA.

EUH...

POUR RIEN... C'EST QUELQU'UN DE PLAISANT... VOUS AURIEZ PU DISCUTER.

IL EST TOUJOURS À COURIR APRÈS LES FILLES.

CE N'EST QU'UN IDIOT !

QUOI ?

BARBICHETTE, QUELQU'UN DE PLAISANT ? C'EST UN IMBÉCILE, OUI !

MAIS UN JOUR, L'EX-SOLDAT EST VENU NOUS VOIR AVEC UN COUP DANS LE NEZ.

NOUS L'AIMIONS DE PLUS EN PLUS...

À BIENTÔT, TANIATCHKA !

AU REVOIR, LES PRISONNIERS !

SILENCE... ON TRAVAILLE, NOUS...

HA HA HA...

VOUS AURIEZ DÛ VOIR ÇA ! C'ÉTAIT TROP DRÔLE !

BON SANG !

ELLES SE SONT EMPOIGNÉES COMME DES CHIFFONNIÈRES ET SE SONT GRIFFÉES PARTOUT !

QUEL MANQUE DE CLASSE ! HA HA !

ET ELLES SE SONT ÉCROULÉES PAR TERRE TOUTES LES DEUX... HA HA...

CES DEUX FILLES SE SONT MISES À SE DISPUTER POUR M'AVOIR... ELLES SE SONT TIRÉ LES CHEVEUX...

UN PETIT CLIN D'ŒIL...

C'EST UN JEU D'ENFANT !

ET C'EST DANS LA POCHE ! HÉ HÉ HÉ HÉ...

COMMENT ? VOUS VOULEZ SAVOIR POURQUOI J'AI AUTANT DE SUCCÈS ?

IL A LE RIRE GRAS...

C'EST ÉNER-VANT.

HEIN ? DE QUOI ?

C'EST À MOI QUE TU PARLES ?

IL EST BEAUCOUP PLUS DIFFICILE DE FERRER UNE CARPE !

QUEL EST L'INTÉRÊT D'ATTRAPER DU MENU FRETIN ?

PEUH !

HÉ !

ET QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ? HEIN ?

PFF... RIEN, C'ÉTAIT POUR PARLER.

OUI... C'EST À TOI !

ALLEZ ! PARLE !

ET QUI EST LA CARPE, SELON TOI ?

DE QUI VEUX-TU PARLER ? JE VAIS T'APPRENDRE À TE MOQUER DE MOI, MISÉRABLE !

JE T'EN PRIE ! EXPRIME-TOI !

VAURIEN !

VRAI-MENT ?

ALLEZ ! DIS-MOI QUI C'EST !

PERSONNE NE PEUT ÉCHAPPER À MON CHARME !

FIGURE-TOI QUE---

C'EST ELLE, DONT JE PARLE ! ESSAYE DE LA SÉDUIRE, ON VERRA SI TU Y ARRIVES ! JE SUIS IMPATIENT DE VOIR LE RÉSULTAT !

BIEN SÛR !

TU CONNAIS TANIA ?

POUR QU'ELLE SOIT À MES PIEDS !

JE ME DONNE DEUX SEMAINES...

PFF !

PFF !

QUI, TANIA ?

C'EST DU GÂTEAU !

FICHE LE CAMP, JE TE DIS !

AAH !

À DANS DEUX SEMAINES, ALORS...

TRÈS BIEN, ET MAINTENANT DÉGUERPIS !

TU NOUS EMPÊCHES DE TRA-VAILLER !

IVROGNE !

POUR AVOIR TANIA !

DEUX SEMAI-NES...

PEUH !

TANIA AVEC LUI...

QUELLE HORREUR...

TU N'AURAIS PAS DÛ DIRE ÇA, PAVEL !

TANIA...

PEU IMPORTE. REMETTONS-NOUS AU TRAVAIL.

IL NE L'AURA PAS AUSSI FACILE-MENT !

ELLE SE REFUSERA À LUI, C'EST SÛR !

MAIS...

J'AI CONFIANCE EN ELLE !

TANIA...

ÇA SE PASSERA BIEN...

TANIA... TANIA...

MESSIEURS LES PRISON-NIERS !

LE LENDEMAIN.

LA LA LA LA...

DONNEZ-MOI DU PAIN !

AU REVOIR, TANIA.

AU REVOIR, LES PRISONNIERS !

VOILÀ POUR TOI, TANIA...

DEMAIN...

REVIENS...

PUIS...

ПОЧТА РУСИ

REGARDEZ-LA ATTENTIVEMENT !

ELLE VA BIENTÔT ARRIVER...

HÉ, LES GARS... C'EST LE DERNIER JOUR, AUJOURD'HUI !

MESSIEURS LES PRISON-NIERS...

LA LA...

LA LA...

LA...

DONNEZ-MOI DU...

MESSIEURS LES PRISONNIERS !

PAIN...

JE...

MAIS QU'AVEZ-VOUS ?

S'IL VOUS PLAÎT... DONNEZ-MOI DU PAIN !

EH BIEN... C'EST QUE...

NON, POURQUOI ?

IL T'EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE, CES DERNIERS JOURS ?

...

NE SOIS PAS SI PRESSÉE...

QU'ELLE N'A PAS ENCORE QUOI ?! DIS-LE, SI TU L'OSES !

PEUH !

MAIS... PEUT-ÊTRE QU'ELLE N'A PAS ENCORE...

QUELLE HISTOIRE...

VOILÀ L'EX-SOLDAT... NON...

...

...

REGAR-DEZ !

ALORS, LES GARS !

VOUS L'AVEZ VOULU, JE VAIS DONC VOUS MONTRER TOUTE L'ÉTENDUE DE MON TALENT !

VOUS SEREZ AU SPECTA-CLE...

VENEZ À LA PORTE...

TU VOIS QUELQUE CHOSE ?

HM ?

MOI AUSSI...

OUI... ET TOI ?

IL PLEUT...

C'EST BIEN LE MOMENT...

AH !

ILS ENTRENT DANS LE HANGAR !

VOILÀ L'EX-SOLDAT !

IL EST AVEC TANIA...

L'EX-SOLDAT RESSORT TOUT SEUL...

HÉ...

...

SON VISAGE...

TANIA...

AH...

QUELLE HORREUR !

TANIA !

ELLE NOUS A...

RESPLENDIT DE JOIE ET DE BONHEUR !

TRAHIS ?

TRAHIS !

PETITE TRAÎNÉE !

ESPÈCE DE...

POURQUOI ?! POURQUOI TU NOUS AS...

TU L'AS EMBRASSÉ DANS LE HANGAR !

AAH... DÉSOLÉE POUR VOUS TOUS, MAIS...

J'AI VRAIMENT L'IMPRESSION QUE VOUS ÊTES DANS UNE PRISON...

ET D'ABORD...

TOUS AUTANT QUE VOUS ÊTES...

SI ÇA NE VOUS PLAISAIT PAS, VOUS FERIEZ QUELQUE CHOSE POUR VOUS EN SORTIR !

PEUH !

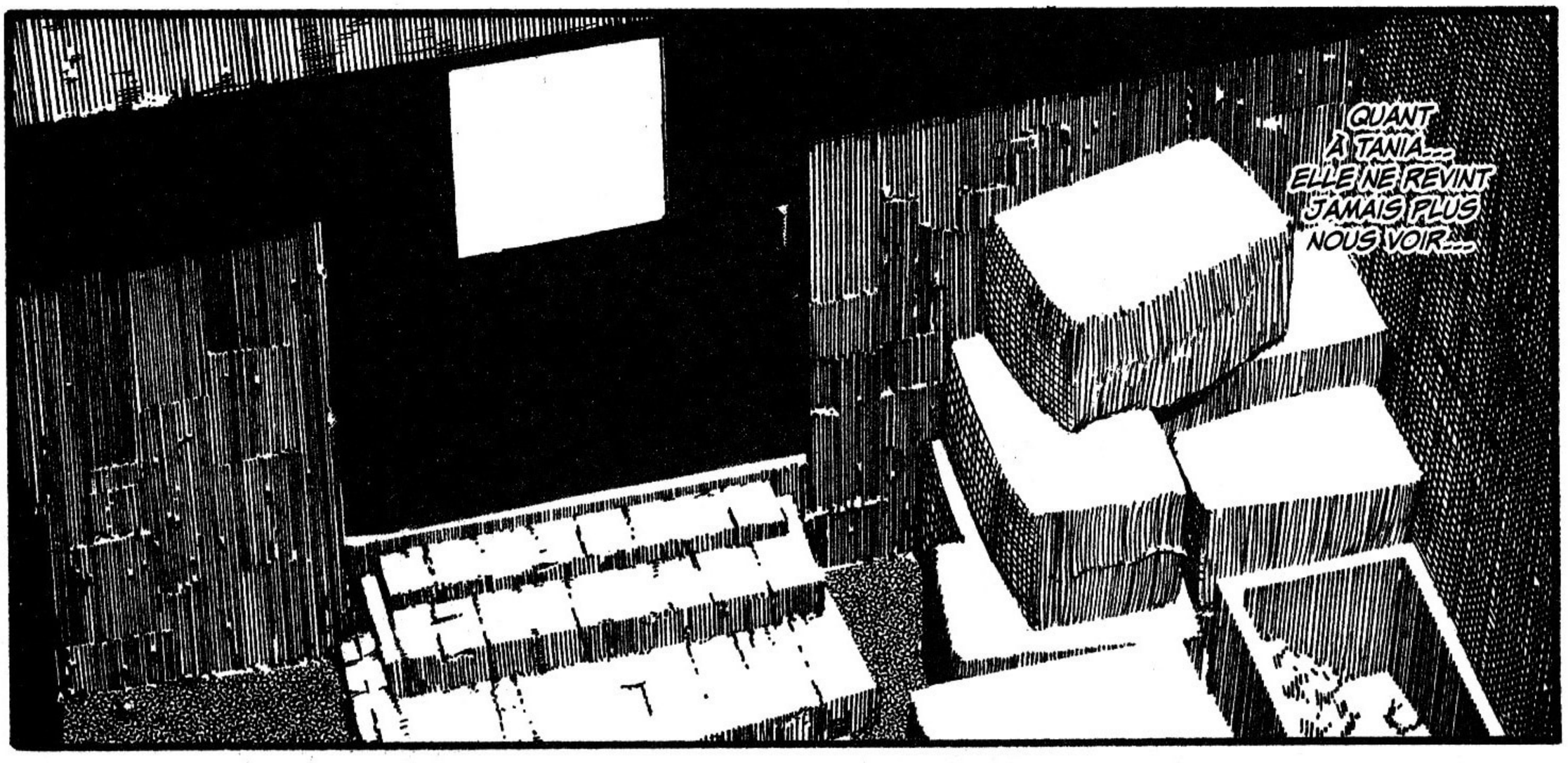
AINSI... NOUS AVONS DÉCOUVERT UNE JEUNE FILLE FIÈRE, QUI NE MÂCHAIT PAS SES MOTS. ELLE EST PARTIE...

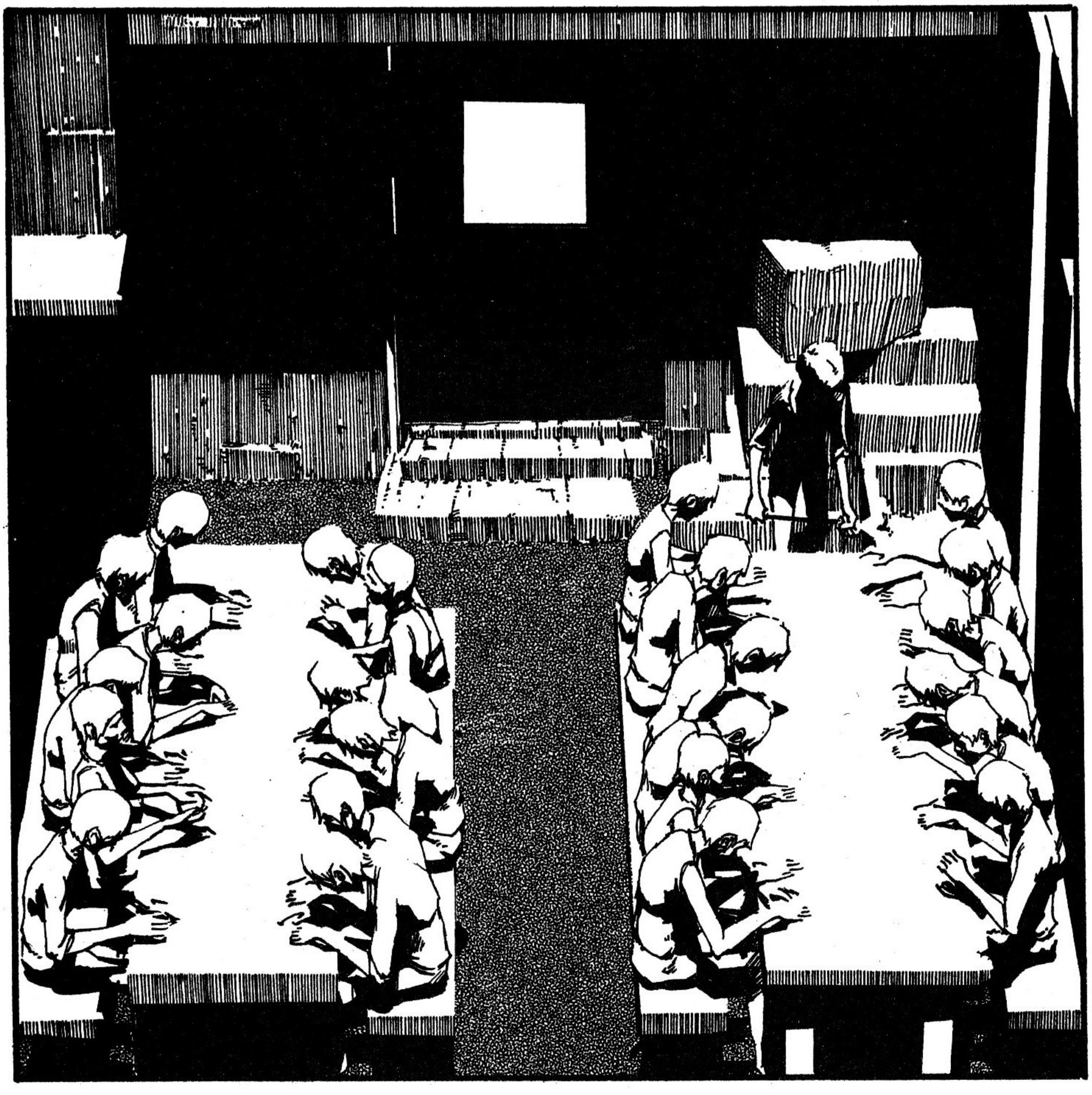
FROID ET HUMIDE...

NOUS SOMMES RETOURNÉS DANS NOTRE SOUS-SOL...

ET NOUS, SANS UNE PAROLE, SANS UN MOT...

RIEN N'AVAIT CHANGÉ. LES RAYONS DU SOLEIL NE PERÇAIENT TOUJOURS PAS JUSQU'À NOUS...


QUANT
À TANIA...
ELLE NE REVINT
JAMAIS PLUS
NOUS VOIR...



Première publication dans le *Monthly Comics Beam*, numéro d'octobre 2002.

J'avais proposé une histoire originale, mais elle avait été refusée et je ne savais pas quoi dessiner. C'est alors que monsieur Iwai, mon responsable de publication, m'a fait découvrir *Petit précis sur l'écriture des nouvelles* de Yasutaka Tsutsui*. J'ai choisi une des nouvelles présentées dans cet ouvrage et je l'ai adaptée en manga. C'est la première fois que je m'attelais à ce genre de narration, j'ai pu faire passer beaucoup de mes sentiments personnels dans cette histoire. (Tanabe)

*Auteur du roman qui inspira le film d'animation "La Traversée du temps".

Maxime Gorki (1868 - 1936)
Écrivain et dramaturge russe, de son vrai nom Alekseï Maksimovitch Pechkov. Très engagé dans la vie politique et sociale, il compte parmi les fondateurs du mouvement réaliste socialiste. L'une de ses œuvres les plus représentatives de sa carrière est la pièce de théâtre *Les Bas-fonds*. Dès l'âge de 30 ans, il devient un auteur reconnu. À la fin de sa vie, il est élu président de l'Union des écrivains soviétiques et jouit d'une grande renommée. Suite au mouvement d'épuration initié par Staline, il est assigné à résidence à Moscou, où il finira ses jours. Selon certaines hypothèses, il aurait été empoisonné.

Gu-64

DURANT L'ÈRE KYOHO*... VIVAIT UN MOINE APPELÉ GIBON GENSHO.

* 1716 – 1736.

UN JOUR, IL SE RENDIT DANS LE VILLAGE DE YATANI, DANS LA PROVINCE DE BICCHU TETSUDA, AFIN DE CÉLÉBRER UN OFFICE FUNÉRAIRE POUR LE REPOS DE TOUTES LES VICTIMES DE LA FAMINE...

ON DISTRIBUE DU GRUAU AU TEMPLE PAR-DELÀ LA MONTAGNE... ALLEZ-Y VITE.

MONSIEUR LE MOINE...

OÙ ES-TU, GOÏCHI ?

GOÏCHI...

BIEN... JE VAIS VOUS AIDER À LE CHERCHER... COMMENT EST-IL ?

GOÏCHI... MON FILS A DISPARU... JE NE PEUX PAS LE LAISSER LÀ...

CE N'EST QU'UN BÉBÉ, IL NE SAIT PAS ENCORE MARCHER... OÙ EST-IL PASSÉ ?

VOUS DEVRIEZ VOUS DÉPÊCHER... LES VILLAGES VOISINS SONT ÉGALEMENT RAVAGÉS PAR LA FAMINE...

?

G... GOÏCHI...

CE N'EST PAS GOÏCHI... C'EST UN MONSTRE...

VOUS ENTENDEZ CES PLEURS ?

OUIIIN ! OUIIIN !

AA... AAH...

NON !!
N'OUVREZ PAS,
MONSIEUR LE
MOINE !!

DITES-
MOI...

DE QUOI
AVEZ-VOUS
PEUR ?

OUIIIN !
OUIIIN !

À
L'INTÉRIEUR,
IL Y A...

HIII !

ATTENDEZ !!

!!

POUVEZ-VOUS VOIR CECI ?

SHUFF

IL EST DANS UN BERCEAU, N'EST-CE PAS ?

COMMENT SAVEZ-VOUS À QUOI IL RESSEMBLE ?!

G... GOÏCHI... C'EST GOÏCHI !!

GOÏCHI...

ÇA ALORS...

?!

OUIIIN !
OUIIIN !
OUUH...

OU...
OUUH...

HUM...
NON, VOUS
NE LE VOYEZ
PAS...

AAH...

A...
AAH...

LES SURVIVANTS ONT QUITTÉ LE VILLAGE... ET SE SONT FAIT TUER PAR DES BRIGANDS...

LES HABITANTS DU VILLAGE SONT TOUS MORTS DE FAIM...

MONSIEUR LE MOINE... JE N'AI PLUS PEUR DE MOURIR...

MAIS... JE NE VEUX PAS SOMBRER DANS LE PÉCHÉ...

...

TRÈS BIEN... RESTEZ IMMOBILE...

SHLK

"NOUS DEVONS LA PLUS GRANDE DÉVOTION AU PORTEUR DE TOUTES LES SAGESSES...

AVALO-KITESVARA... PRAJNA PARAMITA...

ALORS ?

JOYAU DE L'ÉQUINOXE, GUIDEZ-MOI SUR LA VOIE DE LA VÉRITÉ... ACCORDEZ-MOI VOTRE SAVOIR POUR ACCÉDER À L'ÉVEIL... NUL BESOIN DE MIRACLE..."

QUE VOYEZ-VOUS ?

VOUS DEVEZ LES VOIR, À PRÉSENT...

QUE VOYEZ-VOUS ?

RÉPONDEZ !

AAH ! ILS VEULENT ME DÉVORER !

DES... DES...

DES OGRES !! DES OGRES...

FLAP

SHHF

FLAP

FLAP

FLAP

SHHF

FLAP

FLAP

?!

DE L'ENCRE... QUI JAILLIT ?!

PRAJNA PARA-MITA..."

ACCORDEZ-MOI VOTRE SAVOIR POUR ACCÉDER À L'ÉVEIL... NUL BESOIN DE MIRACLE...

"GUIDEZ-MOI SUR LA VOIE DE LA VÉRITÉ.

WOOSH

IL FAUT VOIR LA VÉRITÉ.

ELLE A... DISPARU ?

AH... L'ENCRE...

OUUH...

OUUH...
UUH...

OUIIIN !
OUIIIN !

OUUH...

UUH...

GOÏCHI !
TU---

GOÏCHI
?!

J'AI SCELLÉ LES OGRES DANS CE PARCHEMIN---

ILS N'EN SORTIRONT QUE SI JE LES DÉCHIRE---

!!

ALORS... AVEZ-VOUS PERDU L'ENVIE DE MANGER GOÏCHI ?

JE NE VOUS BLÂME PAS... C'EST PARCE QUE VOUS L'AIMIEZ SINCÈREMENT QUE VOTRE CŒUR A OBSTRUÉ VOS YEUX.

TENAILLÉ PAR LA FAIM, VOUS ÉTIEZ PRÊT À DÉVORER VOTRE FILS, MAIS IL A SOUDAIN DISPARU...

UUH...

UUH...

"TOUT LE MONDE DOIT MOURIR UN JOUR... MAIS IL FAUT VIVRE PLEINEMENT SON EXISTENCE..." VOILÀ L'ENSEIGNEMENT DE BOUDDHA.

...

OH... MAMAN !

CE SONT DES OGRES... REGARDE COMME ILS SONT AFFREUX...

JU-GA, L'ART DU DESSIN ENSORCELÉ, N'EST PAS FAIT POUR MATÉRIALISER DES OBJETS OU DES ÊTRES VIVANTS...

SHUFF

NE VOUS PERDEZ PAS. AVANCEZ DROIT DEVANT VOUS.

MONSIEUR LE MOINE... JE VOUS REMERCIE DU FOND DU CŒUR...

IL N'Y A PAS DE QUOI. EMMENEZ VITE GOÏCHI AVEC VOUS, AU TEMPLE PAR-DELÀ LA MONTAGNE.

GIBON SE RETOURNA UNE FOIS /' POUR REGARDER LE PÈRE ET SON FILS SE DIRIGER VERS LA MONTAGNE... PUIS IL REPRIT LA ROUTE.

DANS LES DESSINS ENSORCELÉS DE GIBON, LE PÈRE AVAIT VU APPARAÎTRE DES OGRES... ET LE FILS Y AVAIT VU L'IMAGE DE SA MÈRE...

GU-GA
(Suite)

MOI AUSSI, J'EN VEUX !

MON BON MONSIEUR !!

JE VOUS EN SUPPLIE, DONNEZ-MOI DU GRUAU !

SNIF

AU... AU VOLEUR !

AH !

MOI AUSSI, JE VEUX DU GRUAU...

IL Y EN AURA POUR TOUT LE MONDE.

ALLONS ! NE POUSSEZ PAS !

MOI QUI AVAIS ENFIN... REÇU MA RATION...

!!

MONSIEUR LE MOINE...

C'EST DE LA POMME DE TERRE. MANGE.

HAA...
HAA...

HAA...
HAA...

TU VEUX TE REPOSER QUELQUE PART ?

ÇA NE VA PAS, ORIN ?

NE DIS PAS N'IMPORTE QUOI...

OÙ IRAIS-JE, SANS TOI ?

TU DIS ÇA... MAIS EN RÉALITÉ, TU NE PENSES QU'À M'ABANDONNER.

...

U... UUH...

N'AURAIT PLUS AUCUN SENS...

SI TU N'ÉTAIS PLUS LÀ, MON PÉRIPLE...

VITE... UN ENFANT...

SEIKICHI...

NE T'INQUIÈTE PAS, J'Y VAIS TOUT DE SUITE...

HÉ, PETIT...

...

NE BOIS PAS TANT D'EAU, TU VAS AVOIR MAL AU VENTRE...

MOI AUSSI, J'AI FAIM...

JE VOIS...

MAIS OCHIYO A FAIM...

TU VEUX BIEN VENIR AVEC MOI, OCHIYO ?

JE VAIS RAMASSER DES POUSSES DE BAMBOU...

D'AC-CORD...

SEIKICHI... ICI, CE SERA BIEN...

...

NON... IL FAUT ALLER PLUS LOIN DANS LA MONTAGNE.

IL N'Y A PAS DE POUSSES DE BAMBOU ICI, MONSIEUR...

DESCENDS VITE...

TU T'ES ENDORMI ?

DESCENDS, OCHIYO...

ET LES POUSSES DE BAMBOU ?

OUI, JE ME DÉPÊCHE...

VITE, SEIKICHI...

TOK

BOBOM

QU'Y A-T-IL ? POURQUOI TU NE MANGES PAS ?

...

REGARDE, IL PALPITE ENCORE...

COMME IL A L'AIR NOURRISSANT... TU VAS RAJEUNIR DE 10 ANS !

DU PAPIER ?

C'EST IMPOSSIBLE !

?!

COMBIEN DE VIES AVEZ-VOUS DÉVORÉES JUSQU'À MAINTENANT ?

C'EST UN ACTE IMPUR.

SE REPAÎTRE DES ENTRAILLES DE JEUNES ENFANTS N'A JAMAIS FAIT RAJEUNIR PERSONNE...

VOUS N'AVEZ PAS REMARQUÉ ?

QU'EST-CE QUE VOUS NOUS VOULEZ ?!

CETTE FEMME... EST MORTE DEPUIS LONGTEMPS...

SEIKICHI...

A...
AAH...

VA TE CACHER DERRIÈRE CET ARBRE.

TU VAS MOURIR !!

MEURS !

BON SANG !

PFF !

?!

DE L'ENCRE JAILLIT DE SON PINCEAU...

DE L'ENCRE ?

...

?

C'EST CE MAUDIT MOINE QUI EMPRISONNE LES ÂMES DANS SES DESSINS !

HUM...

J'AI DÉJÀ ENTENDU PARLER DE LUI...

PRAJNA PARAMITA" !!

"GUIDEZ-MOI SUR LA VOIE DE LA VÉRITÉ... ACCORDEZ-MOI VOTRE SAVOIR POUR ACCÉDER À L'ÉVEIL... NUL BESOIN DE MIRACLE...

?

?!

O...
ORIN...

HE...

UN MONSTRE MALFAISANT AVAIT PRIS POSSESSION DE SON CADAVRE, C'EST POURQUOI ELLE AVAIT CONSERVÉ SON APPARENCE D'ANTAN...

LA FEMME NOMMÉE ORIN ÉTAIT DÉJÀ MORTE...

RÉPONDS-MOI... ORIN.

ORIN... ES-TU DANS LE ROYAUME DES MORTS ?

MAIS...

LE MALHEU-
REUX---

"PARASAMGATÉ BODHISVA HA"

LE TEMPLE VOISIN DEMANDA À GIBON GENSHO D'ENTERRER LES DEUX CORPS DANS CE LIEU, D'EFFECTUER LES RITES FUNÉRAIRES, PUIS D'ÉRIGER UN PETIT SANCTUAIRE POUR OFFRIR AUX DIEUX LE PARCHEMIN DANS LEQUEL IL AVAIT SCELLÉ LE MONSTRE À L'AIDE DE SES DESSINS ENSORCELÉS.

IL FUT APPELÉ "SANCTUAIRE D'ORIN" ET PENDANT DE LONGUES ANNÉES, LES VOYAGEURS VENAIENT Y PRIER POUR LA BONNE SANTÉ DE LEURS ENFANTS RESTÉS AU PAYS.

Gu-Ga
(3e partie)

DURANT L'ÈRE KYOHO... VIVAIT UN MOINE APPELÉ GIBON GENSHO.

MESSIEURS LES PRÉ-POSÉS !

LA CHARITÉ !

WAAH

WAAH

AAH, J'AI SI FAIM...

UNE AUBAINE QUE CES RATIONS... POURVU QU'ON EN AIT ENCORE DEMAIN...

AVEC LA FAMINE QUI PERDURE, CE FIEF EST FINI...

PAUVRES PAYSANS... HIPS...

CRONCH CRONCH ...

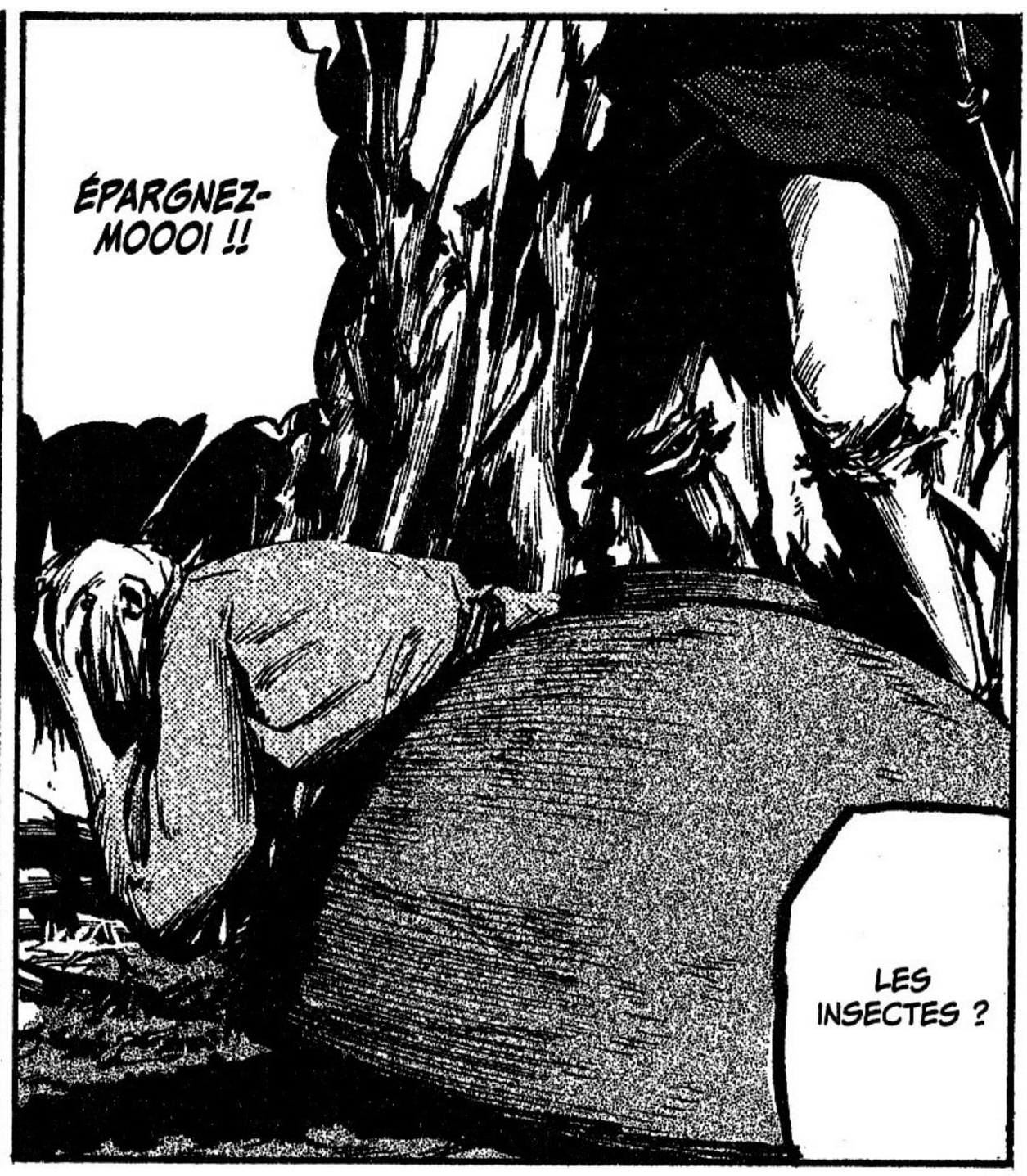
HÉ... CE N'EST PAS AVEC ÇA QUE VOUS ALLEZ VOUS REMPLIR L'ESTOMAC.

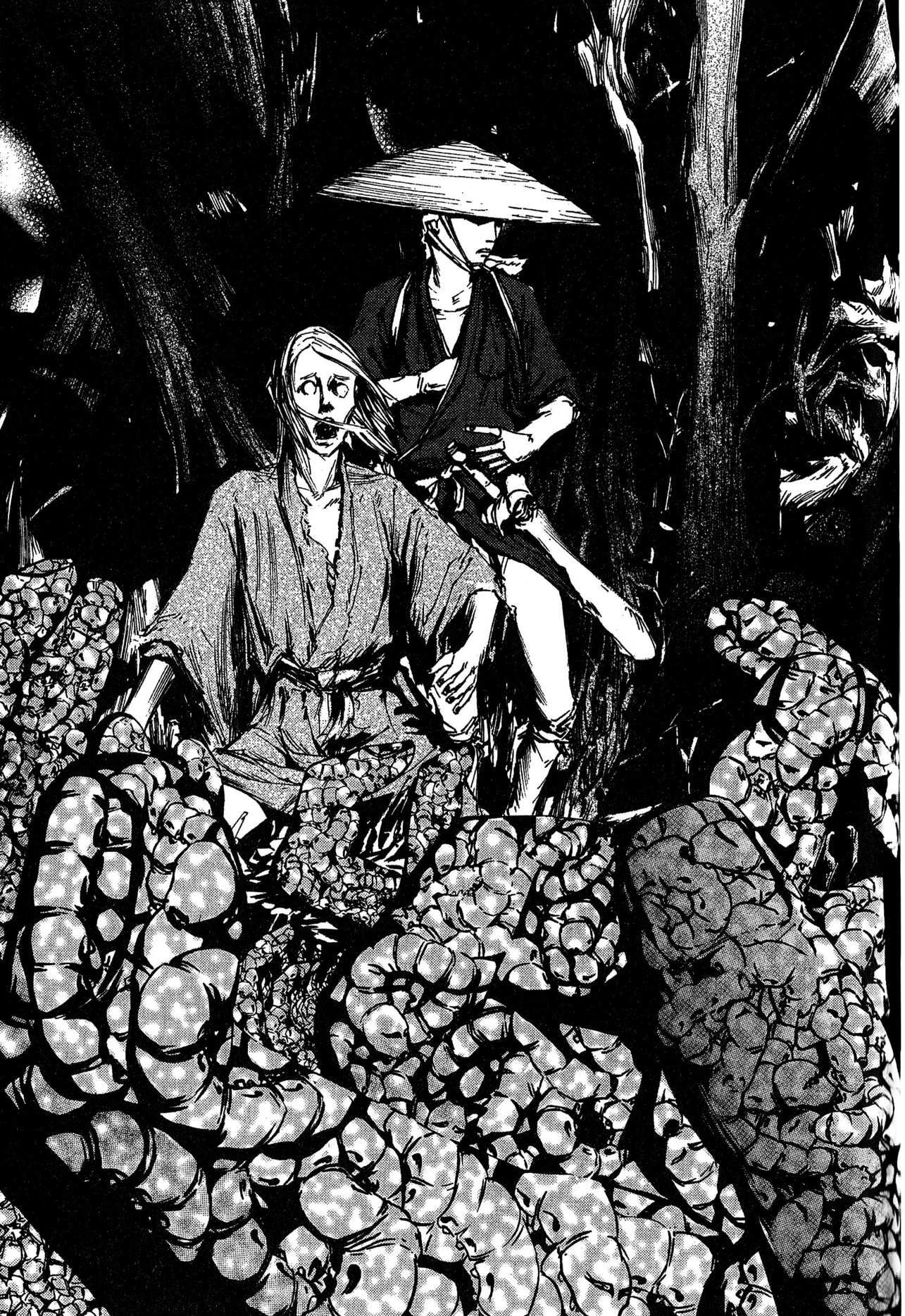
C'EST DU GRUAU. MANGEZ.

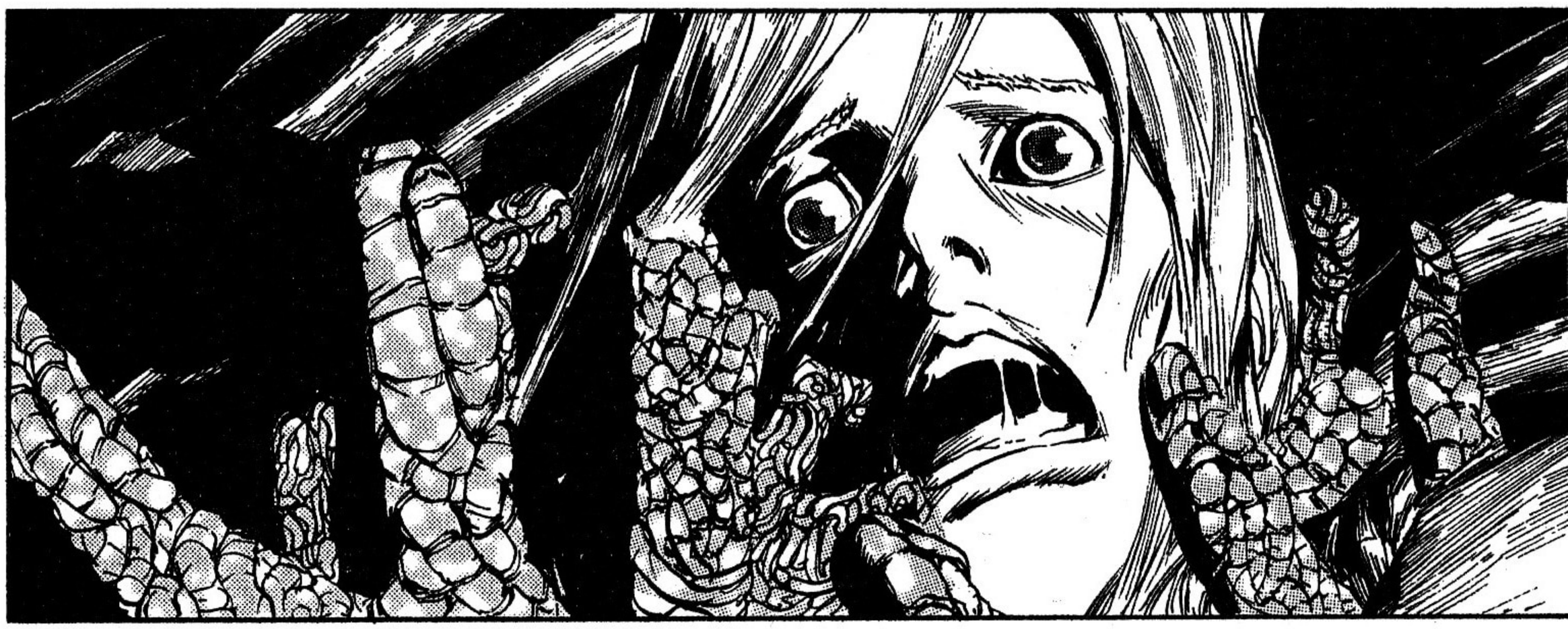
JE VOUS EN SUPPLIE...

LES INSECTES...

ARRÊTEZ !!


ÉPARGNEZ-
MOOOI !!
LES
INSECTES ?





"GUIDEZ-MOI SUR LA VOIE DE LA VÉRITÉ... ACCORDEZ-MOI VOTRE SAVOIR POUR ACCÉDER À L'ÉVEIL... NUL BESOIN DE MIRACLE...

NON... ÉPARGNEZ-MOI...

HIIIIII !

PRAJNA PARAMITA !!"

CE SONT DES DÉMONS QUI NICHENT À L'INTÉRIEUR DE VOTRE CŒUR...

DANS MON PARCHEMIN.

VOUS L'AVEZ ÉCHAPPÉ BELLE... J'AI SCELLÉ TOUS LES MONSTRES QUI VOUS ENTOURAIENT...

QUI NICHENT...

À L'INTÉRIEUR DE MOI...

HAA... HAA... DES DÉMONS...

CE SONT DES DÉMONS QUI GROSSISSENT GRÂCE À VOTRE CULPABILITÉ À CHACUN DE VOS MÉFAITS...

EN TEMPS NORMAL, VOTRE CORPS AURAIT DÛ ÊTRE DÉTRUIT BIEN AVANT QU'ILS ATTEIGNENT CETTE TAILLE...

J'ÉTAIS LE GOÛTEUR RATTACHÉ AU FIEF DE MATSUÉDA, DANS LA PROVINCE D'UGO.

MONSIEUR LE MOINE... JE M'APPELLE UÉMON MATSUKAWA... JE SUIS UN RONIN*.

* Ndt : Samurai errant.

NOUS NE SOMMES PAS LES SEULS. À CAUSE DES MAUVAISES RÉCOLTES, TOUS LES FIEFS AGONISENT DE DÉTRESSE, DE TSUGARU À AIZU.

MATSUÉDA... C'EST POUR LE BIEN DU FIEF.

MATSUKAWA...

NOTRE POPULATION S'ÉTEINT, NOUS COMPTONS PLUS DE MILLE MORTS À CAUSE DE LA FAMINE... ET NOUS AVONS DÛ ACCUEILLIR DEUX MILLE HABITANTS DES FIEFS VOISINS... À CE RYTHME-LÀ...

IL FAUT AGIR AVANT QUE LES POPULATIONS ERRANTES S'INSURGENT...

VOUS ÊTES GOÛTEUR, VOUS DEVEZ VOUS Y CONNAÎTRE EN POISONS...

JE CONNAIS UN POISON S ECRET INCOLORE, INODORE ET INDÉTECTABLE AU GOÛT, DONT LE JUSTE DOSAGE PEUT CONDUIRE À LA MORT SANS AUCUNE DOULEUR, SIMPLEMENT EN ENDORMANT LA VICTIME...

M... MES CONNAISSANCES SE LIMITENT À QUELQUES VARIÉTÉS...

HUM... ILS SONT PLUS DE DEUX MILLE... PRÉPAREZ-EN UNE GRANDE QUANTITÉ.

ENTENDU.

IL EST PRÉPARÉ À PARTIR DE LARVES D'UNE CERTAINE RACE DE PAPILLONS DE NUIT, LES "FOURREAUX VERTS".

IL S'APPELLE LE SHINDO-KUMARU...

CENT DE PLUS...

LE MINISTRE VOUS DEMANDE CENT SACHETS DE SHINDOKUMARU SUPPLÉMEN-TAIRES...

SIRE MATSUKAWA.

BIEN...

J'IRAI CHERCHER DES LARVES DE L'AUTRE CÔTÉ DU COL DEMAIN MATIN. VEUILLEZ PRÉPARER MES AFFAIRES.

LA CHARITÉ, MESSIEURS...

VOILÀ LE GRUAU DE L'ARMÉE DU SALUT !

MERCI À VOUS...

MESSIEURS LES PRÉ-POSÉS...

MERCI...

QU'Y A-T-IL ?

SIRE MATSU-KAWA...

LES PAYSANS DU VILLAGE NISHIMAKI !

AU SECOUUURS !!

GLOIRE AU BOUDDHA AMIDA... GLOIRE AU BOUDDHA AMIDA...

!!

HÉ ! QUE SE PASSE-T-IL ?

DES AGENTS DU FIEF...

MAIS CE SONT... DES ÉTRANGERS...

CE SONT DES CRIMINELS ?

ILS RISQUENT DE NOUS CONTAMINER AVEC CE MAL QUI SE RÉPAND...

NON, PAS DU TOUT...

OUI... LES GENS MEURENT DANS LEUR SOMMEIL...

LA MALADIE SE PROPAGE À GRANDE VITESSE...

UN MAL QUI SE RÉPAND ?

GYAAAAH!

...

IL FAUT LES BRÛLER...

QU'EST-CE QUE C'EST ?

AAH !

JE VOUS EN SUPPLIE, ARRÊTEZ !

MAMAN !

GLOIRE AU BOUDDHA AMIDA... GLOIRE AU BOUDDHA AMIDA...

GYAAH !

VOUS NE FUIREZ PAS ! ON VA VOUS JETER AU FEU !

CE SPECTACLE--- ÉTAIT PROPREMENT INHUMAIN---

LES FEMMES, LES ENFANTS...

ÉTAIENT TOUS CRUELLEMENT MASSACRÉS...

AUCUN DES AGENTS N'INTERVINT...

LA RUMEUR APPELLE LA RUMEUR. CELA SE PRODUISIT DANS DE NOMBREUX VILLAGES DU FIEF...

ET J'AI SOMBRÉ DANS CET ÉTAT MISÉRABLE...

DEPUIS CE JOUR, JE SUIS TOURMENTÉ PAR DES CAUCHEMARS... JE NE POUVAIS PLUS FABRIQUER DE POISON... J'AI ÉTÉ RENVOYÉ DE MON POSTE...

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE DEVENIR MOINE...

JE VOUDRAIS PRIER POUR LE REPOS DE L'ÂME DE TOUS CEUX QUE J'AI TUÉS...

MONSIEUR LE MOINE... POURRAIS-JE ENTRER DANS LES ORDRES ?

SI VOUS ENTREZ DANS LES ORDRES, LA VOIE DE BOUDDHA POURRA UNIQUEMENT VOUS SAUVER VOUS-MÊME... BOUDDHA EST PRÉSENT DANS LE CŒUR DE CHAQUE INDIVIDU...

VOUS DEVEZ ACCOMPLIR VOTRE DEVOIR.

MONSIEUR LE MOINE...

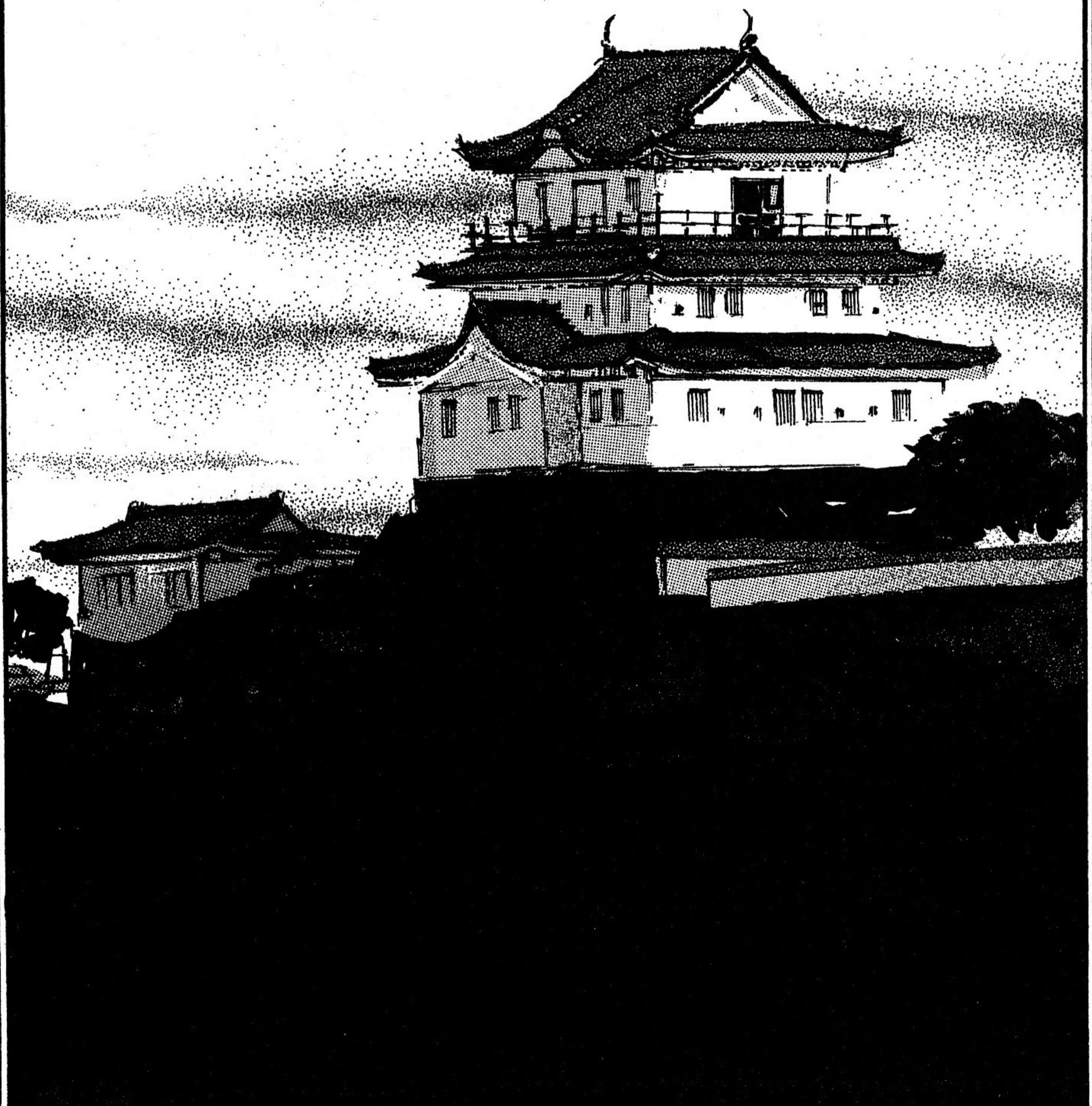
PARTEZ À LA RECHERCHE DE VOTRE PROPRE CONNAISSANCE ET DE VOTRE PROPRE COMPASSION.

PAR LA SUITE, UEMON MATSUKAWA FUT ENGAGÉ AU FIEF DE SHIRAKAWA À L'ISSUE D'UNE LONGUE ERRANCE.

IL PARAÎT QUE LES CONSEILS ET LES MESURES DU VIEUX MINISTRE MATSUKAWA, SON BRAS DROIT, LUI FURENT TRÈS PRÉCIEUX.

LORS DE LA TROISIÈME ANNÉE DE L'ÈRE TENMEI (1783), QUAND TOUTE LA RÉGION DU TOHOKU FUT TOUCHÉE PAR LA FAMINE DUE À DES RÉCOLTES CALAMITEUSES, SADANOBU, LE TROISIÈME SEIGNEUR MATSUDAÏRA, DÉCLARA DEVANT TOUT SON CLAN : "JE NE LAISSERAI PERSONNE MOURIR DE FAIM DANS MON FIEF", ET IL PRIT L'INITIATIVE DE MONTER UN PLAN D'ÉPARGNE ET D'AIDE AUX PERSONNES EN DIFFICULTÉ. IL SE DONNA BEAUCOUP DE MAL ET GRÂCE À SES EFFORTS, IL PARVINT MAGISTRALEMENT À SURMONTER CETTE DÉLICATE SITUATION.

DE PAR SON INTÉGRITÉ, LE SEIGNEUR MATSUDAÏRA LUI CONFIA UN POSTE À HAUTE RESPONSABILITÉ.



JUGA

(4e partie)

MA MIE...
EUH...
OKURA...

VOUS AVEZ L'AIR CHAGRINÉE...

SHIN...

À VRAI DIRE... MON PÈRE EST EN TRAIN D'ORGANISER MON MARIAGE.

HIER SOIR, JE VOUS AI DIT QUE J'IRAIS DEMANDER UNE AUDIENCE AUPRÈS DE MAÎTRE NIWATSUNÉ.

...

NON... CE N'EST PAS POSSIBLE ! OKURA...

!

C'EST BIEN MON INTENTION, MAIS...

JE VOUS AI PROMIS QUE NOUS NOUS ENFUIRIONS TOUS LES DEUX...

HÉ, OKURA ! OÙ ES-TU, OKURA ?

SHIN, SORTEZ PAR LA PORTE DE DERRIÈRE... VITE !

DE L'EAU ! APPORTEZ-MOI DE L'EAU.

OOH, J'AI TROP BU...

JE VOUS ATTENDRAI DEMAIN À SIX HEURES, DEVANT LE PAVILLON D'AMIDA...

MA VIE N'AURAIT PLUS AUCUN SENS, SANS VOUS... J'AI DÉCIDÉ D'ABANDONNER MA VOCATION DE MAÎTRE JARDINIER.

CETTE PÉRONNELLE... AUCUNE CONSIDÉRATION POUR SON PÈRE...

MA BIEN-AIMÉE...

SHIN...

AH, OKURA !

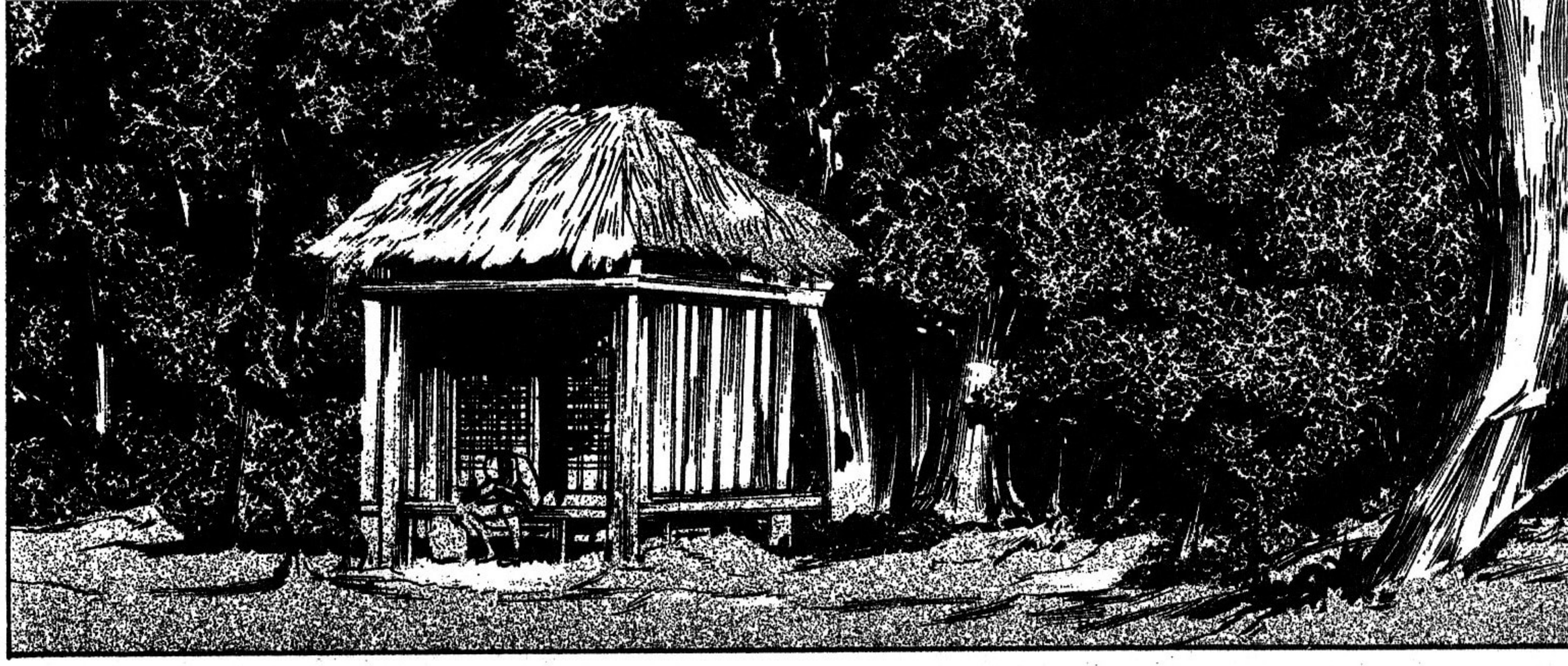
J'ARRIVE TOUT DE SUITE.

LE MAÎTRE EST RENTRÉ.

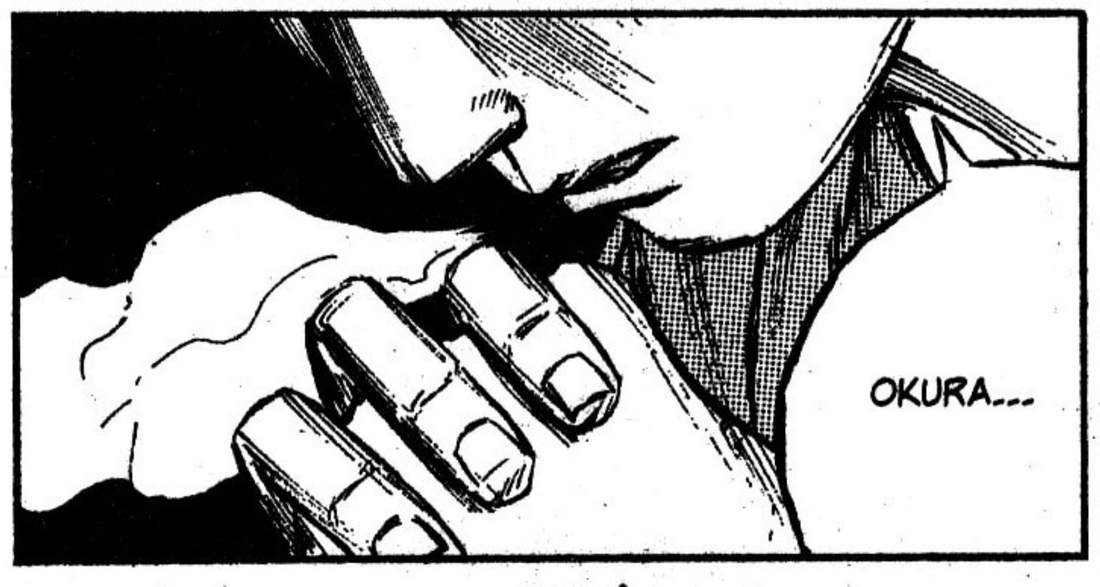
UN BEAU CADEAU ?

BONSOIR, PÈRE.

JE T'AI ACHETÉ UN BEAU CADEAU.



QU'IL FAIT FROID...


OKURA...

PARTONS ENSEMBLE...

OKURA...

IL Y A UN ARBRE... DANS LA CHAMBRE...

SHIN...

PAR-
DONNEZ-
MOI !

LES CERISIERS FLEURISSENT EN PLEIN HIVER...

HÉ... QU'EST-CE QU'IL FAIT, CELUI-LÀ ?!

QU'EST-CE QUI TE PREND, L'AMI ?!

UN DÉMON ?

CET HOMME NE VOIT PAS CLAIR, IL EST POSSÉDÉ PAR UN DÉMON.

ATTENDEZ UN INSTANT.

C'EST EFFRAYANT...

COMMENT ALLEZ-VOUS ?

ATTENDEZ.

OKURA... JE VOUS TUERAI ET JE PARTIRAI AVEC VOUS...

VOUS AVEZ PERDU LA RAISON... APAISEZ VOTRE ESPRIT. VOUS AVEZ ÉTÉ AVALÉ PAR UN DÉMON.

VOUS NE M'ENTENDEZ PAS... ALORS JE N'AI PAS LE CHOIX...

DE L'ENCRE JAILLIT DE SON PINCEAU...

QU'EST-CE QUE C'EST ?!

"GUIDEZ-MOI SUR LA VOIE DE LA VÉRITÉ... ACCORDEZ-MOI VOTRE SAVOIR POUR ACCÉDER À L'ÉVEIL... NUL BESOIN DE MIRACLE..."

NE BOUGEZ PAS !

VOUS POUVEZ M'EXPLIQUER, À PRÉSENT...

J'AI SCELLÉ LE DÉMON QUI RONGEAIT VOTRE CŒUR DANS CE DESSIN.

J...
JE...

J'AI PRIS CES FEMMES POUR DES CERISIERS...

LE DÉMON QUI SE TERRE DANS LE CŒUR DE QUELQU'UN NE PEUT ÊTRE DÉLOGÉ QUE LORSQUE LA PERSONNE SE REND COMPTE DE SA PRÉSENCE...

J'AI... COUPÉ LA MANCHE DE KIMONO D'UNE INNOCENTE...

IL VOUS POUSSAIT À TUER TOUTES LES FEMMES QUI PASSAIENT DEVANT VOS YEUX.

OKURA...

POURQUOI M'AVEZ-VOUS TRAHI ? JE M'ÉTAIS JURÉ DE N'AIMER QUE VOUS TOUTE MA VIE...

C'EST EN RENONÇANT À CETTE OBSESSION QUE NOUS POURRONS Y VOIR PLUS CLAIR... VOUS ÊTES MORT, AUJOURD'HUI... IL EST TEMPS DE COMMENCER UNE NOUVELLE VIE.

LE CŒUR HUMAIN EST FLUCTUANT... SI NOUS LAISSONS UNE OBSESSION S'EMPARER DE NOTRE ÂME, NOTRE RESSENTIMENT FINIRA PAR S'AMPLIFIER ET SE CHANGER EN DÉMON...

NE VOUS TOURMENTEZ PAS AINSI...

COURAGE...

...

MONSIEUR NIWATSUNÉ MARIE SA FILLE.

C'EST UNE CÉRÉMONIE GRANDIOSE.

OKURA... JE TE SOUHAITE BEAUCOUP DE BONHEUR...

IL OUVRIT UNE BOUTIQUE À LA CAPITALE ET SE FIT UN NOM DANS LE MILIEU DE L'ARRANGEMENT BOTANIQUE.

CET HOMME, SHINGORO, SE MIT PAR LA SUITE À PARCOURIR LE PAYS POUR AFFINER SON ART DU JARDINAGE.

IL ÉTAIT RÉPUTÉ POUR "MANIER LES CISEAUX AVEC UNE EXTRÊME DOUCEUR, COMME S'IL COURTISAIT UNE FEMME" ET IL PARAÎT QUE DE NOMBREUSES DEMOISELLES DE NOBLES FAMILLES FURENT LITTÉRALEMENT CAPTIVÉES PAR SES CRÉATIONS.

JU-GA
(5e partie)

DURANT
L'ÈRE KYOHO...
VIVAIT UN MOINE
APPELÉ GIBON
GENSHO.

VOUS AUSSI, VOUS ALLEZ ADMIRER LES FLEURS DU TEMPLE ?

EXCUSEZ-MOI, SAVEZ-VOUS OÙ SE TROUVE LE TEMPLE NISHIGURO ?

OUI... IL PARAÎT QUE CE JARDIN EST SI MERVEILLEUX QU'ON LE COMPARE À LA TERRE PURE*.

NISHIGURO... OUI.

* N.D.T. : Paradis du Bouddha Amida.

CE MONDE N'EST QU'UN ENFER SUR TERRE...

C'EST RIDICULE.

DÉSOLÉ DE VOUS AVOIR DÉRANGÉE...

LAISSEZ-MOI, JE VOUS PRIE...

LES BOUDDHAS, AMIDA LE PREMIER, NE SONT QUE DES INVENTIONS VIDES DE SENS... LES FLEURS QUI POUSSENT DANS LES CHAMPS ET LES TEMPLES NE VONT PAS NOUS REMPLIR L'ESTOMAC...

JINNAI NO SUKÉROKU !!

JE T'AI ENFIN RETROUVÉ... JE VAIS POUVOIR VENGER OMINA ET MON MARI...

MAIS QUI ÊTES-VOUS ?!

JE TRAVAILLE POUR LE RECRUTEUR DE BIZEN ! JE M'APPELLE YOSHIZO, PAS SUKÉROKU...

HAA...

HAA...

VOUS VOUS MÉPRENEZ !!

WAAH !

UN GOUFFRE ?!

À L'AIDE... UN GOUFFRE... UN ÉNORME GOUFFRE...

HÉ ! QU'Y A-T-IL ?

AU... AU SECOURS...

OÙ DONC ?

WAAAH !!

?

CALMEZ-VOUS... VOUS ÊTES HANTÉE PAR UN DÉMON...

VOUS DEVEZ VOIR LA VÉRITABLE APPARENCE DU DÉMON QUE VOUS AVEZ ÉLEVÉ EN VOTRE SEIN...

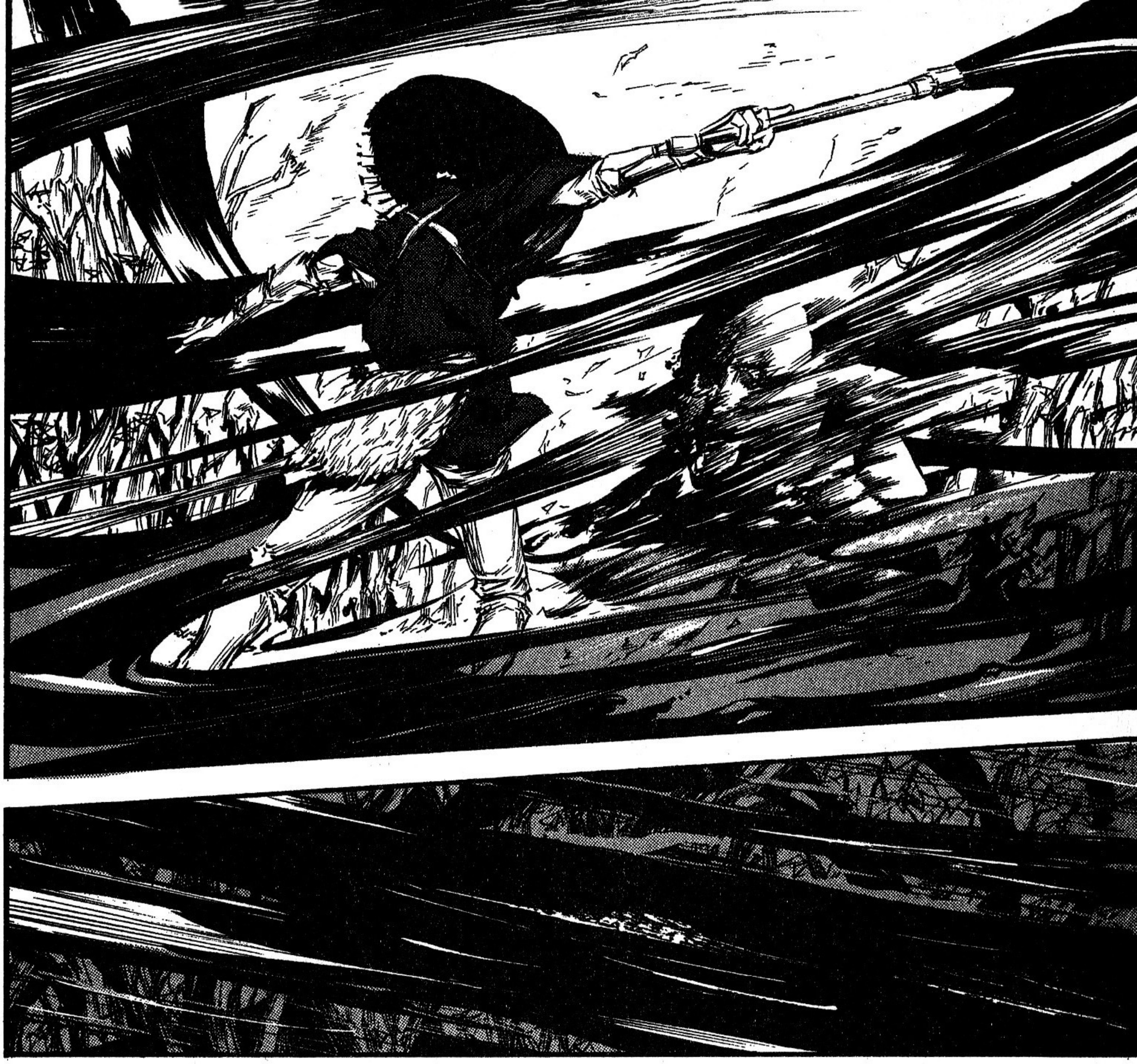
QU'EST-CE QUE C'EST ?

UN DÉMON ?

"GUIDEZ-MOI SUR LA VOIE DE LA VÉRITÉ... ACCORDEZ-MOI VOTRE SAVOIR POUR ACCÉDER À L'ÉVEIL... NUL BESOIN DE MIRACLE...

PRAJNA PARAMITA..."

DE L'ENCRE JAILLIT DE SON PINCEAU...



PARDON D'AVOIR ÉTÉ UN PEU BRUSQUE.

J'AI SCELLÉ LE DÉMON DE VOTRE CŒUR DANS CE PARCHEMIN.

POUR AVOIR ACCUEILLI EN VOUS UN DÉMON DE CETTE ENVERGURE... VOUS AVEZ DÛ SUBIR DES ÉPREUVES EXTRÊMEMENT ÉPROUVANTES...

C'EST L'ART DU JU-GA, LE DESSIN ENSORCELÉ...

IL PERMET DE COUCHER SUR LE PAPIER LA NOIRCEUR DE L'ÂME DES HOMMES...

JE SUIS UN DÉMON...

J'AI DÉCIDÉ DE VIVRE EN DÉMON...

TROIS ANS AUPARAVANT...

* Laques Japonaises.

OUI.

VOUS AVEZ PRIS DE BONNES HABITUDES, SUKÉROKU.

C'EST LE DERNIER PAQUET... TRANSPORTEZ-LE AVEC PRÉCAUTION.

OTAÉ ! FAIS-NOUS DU THÉ.

NOUS PRENONS UNE PAUSE.

GRÂCE À VOUS, MAÎTRE.

TOUT DE SUITE !

OMINA, VA TE LAVER LES MAINS. IL Y A DES GÂTEAUX.

QUE FAIS-TU ?

J'ARRIVE.

OMINA ?

OMINA...

MAMAN... LE CAMÉLIA FLEURIRA L'ANNÉE PROCHAINE.

HI HI HI...

TU AS PLANTÉ UNE GRAINE ? C'EST TRÈS BIEN, MA CHÉRIE.

FWAAH...

A1

?

VOUS AVEZ REGARDÉ DANS LES TOILETTES ?

LA FEMME N'EST PAS LÀ. CHERCHEZ-LA !

ALLONS-Y, SUKÉROKU ! LAISSONS-LA.

D'AC-CORD...

DIS-MOI, CHÉRI... QUI ÉTAIT-CE ?

C'EST ATROCE...

C'ÉTAIT UN CAMBRIOLAGE... TOUS LES DOMESTIQUES ONT ÉTÉ MASSACRÉS... À CAUSE DE SUKÉROKU...

CETTE NUIT-LÀ, J'AI TOUT PERDU.

JE VENGERAI MON MARI ET MA FILLE DE MES MAINS...

LES AGENTS DU GOUVERNEMENT NE M'ONT ÉTÉ D'AUCUN SECOURS...

VOUS RISQUEZ ENCORE DE TUER DES INNOCENTS.

COMPTEZ-VOUS CONTINUER D'ERRER AFIN D'ACCOMPLIR VOTRE BUT ?

PEU IMPORTE. JE SUIS DEVENUE UN DÉMON...

J'AI ÉTÉ EMPORTÉE DANS LES PROFONDEURS DE L'ENFER.

C'EST...
UN CAMÉLIA...

MAIS ALORS... LE GOUFFRE QUE VOUS AVIEZ VU...

VOUS VOYEZ UN CAMÉLIA DANS CE DESSIN ENSORCELÉ ?

ELLE VEILLE SUR VOUS...

L'ÂME D'OMINA TENTE D'EMPÊCHER SA MÈRE DE SOMBRER DANS LE MAL...

OMINA...

HI HI HI...

C'EST TRÈS BIEN, MA CHÉRIE.

LA FEMME VOYAIT DES PÉTALES DE CAMÉLIA ÉPARPILLÉS DANS CE DESSIN ENSORCELÉ...

ALORS GIBON L'EMMENA AVEC LUI JUSQU'AU TEMPLE NISHIGURO.

ELLE CONSACRA SA VIE ENTIÈRE À SOIGNER AVEC PRÉCAUTION LES FLEURS DE CE JARDIN MERVEILLEUX.

GIBON DEMANDA AU CHEF DU TEMPLE S'IL PERMETTAIT À LA FEMME DE SE CONVERTIR. ELLE DEVINT MONIALE ET RESTA HABITER LÀ-BAS.

SUR LE PARVIS DU TEMPLE NISHIGURO POUSSAIENT DES MYRIADES DE FLEURS. AUX PREMIERS JOURS DU PRINTEMPS FLEURISSAIENT LES CAMÉLIAS, LES PRUNIERS ET LES CERISIERS. AU DÉBUT DE L'ÉTÉ, C'ÉTAIT LE TOUR DES HORTENSIAS ET DES IRIS. EN AUTOMNE, LES ARBRES REVÊTAIENT LEURS SPLENDIDES MANTEAUX ROUGEOYANTS. CE LIEU SACRÉ, CONNU DANS TOUT LE PAYS POUR SA FLORE EXCEPTIONNELLE, ÉTAIT SURNOMMÉ "LE TEMPLE DES QUATRE SAISONS".

J'aime beaucoup les monstres traditionnels japonais, j'ai même des petits jouets représentant ces créatures folkloriques, c'est pourquoi j'avais envie de dessiner une histoire d'horreur typiquement japonaise. C'est alors que monsieur Iwai, mon responsable de publication, m'a fait lire *Les Contes de la Lune vague après la pluie* d'Akinari Ueda. Mais c'est un ouvrage très difficile, et je n'ai pas tout compris. Finalement, j'ai décidé d'écrire une histoire courte originale. Voilà comment est né *Ju-ga*. Par bonheur, mon histoire a eu du succès, j'ai donc pu réaliser quelques suites et j'en ai profité pour établir un lien entre cette œuvre et ma première série : *Kasané*. J'espère un jour pouvoir dessiner une série plus longue dans le monde de *Ju-ga*. (Tanabe)

Premières publications

Ju-ga :	*Monthly Comics Beam*, numéro de février 2004.
Ju-ga, suite :	*Monthly Comics Beam*, numéro d'octobre 2004.
Ju-ga, 3e partie :	*Monthly Comics Beam*, numéro de mars 2005.
Ju-ga, 4e partie :	*Monthly Comics Beam*, numéro d'août 2005.
Ju-ga, 5e partie :	*Monthly Comics Beam*, numéro de novembre 2005.

THE OUTSIDER

© 2007 Gou Tanabe
First published in Japan in 2007 by KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.
French translation rights arranged with KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.
through Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Édition française
Traduction depuis le japonais : Fédoua Lamodière
Correction : Thomas Lameth
Lettrage : Bakayaro

© 2020, Éditions Glénat
Couvent Sainte Cécile – 37, rue Servan – 38000 Grenoble
ISBN : 978-2-344-04572-5
Premier dépôt légal : janvier 2009
Deuxième dépôt légal : novembre 2020

Imprimé en Italie en septembre 2020 par Grafica Veneta
sur papier provenant de forêts gérées de manière durable

www.glenat.com

oward Phillips Lovecraft

l Series

ISBN 978-2-344-04572-5

9 782344 045725

CODE PRIX GL20 89.5256.6

www.glenat.com